

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES ET
EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHES ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

RESEARCH CENTER FOR DOCTORAL
FORMATION IN HUMAN AND EDUCATIVE
SCIENCES

RESEARCH UNIT FOR DOCTORAL
FORMATION IN HUMAN AND SOCIAL
SCIENCES

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

**LES APPUIS DU PROJET CARITAS SUISSE AU DEVELOPPEMENT DU SECTEUR
AGRICOLE DANS LE DEPARTEMENT DU BARH-KOH AU TCHAD. CAS DES
FILIERES KARITE-ARACHIDE ET SESAME.**

Mémoire présenté pour évaluation partielle en vue de l'obtention du diplôme de

MASTER EN GEOGRAPHIE SOUTENU LE 20 JUIN 2024

Spécialité : Dynamique urbaine et rurale

Par : **GUIRYAMBAYE ADINDJITA**

Licencié en Géographie

MATRICULE : 20H957

Jury :

Président : KWEMOH Clément, MC

Rapporteur : Louis DEFO, MC

Examineur : NDAM Iliassou, CC

Sous la direction de :

Louis DEFO

(Maitre de conférences)



Année académique 2023-2024

ATTENTION

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté scientifique universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Educatives de l'université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

DEDICACE

Ce mémoire est dédié à la grande famille NGAROUTONAN

Qu'elle trouve ici, honneurs et reconnaissances à leurs énormes sacrifices pour ma réussite et celle de toute la famille.

A mes petits frères, sœurs, amis et autres connaissances, que cela soit un exemple à suivre malgré que le chemin soit dur, seuls le courage et la persévérance paient.

REMERCIEMENTS

A l'issu de ce travail, qui s'inscrit dans les efforts louables de diverses personnes auxquelles nous adressons notre gratitude et reconnaissance profonde,

Nous tenons à remercier le professeur Louis DEFO qui s'est donné la volonté de diriger ce travail scientifique.

Nos remerciements vont à l'endroit du professeur Paul TCHAWA, chef de département de géographie à l'université de Yaoundé1, à tous les enseignants du département de géographie de l'université de Yaoundé1 pour l'encadrement et l'environnement de travail dont nous avons eu à bénéficier pour l'atteinte de nos objectifs académiques.

Nous tenons à remercier le Dr Claude TATUEBU TAGNE d'avoir accepté de lire le travail et apporter sa modeste contribution à travers les remarques et suggestions ayant ainsi permis de consolider le travail.

La collecte de données et la réalisation des entretiens ont été les temps forts de ce travail. Un travail difficile mais réalisé grâce à la collaboration de plusieurs et nombreuses personnes rencontrées. Nous tenons à remercier l'ensemble des autorités administratives et traditionnelles rencontrées, les responsables des différents services (ANADER, CARITAS SUISSE, ONASA), particulièrement au responsable du chargé des suivis-évaluations des activités agricoles de Caritas suisse dans le département du Barh koh, monsieur Alain BARMNGON et son chauffeur pour l'accompagnement dans différentes zones enquêtées, au vice-président du sous-secteur du projet Caritas dans la zone sud (section du département du Barh koh.) pour son accueil et sa disponibilité à nous fournir des informations nécessaires pour ce travail. Nous tenons aussi à remercier l'ensemble des populations qui ont acceptées volontiers de participer à l'enquête.

Pour finir, nous témoignons notre profonde reconnaissance à la famille, à nos proches pour leur patience et soutien de tout genre (matériel, financier, moral et spirituel) et à ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce travail. Qu'ils trouvent la joie et satisfaction.

SOMMAIRE

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
LISTE DES FIGURES	v
LISTE DES PLANCHES- PHOTOS	vi
LISTE DES PHOTOS	vii
Liste des photos	vii
LISTE DES ACRONYMES ; SIGLES ET ABREVIATIONS	viii
RESUME.....	x
ABSTRACT	xi
INTRODUCTION GENERALEINTRODUCTION GENERALELE	1
CHAPITREI : ETAT DECHAPITREI : ETAT DE LIEUX DES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME DANS LE DEPARTEMENT DU BARH KOH LIEUX DES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME DANS LE DEPARTEMENT DU BARH KOH	41
CHAPITREII : INTERVCHAPITREII : INTERVENTIONS DU PROJET CARITAS SUISSE DANS LE DEVELOPPEMENT DES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAMET DU BARH KOH	72
INTRODUCTION.....	73
CHAPITREIII : LES RCHAPITREIII : LES RETOMBEES SOCIO-ECONOMIQUES DU PROJET CARITAS SUISSE DANS LES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME DANS LE DEPARTEMENT DU BARH KOHETOMBEES SOCIO-ECONOMIQUES DU PROJET CARITAS SUISSE DANS LES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME DANS LE DEPARTEMENT DU BARH KOH	101
INTRODUCTION.....	102
CONCLUSION GENERALECONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS ET RECOMMANDATIONS	121
BIBLIOGRAPHIE	126
WEBOGRAPHIE.....	129
ANNEBIBLIOGRAPHIEXES.....	Erreur ! Signet non défini.
TABLE DES MATIERES	iv

LISTE DES TABLEAUX

Tableau1 : La recherche documentaire.....	33
Tableau2 : Acteurs et structures rapprochés entretenus.....	34
Tableau3 : unité d'enquête et échantillon	37
Tableau4 : Tableau synoptique de recherche	38
Tableau5 : Hauteurs et nombre de jours de pluie pendant les saisons de pluies 2020-2021 dans le département du Barh Koh.....	43
Tableau6 : répartition des personnes enquêtées par tranche d'âge.	50
Tableau7 : Statistiques des cultures pratiquées dans le département du Barh koh.....	58
Tableau8 : d'analyse fonctionnelle de la filière amandes de karité dans le département du Barh koh.	66
Tableau9 : d'analyse fonctionnelle de la filière arachide.....	67
Tableau 10: chaine commerciale de la filière sésame	69
Tableau 11 : Montant financier investi dans chaque coopérative ces trois dernières années (2018-2021).....	77
Tableau12 : les itinéraires techniques dans la production d'arachide et de sésame	80
Tableau 13 : Quelques plantes insecticides ou insectifuges	85
Tableau 14 : Coopératives et groupements du département du Barh koh	90
Tableau15 : statistiques de dépôt des produits agricoles dans les magasins des sept coopératives du département du Barh koh de 2015 à 2021.....	93
Tableau 17: Production agricole de quelques cultures pendant la campagne agricole 2020.....	105

LISTE DES FIGURES

Figure1 : Carte de localisation	8
Figure2 : Opérationnalisation de la Recherche.	23
Figure3 : Opérationnalisation de la recherche.....	27
Figure 4: Théorie de changement social visant à réduire la pauvreté par le changement dans les systèmes des projets Caritas	28
Figure5 : Carte bioclimatique du Tchad.....	45
Figure 6 : Les activités menées dans la zone.....	50
Figure7 : proportion des cultures les plus labourées dans la zone d'étude.	60
Figure 8 : niveau d'étude des populations enquêtées dans le département du Barh koh	70
Figure9: Cultures ciblées par de Caritas suisse selon les enquêtés	74
Figure 10; Localisation des cantons du département du Barh Koh.....	76
Figure 11: Types d'appuis du projet Cartas suisse selon les enquêtés	78
Figure12 : Diagramme de production de beurre de karité	87
Figure13 : les Interventions du projet Caritas dans le monde rural	92
Figure14: Fonctionnement étape par étape d'un warrantage simple.....	94
Figure 15 : Encadrement des producteurs.	95
Figure16 : Proportion des enquêtés ayant souhaité davantage les appuis par nécessité	99
Figure 17 : Rendement par hectare de l'arachide et le sésame suivant le respect des itinéraires techniques de production.....	103
Figure 18 : Proportion des producteurs ayant confirmé l'augmentation de leur rendement agricole	106
Figure19: Emergence de nouvelles techniques agricoles.....	107
Figure 20 : cadre analytique du marché DSM (cas du système de marché d'arachide au Tchad)	110
Figure21 : Impact des revenus issus de la production du beurre de karité.....	112
Figure22 : Nouvelle image de l'agriculture dans le département du Barh koh.....	117
Figure 23 : impact du projet dans le domaine de réduction de la faim et de l'insécurité alimentaire dans la zone	118

LISTE DES PLANCHES- PHOTOS

Planche de photo 1 : système de production	Erreur ! Signet non défini.
Planche de photo 2 : Champ d’arachide et de sésame.....	63
Planche de photo 3 : Les machines de production et de transformation de beurre de karité ..	79
Planche de photo 4 : un champ de sésame	Erreur ! Signet non défini.
Planche de photo 5 : les producteurs identifiés dans leurs champs d’arachide et de sésame lors du suivi –évaluation des activités.....	83
Planche de photo 6 : Les composts prêts à être utilisés.....	84
Planche photos 7 : beurre de karité prêts à être utilisé	89
Planche photo 8 : Les pépinières de l’arbre à karité.....	108
Planche photo 9 : magasin et bureau de la coopérative de KOUMOGO.....	115

LISTE DES PHOTOS

Photo1 : plaque indicative du projet SODEFIKA	56
Photo2 : Récolte d'un champ d'arachide.	64
Photo 3 : La visite d'un champ d'arachide par les responsables chargés de suivi et évaluation des activités	82
Photo 5: femmes de la plateforme des femmes transformatrices d'amende de karité du canton Balimba	86
Photo7 : les sacs des produits agricoles lors d'une vente groupée dans la coopérative de Djoli.	95
Photo5 : Guiryambaye Adindjita, septembre 2022	95
Photo8 : Les sacs de sésame et d'arachide des coopératives de koumogo et de Moussa-Foyo, près à être exportés vers le marché extérieur.	109
Photo 9 : un forage d'eau offert par Caritas suisse.	116

LISTE DES ACRONYMES ; SIGLES ET ABREVIATIONS

ANADER : Agence Nationale pour le Développement rural ;

AV : Association Villageoise

BAD : Banque Africaine de Développement

BELACD : Bureau d'Etude et de Liaison des Actions Coopératives pour le Développement

BM : Banque Mondiale

CILSS : Comité Inter Etat de Lutte Contre la Sécheresse au Sahel

CTA : Centre Technique Agricole

DSM : Développement des Systèmes de Marché

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

FINADEV : Fonds d'Investissement National pour le Développement

FIDA : Fond d'Investissement pour le Développement Agricole

FMI : Fond Monétaire International

GIC : Groupement d'Intérêts Communs

INSEED : Institut National de Statistiques des Etudes Economiques et Démographiques

ITRAD : Institut Tchadien de Recherche Agronomique

OMD : Objectif Millénaire pour le Développement

ODD : Objectif du Développement Durable

ONDR : Office Nationale pour le Développement Rural

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ONAPE : Office Nationale pour la Promotion de l'Emploi

OPR : Organisation Professionnelle Rurale

ONU : Organisation des Nations Unies

PAM : Programme Alimentaire Mondiale

PDDAA : Programme Détaillé pour le Développement de l'Agriculture en Afrique

PNSA : Programme National de Sécurité Alimentaire

PIB : Produit Intérieur Brut

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

PND : Plan National de Développement

PRASAC : Pôle de Recherche appliquée au Développement des Systèmes Agricoles en Afrique Centrale.

UNICEF : Fond des Nations Unies pour l'Enfance

R.C.A : République Centrafricaine

RGHP : Recensement Général de la Population et de l'Habitat

SNRP : Stratégie Nationale de Réduction de la Pauvreté

SIM : Système d'Information sur le Marché

SODEFIKA : Soutien au Développement de la Filière Karité Arachide

RESUME

La situation agricole au Tchad d'une manière générale et dans le département du Barh en particulier fait ressortir un état d'évolution très complexe malgré les potentialités dont regorge le secteur. Plusieurs organisations travaillant dans le domaine de développement du monde rural notamment Caritas suisse contribuent à l'amélioration de la situation à travers les appuis octroyés à ce secteur.

Cette étude menée dans le département du Barh koh a pour objectif de déterminer comment le projet Caritas suisse intervient dans les filières karité, arachide et sésame et ressortir ses retombées économiques et sociales. Elle est basée sur l'hypothèse principale selon laquelle l'intervention du projet Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame permet leur développement dans le département du Barh koh. D'après les ménages enquêtés, **79** sur 174 affirment avoir reçu des semences améliorées, **62** des outils de labour, **19** des micro-crédits, **12** des intrants et enfin **2** affirment n'avoir rien reçu. Pour vérifier cette hypothèse, l'approche hypothético-déductive basée sur les observations, les entretiens avec les diverses personnalités, l'exploitation des documents et les enquêtes ménages au près d'un échantillon de 174 personnes ont été mobilisés.

Les résultats ont montré que les appuis de Caritas suisse au développement des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh sont techniques, matériels, financiers, organisationnels ainsi que pour la commercialisation des productions. Sur le plan matériel et financier, plusieurs machines ont été offertes aux coopératives ainsi qu'une somme d'un montant de **5609600** FCFA investi dans les coopératives de 2018 à 2021 servants comme crédit agricole aux producteurs. Ces appuis ont permis de pallier à certaines situations dont le secteur agricole se trouve confronté à savoir l'augmentation de rendement dont **97%** des ménages enquêtés affirment avoir vu leur rendement augmenté. Malgré cette augmentation beaucoup reste à faire pour atteindre l'émergence de cette agriculture notamment ces filières qui représentent les cultures de rentes. Il faut une synergie d'action entre le gouvernement et les ONG travaillant dans le cadre de développement du secteur agricole afin de relever le défi.

Mots clés : développement, secteur agricole, filière karité-arachides et sésame, projet Caritas suisse, appuis.

ABSTRACT

The agricultural situation in Chad in general and in the Barh koh department in particular highlights a very complex state of development despite the potential that the sector abounds with. Several organizations working in the field of rural development, notably Caritas Switzerland, contribute to improving to the situation through the support granted to this sector.

This study carried out in the Barh koh department aims to determine how the Swiss Caritas project intervenes in the Shea butter, peanut and sesame sectors and highlights its economic and social benefits. It is based on the main hypothesis according to which the intervention of the Swiss Caritas project in the Shea butter, peanut and sesame sectors allows their development in the Barh koh department.

According to the households surveyed, 79 out of 174 claim to have received improved seeds, 62 plowing tools, 19 micro-credits, 12 inputs and finally 2 claim to have received nothing. To verify this hypothesis, the hypothetic-deductive approach based on observations, interviews with various personalities, the exploitation of documents and surveys carried out with a sample of 174 people were used.

The results showed that the support from Caritas Switzerland for the development of the Shea butter, peanuts and sesame sectors in the Barh koh department is technical, material, financial, organizational as well as for the marketing of production. On the material and financial level, several machines were offered to cooperatives as well as a sum of 5,609,600 FCFA invested in cooperatives from 2018 to 2021 serving as agricultural credits to producers, this support made it possible to alleviate certain situations which the agricultural sector is faced with, namely the increase, much remains to be done to achieve the emergence of this agriculture, particularly these sectors which represent cash crops.

There needs to be synergy of action between the government and NGOs working within the framework of development of the agricultural sector in order to meet the challenge.

Keywords: Development, agricultural sector, Shea, peanut and sesame sectors, Swiss Caritas project, support.

INTRODUCTION GÉNÉRALE INTRODUCTION

Ce thème de recherche intitulé les appuis du projet Caritas suisse au développement du secteur agricole dans le département du Barh Koh au Tchad, traite de la question liée au développement de ce secteur et de la lutte contre la pauvreté en milieu rural. Plusieurs travaux antérieurs réalisés par les chercheurs dans ce domaine nous ont servis d'inspiration. Au moment où la question de développement du monde rural notamment celle de l'agriculture est au centre des échanges et préoccupations mondiales des acteurs à différente échelle, il est intéressant de se pencher sur la situation pour mieux cerner le contour. A l'heure actuelle, l'agriculture demeure la seule clé de réussite des pays africains pour lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire.

A l'occasion de la commémoration par la Banque africaine de Développement (BAD) en septembre 2014 à Abidjan de l'année de l'agriculture et de la sécurité alimentaire en Afrique, ChijiOjukwu, directeur du département de l'agriculture et de l'agro-industrie de la BAD, fait le point sur l'agriculture africaine et sur son importance pour le continent. Pour lui, l'agriculture est la première source de revenu très importante pour les pays africains. Au Tchad d'une manière générale et dans le département du Barh Koh en particulier, l'agriculture est la plus importante source de revenu. Elle représente près d'un quart du produit intérieur brut (PIB) et emploie environ 80% de la population active. Elle apporte ainsi une contribution essentielle au développement économique du pays, toutefois son potentiel n'est pas pleinement exploité. La stratégie de croissance et de réduction de la pauvreté (SNCRP 2008-2011) et le plan national de développement (PND, 2013-2015) jusqu'au PND actuel (2017-2021) qui se veut une traduction quinquennale de la vision 2030¹ du Tchad. Le Tchad s'est inscrit dans une perspective de promotion du genre et d'autonomisation des femmes dans les secteurs de l'agriculture et du développement rural, à travers les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Face aux défis du développement de l'agriculture Tchadienne en générale et des cultures de rente en particulier, plusieurs organisations non gouvernementales se sont résolument engagées pour donner du souffle à ce secteur qui depuis des décennies passées souffrait déjà de multiples problèmes liés à la production, à la commercialisation et aux aléas climatiques qui affectent dangereusement le secteur.

¹ Article alliance sahel : le microcrédit, un levier pour l'autosuffisance économique au Tchad. (23.09.2020)

C'est ainsi que le projet Caritas suisse qui œuvre dans le secteur agricole au sud du Tchad en général et dans le département du Barh Koh s'est tourné vers le développement du secteur au sud du pays à travers le développement des filières karité-arachide et sésame. Le but principal du projet est d'aider les paysans à accroître leur production et assurer une bonne commercialisation afin de lutter contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire et progresser vers un bon décollage économique.

Le Tchad dispose d'un potentiel de terre cultivable de 39 millions d'hectares, représentant 30% du territoire national et 5,6 millions d'hectares des terres irrigables dont 35000 hectares sont facilement irrigables.

Cette thématique intervient dans le cadre du développement économique et la lutte contre l'insécurité alimentaire à travers la valorisation des filières karité arachide et sésame dans le département du BarKoh, région du moyen Chari au Tchad. En effet, au Tchad nous vivons une période où la politique de développement est orientée vers le monde rural notamment l'agriculture.

Dans ce travail, nous proposons une réflexion autour de trois (3) grands axes. Le premier axe dresse l'état de lieux des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh. En partant des conditions naturelles et humaines favorables à la culture d'arachide de sésame et de l'exploitation de l'arbre à karité, ce chapitre revient sur les acteurs des filières karité, arachide et sésame, de la production jusqu'à la commercialisation. Le deuxième chapitre, de ce travail s'intéresse sur les interventions du projet Caritas suisse dans le développement des filières karité, arachide et sésame dans la zone. Un accent particulier est mis sur l'historique de Caritas suisse dans la zone, l'analyse de ces types d'appuis dans les filières karité, arachide et sésame à savoir les appuis financiers et matériels, les appuis techniques et organisationnels ainsi que les contraintes et limites de ces interventions. Dans le troisième axe, notre analyse porte sur les retombées socio-économiques du Projet dans les filières karité, arachide et sésame.

1. Contexte et justification du sujet

1.1. Contexte de recherche

Le développement du secteur agricole en Afrique d'une manière générale et particulièrement au Tchad date d'une époque très ancienne. Après les différents constats faits par le Programme des Nations Unies pour le Développement et depuis plus de deux décennies, le

continent est aux prises de l'insécurité alimentaire et une pauvreté très avancée. La tendance est maintenant celle du retour au monde rural afin de développer le secteur agricole qui représente même le pilier de développement.

Au Tchad, l'économie rurale est essentiellement basée sur l'agriculture et l'élevage. C'est dans ce contexte d'une forte économie basée sur le monde rural que plusieurs organisations qui œuvrent dans le domaine du développement rural prennent en main la question de l'agriculture dans la partie sud du pays où les conditions climatiques sont favorables. Le projet Caritas suisse qui est mis sur pied dans les régions du moyen Chari, du Mandoul et du Logone occidental a été d'abord un organisme à caractère humanitaire œuvrant dans les années 1970 au nord du pays. Il s'est de plus en plus impliqué dans la coopération au développement

A la déclaration de Maputo (2003) par laquelle les gouvernements africains sont convenus d'orienter 10% des dépenses publiques à l'agriculture, nous constatons que même jusqu'à présent les appuis financiers du gouvernement tchadien dans le domaine agricole restent très minimes voire inexistant. Ce sont les ONG notamment Caritas et les associations locales qui essaient de mettre sur pied des systèmes d'appuis agricoles pour permettre aux producteurs de mener leurs activités.

Le projet Caritas qui travaille dans la zone sud du Tchad n'a pas seulement pour objectif de valoriser les filières karité-arachide et sésame mais aussi aider les producteurs ruraux à intégrer le marché avec leur produit et lutter contre la pauvreté dans les ménages. A l'heure actuelle où la politique du développement du secteur agricole devient une priorité, il est vraiment nécessaire d'adopter un système de développement axé sur la valorisation des ressources. C'est ainsi que le développement local qui représente l'un des piliers de lutte contre la pauvreté doit être pris en compte par les acteurs afin de lutter contre le sous-développement dans les pays du sud où les populations sont majoritairement rurales.

1.2. Justification du sujet

L'actualité brûlante des questions liées au développement du monde rural est une préoccupation dans le monde et s'inscrit dans les chartes, traités et objectifs de développement durable. Ceci pouvant nous permettre de connaître les appuis du projet Caritas suisse dans le secteur agricole notamment les filières karité, arachide et sésame surtout en ce qui concerne la production et la commercialisation des produits issus de cette agriculture dans le

département du Barh Koh. La position stratégique du Tchad en général et de notre zone d'étude en particulier aurait pu constituer un atout majeur pour son développement agricole. Pourtant il a difficilement pu soutenir la concurrence de ses voisins plus développés et mieux structurés (Cameroun, Nigeria) de plus son enclavement demeure un lourd handicap pour le développement de nombreux secteurs. Malgré les potentialités agricoles qu'offre l'immensité du territoire, le monde rural au Tchad et particulièrement celui du département du Barh koh vit dans une situation d'extrême pauvreté et la population peine à se développer économiquement. La précarité socio-économique des populations et celle de la zone d'étude est caractérisée par la pauvreté et de l'insécurité alimentaire. Raison pour laquelle ce travail de recherche qui porte sur le développement du secteur agricole, « cas des appuis du projet Caritas suisse dans le développement des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh Koh » cherche à comprendre la contribution des appuis qu'a apportée ce projet dans la redynamisation du secteur afin de lutter contre la pauvreté et prôner un développement économique durable. Après la chute du prix de baril de pétrole sur le marché international et la crise que traverse le secteur cotonnier le projet Caritas suisse a jugé nécessaire d'appuyer le secteur agricole surtout dans les filières Karité-arachide et sésame dont la demande sur le marché local est très forte. Outre la demande sur le marché local, beaucoup des pays voisins comme le Cameroun, la RCA, le Soudan et la Libye viennent exporter l'arachide et le sésame². C'est ce qui fait augmenter la demande sur le marché intérieur du pays avec un flambé de prix.

2. Problématique et questions de recherche

2.1. Problématique

Le Tchad est un pays qui dispose des potentialités agricoles assez importantes, mais peine jusqu'à nos jours à développer ce secteur afin d'assurer une production optimale et rehausser son niveau d'économie. Les techniques de production agricole sont médiocres. D'après l'office nationale de développement rural du Tchad (ONDR), l'énergie utilisée dans la production agricole est humaine à hauteur de 65%, animale à hauteur de 28% et mécanique, 7% (chiffre de l'année 2015). La pauvreté dans les ménages ruraux ainsi que l'insécurité alimentaire sont au rendez-vous. D'après la Banque Mondiale (BM), quand le revenu

² Vivrier marchand et intégration régionale. L'essor de la culture d'arachide au Tchad. Montpellier (Magrin Géraud 2000)

journalier est en deçà de 1.9dollar soit 1000FCFA, dans ce cas, on parle de pauvreté.³Tel est le cas de plusieurs ménages ruraux au Tchad.

Le Tchad demeure l'un des pays les plus pauvres au monde en

termes d'indice de développement humain (IHD). Il n'est cependant que la cinquième économie de la CEMAC avec un PIB estimé à 11Mds EUR en 2022 (11,3% du PIB total). Avec 187^{ème} place sur 189 pays. La population rurale est particulièrement touchée par l'extrême pauvreté. Malgré son potentiel en matière de ressources naturelles disponibles, celui-ci est fortement limité par plusieurs facteurs préjudiciables pour une production agricole optimale. Les facteurs limitant la production agricole englobent la gestion inégale des ressources en matière d'accès, l'exposition à des risques naturels / écologiques multiples ainsi que la réduction des surfaces agricoles causée par une variabilité pluviométrique de plus en plus forte provoquant des inondations et sécheresses cycliques. Les techniques de production sont archaïques et ne permettent pas une optimisation de rendements. L'accès aux intrants est un véritable problème. Les producteurs ne reçoivent pas d'encadrement adéquat pouvant ainsi leur permettre d'accroître leur production. A cela, s'ajoute la crise que traversent la filière cotonnière, l'accès difficile au marché et une économie marquée par une forte dépendance de l'exploitation pétrolière (Rapport du ministère de l'agriculture 2011). Dans ce contexte, la stratégie du projet Caritas suisse au Tchad d'une manière générale et dans notre zone d'étude en particulier est focalisée sur l'encadrement des producteurs ruraux avec un accent sur le développement des systèmes de marchés, l'augmentation des revenus des exploitations familiales et l'amélioration de l'accès des jeunes au marché du travail ainsi que la préservation de l'écosystème. Les projets qui œuvrent dans le domaine de lutte contre la pauvreté appuient les petits exploitants à se regrouper en coopératives, à appliquer des techniques de production adéquates et à établir des réseaux plus forts avec d'autres acteurs du marché.

Pour une bonne intégration à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale, les appuis du projet Caritas suisse dans la zone ont beaucoup de défis à relever surtout dans le domaine de la production et commercialisation. C'est ce qui fait problème dont la nécessité des interventions des différents acteurs notamment Caritas dans le secteur.

³ Rapport du programme pays Tchad. Ce que Caritas fait au Tchad.

2.2. Questions de recherche

Notre réflexion part d'une question centrale qui se décline en trois questions secondaires pour permettre une réponse plus claire :

-Question générale

Comment intervient le projet Caritas suisse dans les filières karités-arachide et sésame dans le département du Barh koh et quels en sont les retombées économiques et sociales ?

Questions spécifiques

QS1 : Quel est l'état de lieux des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh Koh ?

QS2 : Quelles sont les interventions du projet Caritas suisse au développement des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh Koh ?

QS3 : Quelles sont les retombées socio-économiques du projet Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh Koh ?

3. Délimitation du sujet

Elle consiste à présenter les grandes orientations du sujet, et à le circonscrire dans le temps et dans l'espace.

3.1. Délimitation thématique

L'étude que nous menons fait appel à plusieurs concepts notamment le développement du secteur agricole, le projet Caritas suisse, les filières karité, arachide et sésame etc... Le Tchad est un pays dont son économie est en majorité agro-pastorale et dont 80% de sa population pratique l'agriculture. Avec une très vaste superficie cultivable, le pays doit prioriser la question du développement agricole afin de booster son économie et lutter contre la pauvreté et même l'insécurité alimentaire qui se vivent encore dans certaines régions du pays. Cette recherche est focalisée sur les appuis du projet Caritas suisse au secteur agricole. Il est question d'apprécier les résultats des travaux menés par le projet en vue de redynamiser le secteur agricole et pérenniser un développement social et économique durable du pays en général et du Barh koh en particulier.

3.2. Délimitation spatiale

Situé dans la région du moyen Chari au sud Est du Tchad entre le 9° 08' 44'' de latitude nord et entre le 18° 23' 03'' de longitude Est, le Barh koh fait partie des trois départements que

compte cette région. Il a été créé en Octobre 2002 par décret 415/PR/MAT/2002. Il est limité au nord par le département du Barh Signaka, au sud par la grande Sido et le Barh Sara, à l'Est par le lac Iro et à l'Ouest par les départements du Loug Chari, du Mandoul Oriental et de la Tanjile Est.

Il est divisé en quatre sous-préfectures : Balimba, Moussa-foyo, Koumogo, et de Sarh rural. Etant considéré comme le département le plus peuplé de la région, sa population était de 319087 habitants d'après le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH ,2009)⁴. Cette population est majoritairement rurale et représente une force majeure pour le développement du ce secteur agricole qui constitue.

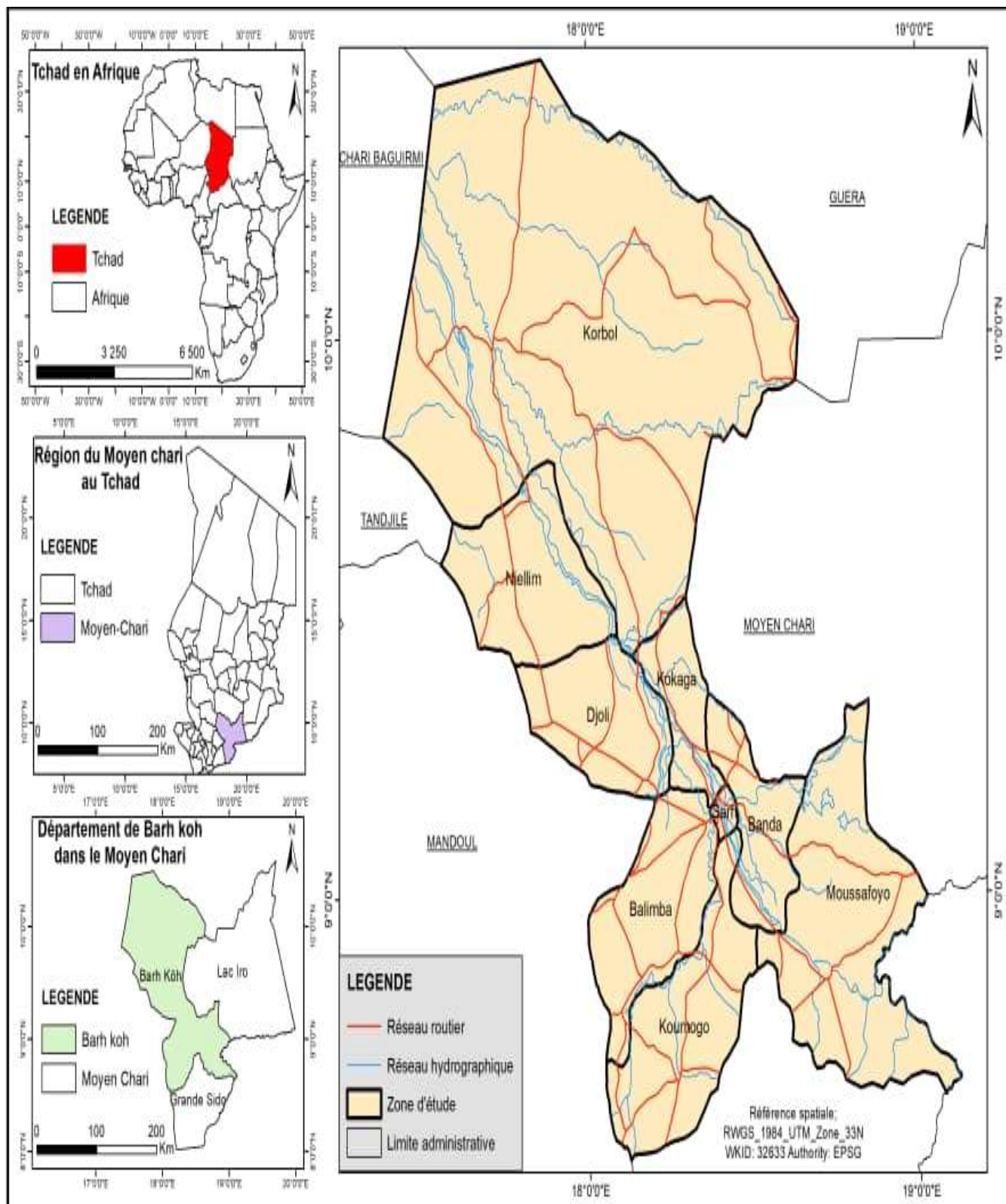


Figure1 : Carte de localisation

3.3. Délimitation temporelle

A l'époque coloniale, on pouvait distinguer le sud Tchadien essentiellement cotonnier de la zone sahélienne, qui devrait être valorisée pour la culture d'arachide. Mais à partir des années 1980, on assiste à un essor spectaculaire de la production arachidière dans la zone soudanienne. Cette croissance s'explique par la convergence de deux éléments de contexte à savoir la crise de la filière cotonnière qui amène les tchadiens à diversifier leur culture de rente et l'augmentation d'une demande urbaine sous régionale en provenance de N'Djamena, mais surtout des pays voisins (Cameroun, de la RCA, du Congo ou du Gabon) qui confère à la production de l'arachide un intérêt nouveau.

Notre recherche qui porte sur la thématique des appuis du projet Caritas suisse au développement du secteur agricole dans le département du Barh koh concerne l'intervalle temporel 2015 à 2022, soit environ sept ans. Ce choix d'intervalle ne se fait pas au hasard mais plutôt lié à l'implantation du projet dans la localité en 2015 et à l'année 2022 qui marque le début de notre enquête. Ce choix est aussi lié aux et objectifs que s'est fixé le pays dans la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire à travers le développement du secteur agricole.

4. Revue de la littérature

Le contexte scientifique de cette étude est élaboré à partir de l'ensemble des ouvrages consultés ayant contribué à la réalisation de ce travail. Cette revue de littérature est organisée autour de plusieurs approches.

➤ **Approche basée sur le développement du secteur agricole : un état de lieux des cultures**

Le développement du secteur agricole telle que nous connaissons dans les pays d'Afrique subsaharienne, repose sur les appuis techniques, matériels et l'encadrement des petits, moyens et grands producteurs ainsi que les exploitants familiaux. Le secteur agricole constitue le moteur de l'économie nationale. Il contribue en moyenne à 40% à la formation du produit intérieur brut (PIB) et occupe 75% de la population tchadienne (CEBEVIRHA et PRASAC, 2000) Il permet aux ménages Tchadiens de tirer l'essentiel de leur revenu.

A la table ronde de Genève en Suisse, la projection à moyen terme a prévu pour l'économie nationale, une croissance du PIB d'au moins six pour cent (6%). Cependant, cet objectif ne pourra être atteint que grâce au développement des secteurs importants, parmi lesquels le secteur agricole occupe une place prépondérante à travers l'intensification des productions

agricoles notamment les cultures de rente qui sont entre autres l'arachide et le sésame considérés comme des vivriers marchands avec une très forte capacité de revenu sur les marchés. L'agriculture et l'élevage, mais aussi la production sylvicole (gomme arabique) et la pêche restent à moyen terme les principaux piliers de l'économie tchadienne en attendant l'impact réel de l'exploitation du pétrole. On a pu noter à l'occasion des assises de Genève, les objectifs de croissance respectifs de cinq pour cent (5%) pour les productions vivrières et de cultures de rente et de trois pour cent (3%) de la production ⁵de viande. En effet, la mise en œuvre des réformes macroéconomiques et l'accroissement de la productivité dans le secteur rural, qui devait en découler, constituent pour le Tchad un levier puissant d'accroissement des revenus et de recul de la pauvreté.

Lors de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des 54 pays du continent africain à MALABO en Guinée équatoriale (2012), qui avait pour thème « l'agriculture et la sécurité alimentaire en Afrique », plusieurs points ont été discutés.

Bien que cette année, le thème portait sur le secteur agricole et le bilan de la politique agricole conçue et élaborée par les dirigeants africains eux-mêmes, il y a dix ans, force est de constater que les grandes discussions se sont tournées vers cette direction. Cette politique initiée par les 53 pays africains à l'époque n'a pas du tout été efficace, n'a pas non plus valorisé l'épanouissement du secteur agricole du continent et laisse beaucoup à désirer. C'était en 2003 lors du sommet de Maputo au Mozambique que les pays du continent s'étaient engagés à dédier au moins 10% de leur budget national à ce secteur essentiel qui représente un poids lourd de l'économie africaine. Mais dix ans après, les résultats ne sont pas du tout satisfaisants ; seulement 10% des pays ont pu respecter ce protocole signé dans la capitale mozambicaine il y a un peu plus de dix ans. En 2020, selon les données de la conférence nationale des nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED), plus de 80% des importations des produits alimentaires de base absorbées par les pays africains provenaient de l'extérieur du continent, soit 60,5 milliards de dollars, contre à peine 13,2 milliards achetés depuis d'autres pays de la zone. Sur le continent américain, cette proportion est de 31,54% selon les estimations de jeune Afrique contre 65% en Asie et seulement 26,2% en Europe. Mais ce que nous n'avons pas perçu, c'est que le secteur agricole africain est celui qui connaît la croissance la plus forte au monde. La production a augmenté à un taux annuel de +4,3% ces dernières années, contre une moyenne mondiale de seulement +2,75%, explique

⁵ SNRVA-Tchad : renforcement des capacités institutionnelles et sécurité alimentaire.

Thomas Jayne, professeur d'économie spécialisé dans l'agriculture, l'alimentation et les ressources naturelles à l'université d'Etat du Michigan.

La pauvreté est présentée aujourd'hui comme une préoccupation majeure de toute la communauté internationale compte tenu de son ampleur, mais aussi de son coût. Pour créer un environnement favorable et jeter les bases d'une gouvernance à long terme de l'économie, en se donnant les moyens de lutter contre la pauvreté, le gouvernement du Tchad s'est résolument engagé, avec la dévaluation du FCFA en janvier 1994, dans un processus de réformes structurelles couplés de mesures de stabilisation des finances publiques (République du Tchad, 2001).

D'après Ourde Ousta (2007), depuis une quarantaine d'années, on s'adonne à un exercice appelé « développement ». En effet, qu'observons-nous ? Les populations africaines sont de plus en plus pauvres. Les systèmes de production et de transformation sont en déphasages par rapport aux objectifs de durabilité. Les rendements sont de plus en plus faibles et la faim prend des proportions de plus en plus grandes. L'analphabétisme est toujours présent dans le monde rural constituant un obstacle à la connaissance. Le développement par le mode coopératif n'a pas tenu ses promesses. La production agricole est toujours conditionnée par les aléas climatiques. Les cultures de rente ne rapportent pas de revenus suffisants pour permettre aux producteurs d'épargner et d'investir dans la promotion de leurs activités.

D'après Azoulay et al. (1993) au Tchad, l'insuffisance de la production domestique de céréales de base est due à la forte variabilité de la production dans la zone sahélienne. Les cultures céréalières telle que le mil, le maïs, le sorgho ne couvrent pas les besoins en approvisionnement de la population tchadienne. L'insuffisance des recettes d'exportation ne permet pas de financer conséquemment les importations céréalières. La faiblesse de la productivité agricole est constatée en zone soudanienne et en dépit des potentialités agricoles. Cette faiblesse est liée aux aléas climatiques et à l'inadéquation des matériels de travail. Selon le ministère de l'agriculture (2015), les systèmes de production sont médiocres et ne permettent pas de produire en quantité suffisante. Le manque d'accès aux engrais à des prix bas, le manque de soutien financier ainsi que des informations sur les marchés constituent un obstacle à l'agriculture dans la zone. Jayne (2010), ajoute aussi que les gouvernements africains se sont convenus d'orienter 10% de leurs dépenses publiques vers l'agriculture mais la plupart des pays qui se situent entre 2% et 3% ont limité leur propre recherche. Ce qui

explique pourquoi les rendements n'augmentent pas et pourquoi ces pays ne produisent pas suffisamment de céréales.

La stratégie de lutter contre la pauvreté et d'améliorer des conditions de vie des populations tchadiennes a fait l'objet d'un plan révisé pour lever les défis du troisième millénaire. C'est ainsi que l'élaboration de la « Stratégie Nationale de Réduction de la Pauvreté (SNRP) » a vu le jour en 1998 pour fédérer l'ensemble des stratégies sectorielles mises en œuvre pour le développement.

Sur le plan de la sécurité alimentaire, l'élaboration d'une stratégie nationale à l'horizon 2015 en vue de lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire a fait suite à la déclaration des chefs d'Etats et de gouvernement à Bamako en Novembre 2000. Ladite déclaration qui engage les chefs d'Etats sahéliens à inscrire la sécurité alimentaire de leurs peuples doit se manifester en s'appuyant sur une valorisation durable des ressources des pays en exploitant les complémentarités économiques et naturelles. Au Tchad, cette stratégie repose sur l'affirmation d'une ferme volonté politique de réduire la pauvreté sur une méthode opérationnelle fondée sur l'implication de l'ensemble des acteurs publics, privés, et de la société civile. A cet effet, l'ultime but de la stratégie nationale de sécurité alimentaire au Tchad est d'assurer l'accès de tous les tchadiens, à tout moment, aux aliments nécessaires pour mener une vie saine et active à l'horizon 2015. (Ministère de l'agriculture, 2002).

D'après les perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2016-2025, le secteur agricole joue un rôle central dans l'emploi en Afrique subsaharienne, car il emploie plus de la moitié de la main-d'œuvre totale. Si son importance pour la population rurale est bien établie, de récentes études laissent penser que l'agriculture est également la principale source de revenu des ménages. Les données des recensements nationaux indiquent que le nombre de personnes employées principalement dans le secteur augmente au fil des ans (Yeboah et Jayne, 2015)

Du fait de sa croissance rapide, la population de l'Afrique subsaharienne est jeune et 17 millions de personnes environ entreront dans la population active chaque année au cours de la décennie avenir (Losh, 2012 ; FMI, 2015). ⁶Si l'on considère les taux actuels de croissance de l'emploi, les emplois salariés rémunérateurs hors secteur agricole absorberont moins de la moitié de la population active, et même avec des scénarios de croissance et d'action publique plus favorables, cette part s'élèvera à deux tiers au maximum. La banque mondiale indique que les exploitations familiales resteront la principale source d'emploi durant la décennie

⁶ Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2016-2025 /FAO2016

prochaine, ce qui concorde avec les tendances en matière d'emploi établies par le centre de croissance et du développement de Groningue (Groningen Growth and development center, 2013). Par conséquent, la participation des jeunes au secteur agricole dépendra dans une large mesure de la viabilité de l'agriculture familiale.

Avec des solutions innovantes pour faciliter la participation des jeunes aux activités agricoles, il serait possible de réduire largement la pauvreté chez les jeunes comme chez les adultes. Une stratégie cohérente et intégrée qui s'attaque aux difficultés liées à l'éducation, à l'accès aux terres, aux régimes fonciers, à l'accès aux services financiers, aux marchés et aux emplois verts et à la participation au dialogue sur la ligne d'action pourrait rendre le secteur agricole plus attractif aux yeux des jeunes, ce qui créerait l'impulsion dont ils pourraient avoir besoin pour se lancer (FAO, CTA et FIDA 2014.)

➤ **Approche basée sur les appuis au développement des filières karité, arachide et sésame.**

Au Tchad, l'agriculture est un secteur stratégique. Il représente 23% du produit intérieur brut (PIB), contribue à hauteur de 32% aux échanges commerciaux en valeur, fournit plus de 50% de matières premières pour les industries et il est le principal pourvoyeur d'emploi selon une étude menée par le programme des nations unies pour le développement et le ministère tchadien du plan en 2016. Malgré cette importance, la production agricole tchadienne demeure au stade traditionnel.

Le rôle de l'agriculture dans la croissance économique des pays les moins avancés (PMA) est l'un des thèmes d'actualité les plus débattus dans le monde. Il ressort de ce débat un consensus selon lequel l'agriculture reste un moteur essentiel à la croissance économique, en assurant environ plus de 27% à la formation du PIB. Dans ces pays, plus de 80% des populations vivent en milieu rural. La plupart d'entre elles dépendent directement ou indirectement de l'agriculture pour leur survie. Elle constitue la principale activité économique et occupe une grande partie de la population : 40% à 90% dans la plupart des cas et près de 70% de la population active (FAO, 2001). Elle joue un rôle important dans la croissance économique de ces pays affirme Bella (2009), elle est un secteur en amont des autres secteurs d'activité car elle fournit des ressources nécessaires à leur développement. C'est également dans le même sens que les physiocrates (Quesnay, 1759 ; Mirabeau 1763, Nemours, 1768) ont attribué à l'agriculture un rôle prépondérant dans le développement économique d'une nation.

En ce qui concerne le Tchad, plusieurs institutions étatiques et non étatiques ont appuyé durablement l'agriculture dont Caritas suisse dans le développement de la filière des oléagineux.

D'après les études réalisées par le ministère de l'agriculture sur les céréales en 1974, celle concernant le bétail et la viande en 1975 et 1976, le travail sur les oléagineux représente une nouvelle contribution des projets qui œuvrent au développement d'un troisième grand secteur de l'économie rurale de la sous-région en générale et du Tchad en particulier.

Le ministère du plan de la république du Tchad après la réalisation d'une étude sur la production et la commercialisation des arachides s'est avéré nécessaire d'embrasser les autres productions d'oléagineux en même temps que celle d'arachides, tant les problèmes liés aux différentes spéculations étaient étroitement imbriqués, le secteur des oléagineux est en effet fort complexe et la politique du développement dans ce domaine exige beaucoup de cohérence.

Selon les études menées par le projet de gestion et de valorisation des ressources naturelles au Tchad en 2001, le monde rural tchadien est caractérisé par l'existence de nombreuses formes de groupements, y compris celles des femmes, concentrés dans la zone soudanienne. On estime à 32643 le nombre d'organisations professionnelles rurales (OPR)⁷. Ces organisations qui interviennent essentiellement en milieu rural, sont quelquefois regroupées dans des faitières. Suite à leur participation dans la mise en œuvre des différents projets de développement, ces organisations ont acquis une certaine expérience en matière d'association et de gestion communautaire. Cependant, l'insuffisance de ressources financières et matérielles limite leur capacité d'intervention. Il est important dans le cadre d'un projet de prévoir des actions qui visent à atténuer ces contraintes.

D'après les études réalisées par monsieur LETEULL (1971), agroéconomiste et directeur du groupe de conseillers en développement d'Afrique centrale, dont il a bénéficié du concours de monsieur LEBOY, économiste de la CEA et de monsieur PAGES, consultant de la FAO, de celui de la division des statistiques agricoles du ministère de l'agriculture pour la réalisation des enquêtes sur le terrain ainsi que de l'excellente collaboration de tous les services et responsables tchadiens concernés par l'étude. Des travaux analogues devront être conduits dans les zones d'écologie comparable appartenant à la région couverte en particulier en République centrafricaine et au Cameroun, en vue d'identifier et de proposer des voies de

⁷ Tchad, rapport d'évaluation du fonds africain de développement.

concertation et de coopération dans la mise en œuvre d'un programme cohérent de développement des oléagineux à l'échelle de cette sous-région. Des moyens colossaux doivent être mobilisés pour appuyer durablement le secteur.

Au Tchad, le développement de la culture d'arachide a vu le jour depuis fort longtemps. Selon Mahamat Adoum Djaya (1993) sur le développement de l'agriculture au Tchad, la culture arachidière, depuis très longtemps pratiquée au Tchad occupe une place importante notamment en zone soudanienne, où elle sert de culture de rente pour les paysans. L'extension des surfaces se poursuit dans tous les départements malgré certaines contraintes (commercialisation mal organisée, débouchés industriels limités, faibles vulgarisation des techniques etc.). La plus grande partie de la production est autoconsommée. Cette culture bénéficie dans la partie sud du pays des avantages liés à la culture du coton car les engrais chimiques utilisés dans les champs de coton permettent ainsi aux paysans d'obtenir de bon rendement d'arachide l'année suivante selon la règle de la rotation des cultures. Certains produits de traitements spécifiques ont été également utilisés.

L'arachide labouré au Tchad d'une manière générale dans la zone d'étude en particulier bénéficie des appuis multiples soit de la part de l'état à travers les institutions telle que l'ANADER, l'ITRAD qui élaborent les semences et vulgarisent les connaissances dans la pratique de cette culture. Plusieurs autres organisations internationales appuis aussi durablement cette culture dont Caritas à travers son projet SODEFIKA.

D'après le rapport de cette organisation sur la culture d'arachide au sud du Tchad en 2017 après deux ans de fonctionnement, il en résulte que les appuis apportés dans le domaine de la pratique de cette culture permettent aux producteurs d'acquérir des nouvelles connaissances utiles en vue d'une production optimale. Les appuis ont porté sur plusieurs domaines en commençant par la production jusqu'à la commercialisation à l'échelle nationale et internationale.

Pour le sésame, au Tchad selon les données officielles de la FAO, la consommation nationale du sésame peut être estimée à 4kg/ménage/an jusqu'à 100kg/ménage/an selon les régions. Le sésame est l'un de nos produits fars et est utilisé pour les pâtisseries (pain et croquant au sésame), la fabrication de « tahiné » (pâte de sésame utilisés dans les pays du proche et moyen orient). En Europe et en Amérique du nord, il garnit les hamburgers et les barres sucrées. En Asie, le sésame entre dans la composition des sucreries.

Au Tchad, le sésame et son huile sont utilisés pour la préparation d'aliments enrichis pour les enfants en situation de malnutrition, les massages en cas d'entorse et les courbatures, traitement de brûlure sévère, le traitement post-avortement chez les femmes et la préparation de cosmétique (Ngamine, 2007).

Un état de lieux de la culture du sésame au Burkina Faso permet d'étudier la pratique de cette culture dans les zones sahélo-soudaniennes comme le Tchad. Selon Rongear (2013), le sésame est une des cultures les plus attractives pour les producteurs et productrices car sa mise en culture se situe après toutes les autres cultures. Les coûts de production sont peu élevés comparés aux autres cultures et sa commercialisation est rapide. L'auteur poursuit que la commercialisation est rapide en novembre-décembre et le paiement se fait toujours au comptant. Les femmes peuvent également s'impliquer dans la production du sésame car la production même sur des surfaces de 0,25 ha permet de générer des revenus substantiels surtout avec une intensification de la production (semences certifiées améliorées, semis à la bonne date et fertilisation) et la création de groupements féminins de productrices de sésame.

TSALEFAC (1999), FEUMBA (2001), TSOPJI (2010) ont relevé des adaptations de l'agriculture paysanne face aux caprices climatiques et ont proposé des stratégies pour limiter les effets néfastes de la variabilité climatique sur l'agriculture : techniques de lutte contre l'érosion pluviale, techniques bio-culturelles, choix des espèces tolérantes la sécheresse, le paillage, gestion rationnelle des ressources en eau, adoption des méthodes favorisant la conservation de l'humidité du sol après les pluies, les aménagements anti-érosifs, adaptation du calendrier agricole, regroupement des paysans.

Selon le même document de Rongear portant sur le commerce international et développement durable, il est à mentionner qu'il est capable d'obtenir des rendements assez élevés quand on favorise la rotation des cultures. Des rotations sur quatre ans peuvent être mises en place avec le sésame en 1^{ère} ou 4^e année de culture et une culture d'oléoprotéagineux (arachide, soja, haricot) en 2^e ou 3^e année pour aider à l'amélioration de la fertilité du sol.

Dans la filière karité, il est à noter que l'arbre est issu de la famille des sapotacées, le karité (*vitellaria paradoxa*) ou « arbre à beurre » est un arbre qui pousse naturellement et exclusivement dans la zone soudano-sahélienne, concentré le long d'une ceinture de savane qui va de l'Afrique de l'Ouest jusqu'au Soudan (Terpend, 1982).

Sa production mondiale est concentrée à l'intérieur d'une bande de 5000km englobant seize pays producteurs : le Benin, le Burkina Faso, Le Cameroun, la République centrafricaine, la Cote d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée, le Mali, le Niger, le Nigeria, l'Ouganda, le Sénégal, le Soudan, le Tchad et le Togo.

Selon Bonkougou (2002), le beurre de karité de la sous espèce occidentale *paradoxa* est riche en acide oléique donnant une huile liquide.

Depuis les années 1960, la production d'amende de karité a augmenté. Selon la CNUCED, cette augmentation serait exclusivement due à l'évolution des superficies exploitées qui étaient de 85000 hectares il y a 40ans (tous pays confondus) contre 341000 hectares aujourd'hui.

D'après le « Rapport synthétique de l'étude sur le rôle de l'information et la contribution des technologies de l'information et de la communication pour le développement de la filière au Burkina Faso », les propriétés du beurre de karité sont bien connues des populations africaines. Il est utilisé comme produit de beauté, notamment pour hydrater la peau ou les cheveux mais également comme produit de soins, pour entorses ou les rhumatismes, afin comme huile de cuisson. Le beurre de karité est une des principales sources de matière grasse pour l'alimentation. Ce produit est une source de revenu non négligeable pour les femmes. Selon le Dr Peter LOVETT, expert en karité au centre pour le commerce en Afrique de l'Ouest (WATH), l'ensemble des exportations d'amendes de karité pour la campagne 2007/2008 s'élèverait à près de 300 000 tonnes.

La filière bénéficie des appuis multiples pour sa production et commercialisation. Au Burkina-Faso par exemple, le programme d'appui au développement de l'agriculture du Burkina-Faso phase II met en valeur le système de production et commercialisation permettant ainsi aux producteurs de trouver des revenus assez suffisants.

Au Tchad, la filière bénéficie des appuis de Caritas suisse permettant ainsi une production optimale, une transformation modernisée et une commercialisation à l'échelle nationale et internationale.

Caritas suisse à travers ces appuis au développement des filières karité, arachide et sésame s'est engagé à aider les producteurs en les appuyant afin qu'ils atteignent le maximum de profil nécessaire.

➤ **Approche basée sur les retombées socio-économiques**

Le Tchad est l'un des pays les plus pauvres et les plus fragiles au monde dont 78% de ses habitants vivent en zone rurale (INSEED). L'agriculture représente la seule source de revenu de beaucoup de ménages. Se sont généralement les revenus issus de la vente de ces produits qui permettent aux ménages de subvenir à leurs besoins.

Nathalie Delame (2000) aborde la question la plus large du revenu du ménage agricole en intégrant son analyse sur les différentes sources non agricoles de revenus, au-delà du seul résultat économique de l'exploitation. L'approche macroéconomique utilisée par INSEE pour comparer le revenu des ménages à celui des autres catégories socio-professionnelles, se relevant peu adapter pour une analyse détaillée au sein du secteur agricole proprement dit.

Vincent Châtier (2009) se penche sur les conditions de marché et la répartition de la valeur ajoutée entre acteurs au sein des filières, ainsi que le cadre réglementaire dans lequel s'inscrivent l'activité agricole et les politiques publiques (agricoles, environnementales, commerciales, sociales, et fiscales) de régulation et d'accompagnement du secteur. Tout d'abord les agriculteurs étant le plus souvent en position de preneurs de prix, le processus de détermination des prix des intrants est primordial dans la formation du revenu tiré du marché.

Par le terme revenu, nous touchons la croissance économique qui selon Lucie Zouya Mimbang (2015), est un phénomène de l'accroissement continu, année après année, de la production. Celle-ci est mesurée par deux indicateurs très proches l'un de l'autre. La croissance repose sur l'accroissement des deux facteurs de production que sont le travail (mesuré en heure travaillées durant une année). Selon le même auteur qui aborde la question de la révolution verte dans son œuvre intitulée « *initiation à la politique de développement* », 2015, ce dernier souligne que la révolution verte est le nom que l'on donne à la diffusion chez les paysans, des semences de variétés à haut rendement certaines cultures. Ces variétés ont permis de doubler voir de tripler les rendements céréaliers entre les années 1960 et 1990 au Mexique, au Pakistan, en Inde, aux Philippines, en Chine, en Indonésie. Tout en triplant sa population, l'Inde a pu à partir des années 2000 accéder à l'autosuffisance alimentaire. Mais les variétés à hauts rendements obligent à utiliser beaucoup d'engrais, d'eau et de pesticides. Leur culture s'est traduite par des pollutions, un endettement accru des paysans pauvres et un processus de concentration de la propriété des terres.

Une nouvelle révolution verte est en cours actuellement. Les variétés à haut rendement étaient obtenues jusqu'à présent par hybridation. De nouvelles semences sont produites à présent par des manipulations du gène des plantes.

L'apport du projet SODEFIKA (soutien au développement des filières karité-arachide et sésame) mis sur pied par Caritas suisse est basé sur un système de production, de transformation et de commercialisation des produits.

Les systèmes de production ont consisté aux appuis multiples, suivis et conseils dans la pratique des activités agricoles. C'est ce qui a permis aux producteurs d'optimiser leurs rendements pouvant leur générer de revenu.

Ces revenus sont généralement issus des ventes diverses impliquant le développement des systèmes de marché avec tous ces avantages.

Un projet de développement de système de marché commence par une analyse approfondie du marché et ces contraintes et par une évaluation minutieuse des partenaires potentiels. Le projet développe typiquement plusieurs interventions ciblées à court terme avec un petit groupe d'acteurs du marché, tels que les associations de petits agriculteurs, les entreprises privées, les agences gouvernementales, les instituts de recherche et les organisations de la société civile. Une étroite collaboration de tous les acteurs est cruciale pour le succès de l'approche DSM (développement de système de marché) et les différents rôles et responsabilités sont analysés et doivent être clarifiés dans le cadre d'un processus participatif. Grâce à une mise en œuvre réussie du projet DSM, les acteurs du marché ont accès aux informations, outils et services nécessaires pour améliorer la production et la transformation de leurs produits ainsi qu'à des services liés au marché et à des contacts commerciaux pour pénétrer des marchés à plus forte valeur ajoutée (expertise Caritas suisse 2020). La facilitation de nouveaux partenariats avec des acteurs institutionnels, comme celui conclu avec la chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture, de mine et de l'artisanat, a conduit à la reconnaissance légale des coopératives et à la fourniture de différents services en leur faveur (accès à un micro-crédit notamment). Les interventions DSM et les activités en lien avec les chaînes de valeur dans ce projet ont entraîné une hausse du revenu des petits agriculteurs, l'extension à un nombre croissant de bénéficiaires et une augmentation du nombre d'acteurs impliqués davantage dans les chaînes de valeur ciblées et répondant aux nouvelles opportunités (consolidation), ainsi, le centre de contrôle et qualité des denrées alimentaires a commencé à proposer un programme de formation pour les transformateurs semi-industriels

dans le but de garantir une production d'huile d'arachide de qualité. Tout ceci montre les retombées socio-économiques dont les producteurs de la zone d'étude ont eu à bénéficier.

5. Cadre conceptuel et théorique

5.1. Cadre conceptuel

- Développement

D'après Lucie (2015), le développement est le processus par lequel une société tend à satisfaire les besoins fondamentaux de ses habitants : alimentation suffisante pour tous, eau courante, assainissement, électricité, école, centre de santé etc. selon elle, la croissance économique est une condition nécessaire, mais pas suffisante pour le développement.

Lorsque les psychologues parlent du « développement », les mathématiciens du « développement d'une équation » et les photographes du « développement d'une pellicule », le sens qu'ils donnent au mot « développement » est clair, et tous ceux qui appartiennent au même champ professionnel partagent la définition. Il en va autrement du mot développement tel qu'il s'agit progressivement d'imposer dans le langage ordinaire, pour désigner tantôt un état, tantôt un processus, connoté l'un et l'autre par les notions de bien-être, de progrès de justice sociale, de croissance économique, d'épanouissement personnel, voire d'équilibre écologique.

Lucie Zouya Mimbang (2015) dans son œuvre intitulée « initiation à la politique de développement » définit le développement comme le processus par lequel une société tend à satisfaire les besoins fondamentaux de ses habitants : alimentation suffisante pour tous, eau courante, assainissement, électricité, écoles, centre de santé, etc.

Au concept « Développement », le petit Robert (1987) note les sens voisins de croissance, épanouissement, progrès, essor, extension, expansion : pays, région en développement dont l'économie n'a pas atteint le niveau de l'Amérique du Nord, de l'Europe occidentale.

Le président Tanzanien Julius Nyerere de son côté définit le développement comme étant un processus qui permet aux êtres humains de développer leur personnalité, de prendre confiance en eux-mêmes et de mener une existence digne et épanouie. C'est un processus qui libère les populations du besoin et de l'exploitation et qui fait reculer l'oppression politique, économique et sociale.

Le concept de développement du secteur agricole transposera à une plus grande échelle le projet d'appui à une agriculture de haute valeur.

Après avoir privilégié la seule croissance de la production de richesses par les indicateurs comme le PIB, le concept s'est élargi pour inclure différentes dimensions constitutives du bien-être, voir du bonheur.

-Système de culture

Le concept de système de culture est né avec l'agronomie. Dans le monde savant de la fin du XVIIIe siècle en Europe, l'agronomie, entant que discipline scientifique émerge avec l'élaboration de théorie sur le fonctionnement du champ cultivé et leur vérification expérimentale

Un système de culture est « une expression s'appliquant à l'organisation de la production agricole d'un domaine ou d'une région physique (relief, sol, végétation) et du milieu humain (propriété, structure agraire, faire-voir, matériel, moyen de transports, autoconsommation, marché local ou national et international.) Les combinaisons de ces divers éléments aboutissent à des rendements plus ou moins élevés en produits végétaux et animaux » (Fenelon. 1970).

Autrement dit, le système de culture est « l'ensemble des pratiques agricoles d'un agriculteur ou plus ou moins généralement d'un ensemble d'agriculteurs dans un ensemble spatial plus ou moins vaste, relevant des différents ordres de grandeur. Un système de culture est fonction des conditions climatiques, de la fertilité des sols, des structures agraires et des conditions économiques globales ». (Lacoste, 2003).

Le concept de système de culture fait le lien entre la mise en œuvre rationnelle des connaissances sur le fonctionnement du champ cultivé et la gestion technique de l'entreprise agricole. Il traduit selon de Gasparin (1849) « le choix que fait l'homme de procéder d'exploitation de la nature ».

La définition actuelle résulte des réflexions d'un groupe de travail formé à l'INRA en 1974 autour de Michel Sebillotte. Cette définition du système de culture permet de faire le diagnostics des performances productives et environnementales des systèmes de culture, d'analyser leur déterminant et d'envisager leur modification.

Néanmoins, le concept de système de culture ne prend en complet les grandes transformations ponctuelles du milieu (défrichage, drainage, création de terrasse etc.). Ni l'organisation du paysage (forme du parcellaire, disposition des cultures etc.) qui sont pourtant en interaction avec les systèmes de culture

-Le revenu

En économie, un revenu est un ensemble des ressources ou droits qu'un individu, une entreprise ou une collectivité publique, perçoit sur une période donnée, en nature ou en monnaie, sans prélever sur son patrimoine (Larousse). Depuis le XVIII^e siècle, les économistes considèrent et analysent le revenu comme l'une des trois composantes majeures d'un circuit économique, vu un système cohérent et intégré dans lequel : la production engendre le revenu, qui à son tour génère la dépense, qui finalement est censé acheter la production initiale.

Le revenu agricole comprend le revenu généré par les activités agricoles et les activités secondaires non agricoles au cours d'une période comptable donnée même si les recettes correspondantes ne sont dans certains cas perçues que plus tard.

Sont considérés comme revenus agricoles, les bénéfices réalisés par un agriculteur et /ou un éleveur et provenant de toute activité inhérente à l'exploitation d'un cycle de production végétale et/ ou animale dont les produits sont destinés à l'alimentation ainsi que des activités de traitement desdits produits à l'exception des activités de transformation réalisées par des moyens industriels Chaabane (2012).

Dans le contexte de notre travail, le revenu dont il est question ici concerne essentiellement les retombées économiques, des ressources nécessaires puisées lors de la commercialisation des produits agricoles notamment dans les filières karité, arachide et sésame

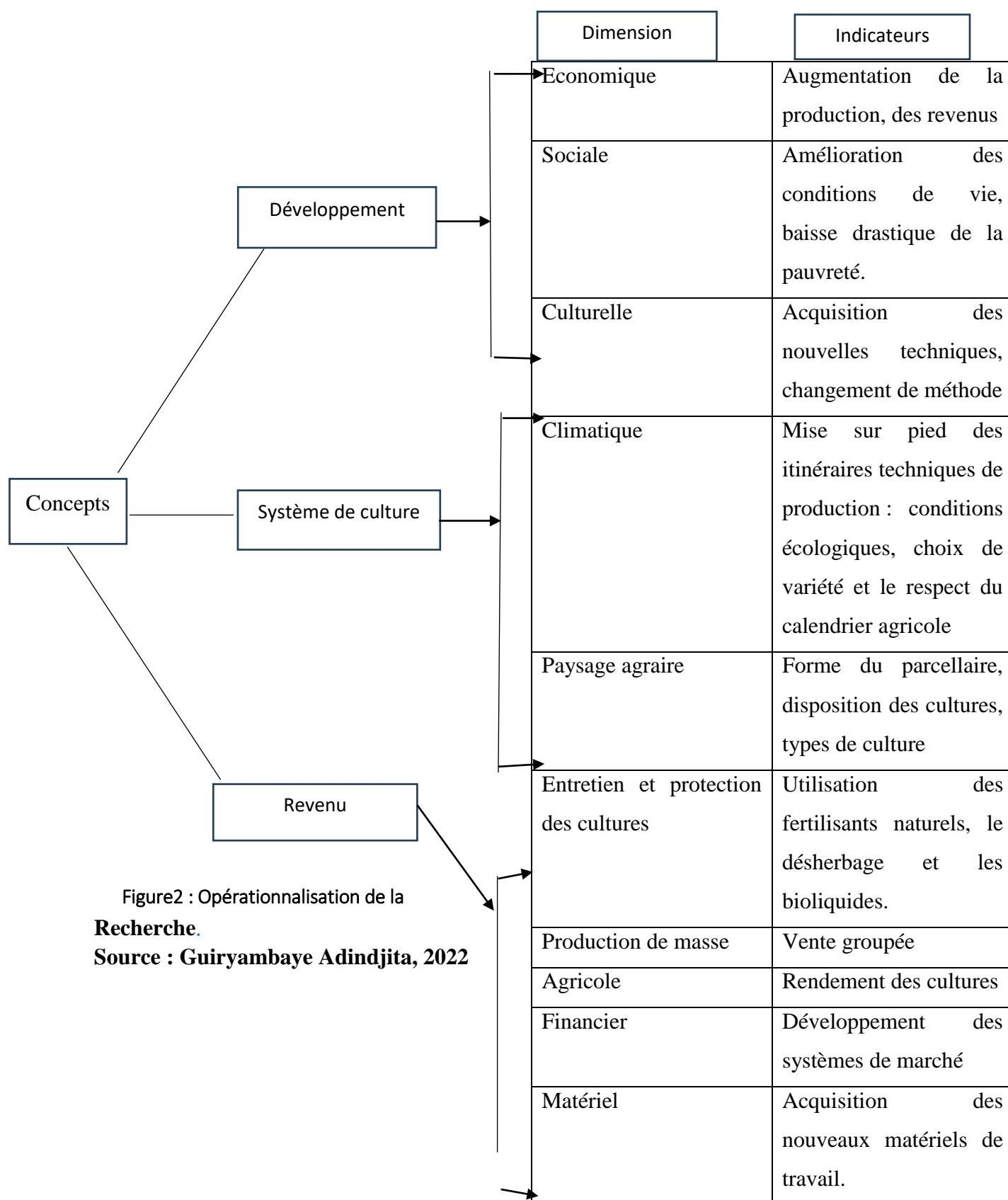


Figure2 : Opérationnalisation de la Recherche.
 Source : Guiryambaye Adindjita, 2022

-Acteur

Le mot acteur prend plusieurs sens et se définit dans le contexte auquel il est employé.

En sociologie, un acteur social est un individu, un groupe, une association ou une organisation qui intervient dans un espace social quelconque (économique, culturel, politique, etc.). Il agit de manière consciente, intentionnelle, rationnelle pour défendre certains intérêts ou atteindre un objectif déterminé. Pour y parvenir, l'acteur social interagit avec les autres acteurs sociaux concernés.

Bourdieu, (1967), répondait au terme acteur par une tradition théorique opposée, renvoyant à un individu « autonome capable de calcul et de manipulation et qui non seulement s'adapte mais invente en fonction des circonstances et des mouvements de ses partenaires ».

Lahire (1998), désigne sous le vocable d'acteur pluriel un individu se mouvant dans une société différenciée, au sein de laquelle il est amené à fréquenter au cours de son parcours biographique, des contextes socialisateurs hétérogènes et potentiellement contradictoires entre eux. Pour le sociologue, un acteur pluriel est un homme qui n'a pas toujours vécu à l'intérieur d'un seul et unique univers socialisateur, qui a donc traversé et fréquenté plus ou moins durablement des espaces de socialisation différents (et même parfois socialement vécus comme hautement contradictoire).

Défini théoriquement, dans l'homme pluriel, le concept acteur est mis en œuvre dans *portraits sociologiques. Disposition et variation individuelles* (Lahiré, 2002).

En économie, on parle des acteurs économiques qui sont les acteurs rationnels autonomes. Il s'agit des acteurs du marché et bien d'autres. Ils font des choix en fonction de leurs besoins et ressources disponibles et sont confronté au problème de rareté.

Regroupés selon leurs champs d'action, on distingue les ménages, les sociétés non financières, les sociétés financières, les administrations publiques, les administrations privées sans but lucratif et le reste du monde. Chaque acteur a des fonctions spécifiques : les ménages consomment, les sociétés non financières produisent, les sociétés financières bancaires assurent l'intermédiation financière et les administrations publiques produisent des services non marchands.

Dans le contexte de notre étude, le terme acteur désigne l'ensemble des individus ou groupes d'individus impliqués dans les pratiques agricoles dans notre zone d'étude. Il s'agit notamment des institutions internationales (Caritas suisse, PAM, PNUD, GIZ.) et des

institutions nationales à savoir les structures étatiques, les ONG locales, les groupements, les associations et plusieurs autres organisations ainsi que les producteurs individuels.

Ces acteurs agissent en étroite collaboration et forment toute une chaîne allant du producteur au commerçant ou transformateur en passant par la chaîne de consommation.

Dans le cadre de notre recherche, nous retenons trois types de grands acteurs à savoir les producteurs, les institutions partenaires notamment Caritas et les commerçants.

-Appui

Selon le dictionnaire Larousse (2022), l'appui se définit comme tout ce qui sert à maintenir quelque chose ou quelqu'un, à en assurer la solidité ou la stabilité.

En terme mécanique, on distingue différents types d'appui, par exemple, appui simple, libre ou glissant, articulation, encastrement. Ces trois types d'appuis sont utilisés en génie civil servant ainsi de liaisons planes, courantes.

Utilisé beaucoup plus dans le cadre d'aide au développement suivant la coopération nord-sud entre les pays développés et les pays sous-développés, le terme appuis sert dans un langage de coopération du donnant de la part du nanti au faible. On parle alors de la politique d'aide au développement regroupant ainsi les appuis sous diverses formes à savoir les appuis financiers, les appuis stratégiques, les appuis politiques, les appuis institutionnels et bien d'autres.

Dans le cadre de notre travail, les appuis dont il est question ici se basent sur les aides techniques, matérielles, financières et organisationnelles dont le projet Caritas suisse met sur pied pour aider les producteurs ruraux dans le domaine de l'agriculture notamment les filières karité, arachide et sésame. Ces appuis peuvent être définis dans ce contexte comme étant des aides fournies par le projet aux acteurs concernés pour un bon développement du secteur dont il est question.

-Filières

Dans le monde savant, le mot filière fait référence à plusieurs choses selon ces définitions.

En zoologie par exemple, une filière est par analogie avec pièce mécanique, un organe qui permet chez les araignées de mettre en forme la soie produite par les glandes séricigènes.

Le dictionnaire Larousse (2022) définit le mot à travers les disciplines dans lesquelles, il est utilisé.

En industrie, une filière est une forme creuse permettant de filer un matériau malléable en forme de fil.

En chirurgie, le mot désigne un instrument qui servait à déterminer le diamètre des sondes des bougies et autres équipements.

Dans le domaine de l'éducation, il désigne un ensemble des cycles d'une spécialité jusqu'à l'obtention du diplôme.

Le mot s'avère encore plus approfondi chez les économistes. L'analyse économique par filière, c'est l'analyse de l'organisation à la fois sur un plan linéaire et complémentaire du système économique d'un produit ou d'un groupe de produits. C'est l'analyse de la succession d'actions menées par des acteurs pour produire, transformer, vendre et consommer un produit. Ce produit peut être indifféremment agricole, industriel, artistique, informatique etc.

L'étude de filière est analyse très précise de tout un système généré par un produit. C'est une étude exhaustive de tous ceux qui interviennent dans la filière, de leur environnement, des actions qui sont menées et des mécanismes qui ont abouti à de telles actions.

Toujours en économie, l'étude de filière permet de connaître les tenants et les aboutissants de tout l'environnement d'un produit. Elle permet de mettre en évidence les points forts et les points faibles du système et à partir de là, d'établir précisément les politiques et les actions à mener pour renforcer les aspects positifs et faire disparaître les contraintes. Il y a une certaine équivalence entre les notions de filière et de chaîne de valeur.

Dans le cadre de notre travail, le mot renvoie aux types de cultures à savoir les oléagineux, les céréales, les racines et tubercules ainsi que bien d'autres. Nous avons dans le contexte de ce travail la filière karité, la filière arachide et la filière sésame.

On peut définir à partir de ces explications que le mot filière fait référence dans notre contexte aux types de culture.

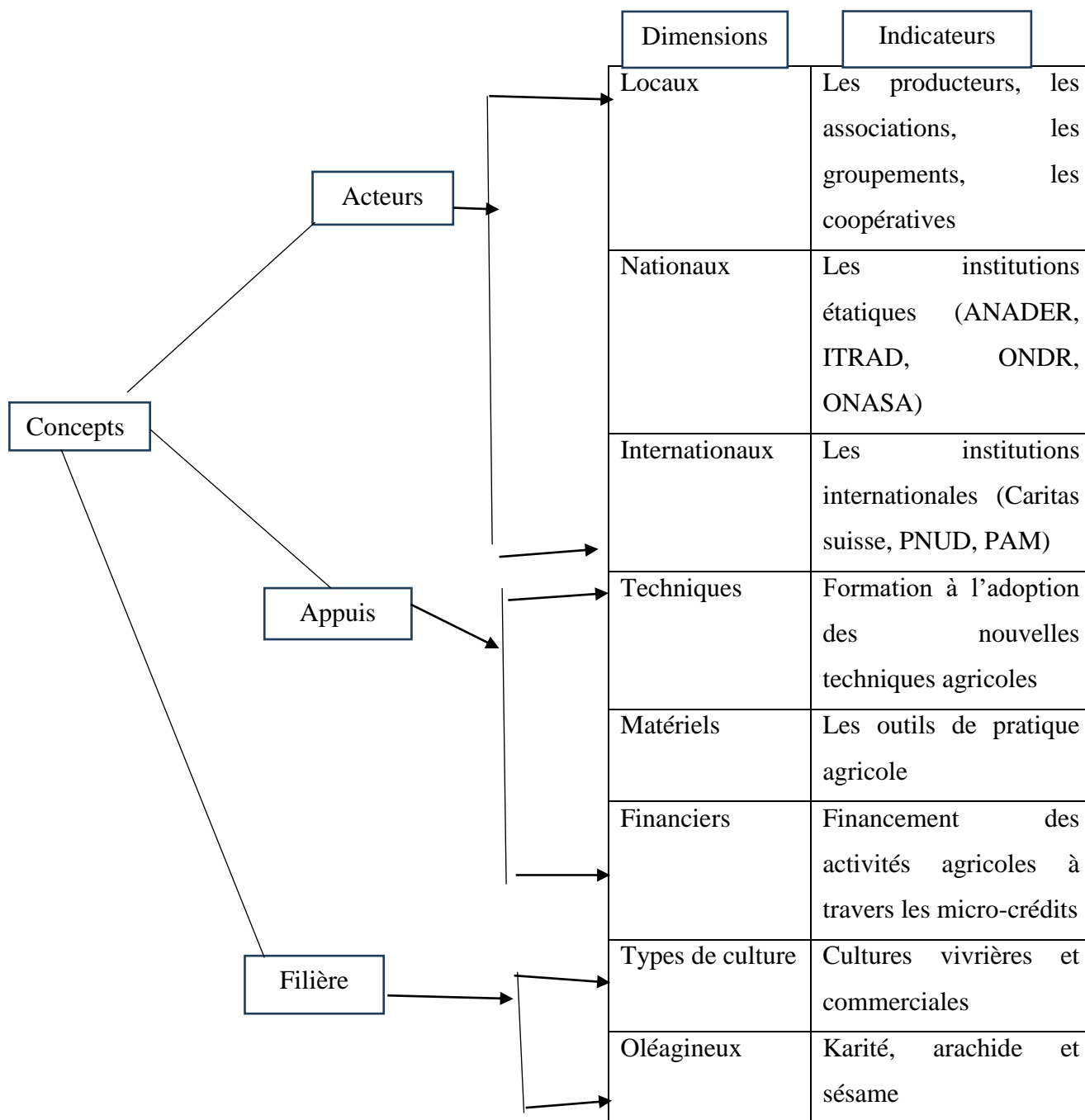


Figure3 : Opérationnalisation de la recherche
Source : Guiryambaye Adindjita

5.2. Cadre théorique

Plusieurs approches théoriques ont fait l'objet des travaux scientifiques. Dans le cadre de cette étude, les théories suivantes ont attiré notre attention.

●La théorie du changement social

La théorie de changement social dont prône Caritas suisse vise les défis à relever dans le secteur agricole avec des interventions pouvant ainsi donner des effets et résultats avec des impacts dans le domaine de lutte contre la pauvreté et assurer un bon développement. Cette théorie se dessine sur la figure ci-dessous.

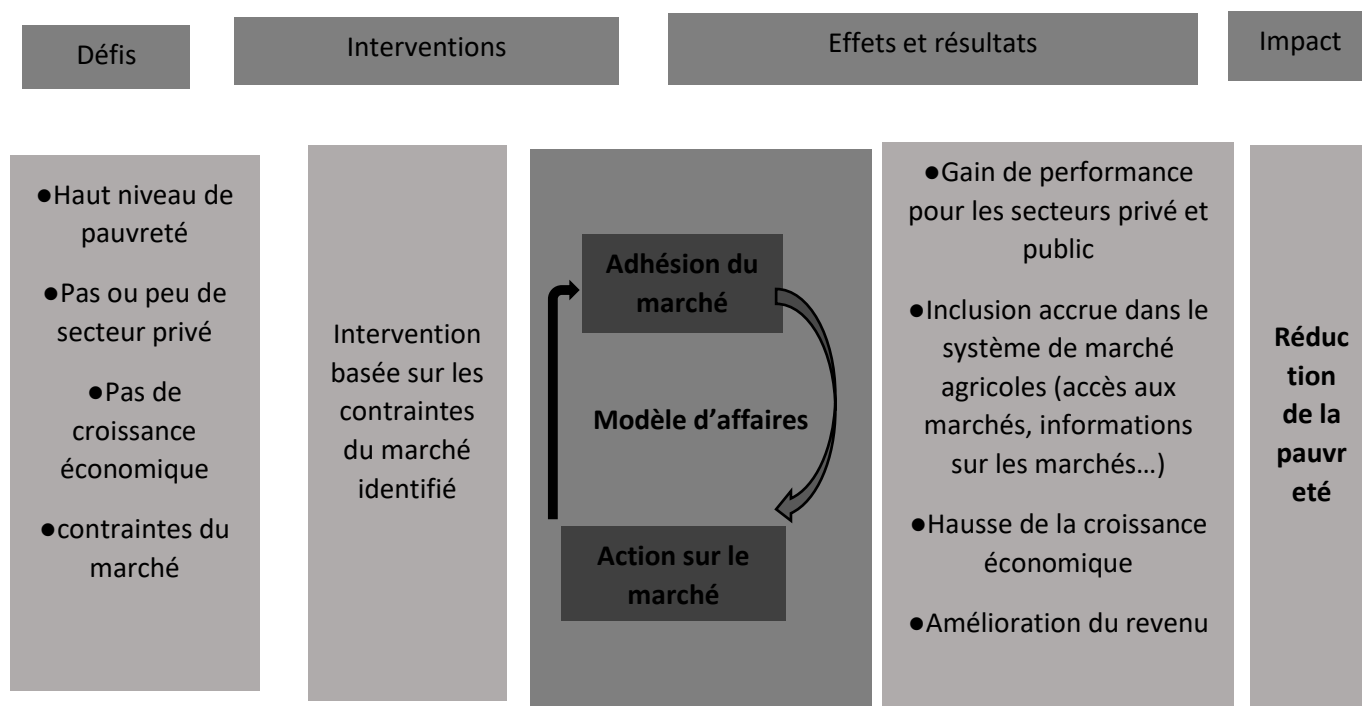


Figure 4: Théorie de changement social visant à réduire la pauvreté par le changement dans les systèmes des projets Caritas

Source : enquêtes de terrain, Septembre 2022.

Après plusieurs années de lutte contre la pauvreté, la question du développement du monde rural à savoir celle de l'agriculture reste un défi à relever. Les démarches menées par les acteurs à différent niveau pour redonner à l'agriculture sa lettre de noblesse n'ont pu aboutir à des résultats satisfaisants jusqu'aujourd'hui. A l'heure actuelle, plus de 80% des africains noirs vivent dans un état d'extrême pauvreté. La question de l'insécurité alimentaire se pose

avec acquitté. Les estimations actuelles du PNUD montrent que près de 680 millions de personnes souffrent de la faim soit 8,9% de la population mondiale. Soit 10 millions de personnes en un an et 60 millions de personnes en cinq ans. Face à ce défi qui est d'assurer la sécurité alimentaire et ensuite espérer un développement à long terme, l'organisation pour le développement durable (ODD) souligne que le monde n'est pas sur la bonne voie pour atteindre le niveau de développement attendu ainsi l'éradication de la faim et de la pauvreté. L'ODD souligne que la mise en œuvre de l'agriculture est certes nécessaire pour le développement mais ne demeure pas la seule voie pour atteindre ce développement tant souhaité.

L'organisation du développement mondiale (OMD) avait précédemment souligné en 2000 la priorité d'associer la faim et la pauvreté dans l'objectif classé le premier et la mention explicite de l'agriculture dans l'un des 17 objectifs du développement durable donc un fait original.

En effet, l'atteinte des cibles de l'ODD et l'OMD permettent de relever le défi majeur : l'adaptation aux changements climatiques et préservation des ressources, un développement économique responsable et la sécurité alimentaire.

Cette théorie nous est utile dans travail dans la mesure où elle nous permet d'analyser les travaux entrepris par Caritas par assurer le changement dans la vie des populations rurales

- **La théorie de la diffusion de l'innovation de VAN DEN BAN**

Dans le cas de notre étude, une innovation est une idée, une pratique ou un objet perçu comme nouveau par un agriculteur. La théorie de van Den Ban repose sur le niveau de communication entre les instituts de recherche agronomique et les agriculteurs. Selon lui, le paysan n'adopte pas l'innovation juste pour l'avoir entendue, il ne l'adoptera pas sans l'avoir vu mettre en œuvre, ou s'il n'a longuement discuté de ses avantages et de ses inconvénients avec quelqu'un qu'il connaît ou à qui il a confiance. Appliqué à notre étude sur les appuis de Caritas suisse au développement du secteur agricole, cette théorie permet aux acteurs d'adopter les nouvelles politiques et pratiques agricoles en milieu rural qui sont susceptibles d'accroître la productivité et d'augmenter les rendements.

- **La théorie de l'acteur stratégique de MICHEL CROIZIER et d'E. FRIDBERG**

La théorie de l'acteur stratégique a été élaborée par M. CROIZIER et E. FRIEDBERG au cours des années 1970. Il s'agit d'une théorie centrale en Sociologie des organisations,

développée au sein de l'Analyse stratégique. Elle part du constat suivant : étant donné qu'on ne peut considérer que le jeu des acteurs soit déterminé par la cohérence du système dans lequel ils s'insèrent, ou par les contraintes environnementales, on doit chercher en priorité à comprendre comment se construisent les actions collectives à partir de comportements et d'intérêts individuels parfois contradictoires. Au lieu de relier la structure organisationnelle à un ensemble de facteurs externes, cette théorie essaie donc de l'appréhender comme une élaboration humaine, un système d'action concret. Elle rejoint donc les démarches qui analysent les causes en partant de l'individu pour aboutir à la structure (l'individualisme méthodologique) et non de la structure à l'individu (structuralisme). Les acteurs agissent pour améliorer leur capacité d'action à travers les appuis multiples qu'ils apportent. Les projets des acteurs sont clairs et cohérents, le comportement n'est jamais absurde. Il a toujours un sens intrinsèque. Tout comportement humain est actif dans la mesure où il est le résultat de choix. En outre, le comportement des acteurs s'ajuste au comportement possible d'autrui en fonction des atouts dont il dispose. La capacité d'action de l'acteur repose alors sur quatre postulats à savoir : L'organisation est un construit contingent, il aurait pu être, ou ne pas être, tout à fait différent. L'acteur est relativement libre. Il peut jouer avec son rôle, se permettre des écarts par rapport aux règles sociales. Il y a une différence entre les objectifs de l'organisation et ceux des individus. Pour parvenir à leurs fins, les acteurs calculent dans le cadre d'une rationalité qui est dite limitée. Ces quatre postulats doivent être compris à l'intérieur de la même problématique. Pour M. CROZIER et E. FRIEDBERG, si l'on veut comprendre les articulations entre les jeux d'acteurs et le système d'action concret, il faut utiliser deux modes de raisonnement : le raisonnement stratégique et le raisonnement systémique. Le premier part de l'acteur pour découvrir le système, la seconde tente de mettre en évidence l'ordre qui émane du système. Dans le cadre du présent travail de recherche, cette théorie est appliquée par rapport aux acteurs notamment Caritas à travers son rôle qu'il joue pour le développement de l'agriculture.

6. Les objectifs de recherche

6.1. Objectif principal

Cerner les interventions du projet Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame département du Barh Koh et identifier ses retombées économiques et sociales.

6.2. Les objectifs spécifiques

- **OS1** : Faire l'état des lieux des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh.

●**OS2** : Cerner les interventions du projet Caritas suisse dans le développement des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh.

●**OS3** : Ressortir les retombées socio-économiques du projet Caritas suisse dans les filières Karité, arachide et sésame.

7. Intérêts de l'étude

7.1. Intérêt scientifique

Cette étude qui porte sur le développement du secteur agricole a trois intérêts : intérêt scientifique, académique et pratique. L'intérêt scientifique de cette recherche vise à augmenter les recherches scientifiques notamment en ce qui concerne le développement du monde rural lié à la production agricole, à la commercialisation et bien d'autres. Elle permettra une appréhension dans le domaine de la connaissance scientifique des notions de développement et ensuite également de faire une analyse de logique des stratégies de développement du monde rural en ce qui concerne l'agriculture notamment les oléagineux.

7.2. Intérêt académique

La rédaction de ce document représente l'ultime objectif dont l'étudiant en cycle de Master se fixe pour obtenir son diplôme. Sans la réalisation du mémoire, l'étudiant ne pourra finaliser son cycle de Master et dont l'obtention du diplôme s'avère presque impossible. Dans la mesure où la question du développement agricole est au centre des préoccupations mondiales. Elle est informatrice et source de renseignement pour quiconque, intéressé par la question de développement dans ladite zone. Elle vise à produire un document pour aider à la prise de décisions afin de mieux orienter les stratégies et plans d'actions pour le développement. Ce mémoire permettra à la génération avenir de s'enquérir des connaissances liées à la thématique et s'inspirer pour des éventuels travaux qu'ils auront à faire sur le plan académique. Elle constituera une base d'information pour les chercheurs à venir car elle servira de piste à ceux-ci afin de mieux orienter leurs travaux.

7.3. Intérêt pratique

Cette étude est révélatrice sur les grands enjeux et défis de développement de l'agriculture au Tchad en général et dans le département du Barh koh en particulier. Elle est informatrice et source de renseignement crédible pour quiconque intéressé par la question du développement agricole dans le dit département. Elle se vise à soumettre un outil et un document d'éclairage sur les appuis du projet Caritas suisse au développement du secteur agricole notamment les filières karité, arachide et sésame.

8. Hypothèses de recherche

8.1. Hypothèse générale

Les interventions du projet Caritas suisse dans les filières karité-arachide et sésame dans le département du Barh koh ont permis de développer le secteur agricole notamment les filières karité-arachide et sésame.

8.2. Hypothèses spécifiques

- **HS1** : Connaitre l'état des lieux des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh ?
- **HS2** : analyser les interventions du projet Caritas suisse dans le développement des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh.
- **HS3** : Ces appuis du projet Caritas peuvent avoir des retombées socio-économiques assez palpables dans les filières karité, arachide et sésame dans ladite zone.

9. Méthodologie de recherche

9.1. La collecte de données de sources secondaires

Les documents et données disponibles sur les différentes dimensions du développement agricole ont été exploités. Nous avons consulté des travaux déjà réalisés dans les bibliothèques physiques et en ligne sur les sites internet. Les bibliothèques universitaires visitées pour cause sont : bibliothèque centrale de l'université de Yaoundé1, la bibliothèque du département de géographie et la bibliothèque de l'école normale supérieure. Les sites internet où nous avons exploité des travaux déjà réalisés traitant de notre thématique ceux des organisations internationales comme la BM, le PNDUD-Tchad, le ODD, la GIZ, le BELACD Caritas-Tchad, l'ANADER et bien d'autre en vue de prendre connaissance sur les différents rapports. Le tableau ci-dessous résume la méthodologie de collecte de ces données de sources secondaires.

Tableau1 : La recherche documentaire

Centre de documentations	Les documents obtenus
La bibliothèque centrale de l'Université de Yaoundé1	Pour la consultation des documents relatifs à la problématique de l'agriculture.
La bibliothèque du département de Géographie de l'université de Yaoundé1	Pour la consultation des anciens travaux de mémoire et autre revues scientifiques pouvant guider notre pas vers la réalisation de ce travail.
La bibliothèque de l'université de Sarh et celle de la ville de Sarh	Pour la consultation des documents relatifs au monde rural tchadien et à l'agriculture dans le Barh koh
La bibliothèque de l'école normale supérieure de Yaoundé1	Pour la consultation des mémoires, et des revues en géographie qui ont servis non seulement comme modèle de rédaction mais des travaux relatifs à cette thématique
Les ONG et structures étatiques à vocation agricole : PNUD, ANADER, PNSA, Pro PAD, Ministère de l'agriculture.	Consultation des rapports des travaux sur l'agriculture dans ledit département
Caritas suisse et ces différentes coopératives	Rapports des travaux et activités sur le terrain, les données statistiques de leurs activités.
La préfecture du département du Barh koh	Données démographiques et spatiales du département du Barh koh
Internet	Consultation des mémoires online, thèses online, articles et des documents des organisations travaillant dans le domaine du monde rural en général et de l'agriculture en particulier.

9.2. Collecte de données de sources primaires

●Méthode de collecte de données de sources primaires

-Entretien

Une conversation est organisée suivant l'objectif de la recherche avec des personnes ressources, des organismes, des associations susceptibles de fournir des informations pour la bonne compréhension du thème. C'est un entretien approfondi et du type semi-structuré avec des différents responsables des associations et autorités de la localité. Il s'agit notamment des responsables des organisations paysannes (groupement des femmes, le président des associations villageoises etc.) Les autorités traditionnelles (chefs de village, des chefs de quartier, des chefs de canton et des responsables des organisations nationales et internationales travaillant dans le monde rural

Ces entretiens ont été faits à l'aide d'un guide d'entretien semi-structuré.

Tableau2 : Acteurs et structures rapprochés entretenus

Structures	Acteurs	Nbre d'entretien	Objectif
Caritas Suisse	Directeur adjoint du bureau Caritas Sarh	1	Obtenir les informations sur les principes de fonctionnement de Caritas suisse dans le département du Barh koh, ces types d'appuis au monde rural et les objectifs visés.
ONG et structures étatiques (ANADER, ONDR, ITRAD)	Les responsables départementaux	5	Le rôle de ces organisations dans le domaine de l'agriculture dans ladite zone, leurs appuis aux filières karité, arachide et sésame
Les autorités traditionnelles	Chefs de cantons et villages	6	Obtenir les informations sur les types d'appuis du projet, ses retombées dans leurs différentes zones ainsi que l'appréciation du projet
Les coopératives	Les présidents et	3	Recueillir les informations sur

	secrétaires		le système fonctionnel et organisationnel des coopératives
La plateforme des femmes transformatrices de karité	La présidente	1	Recueillir les informations sur le système de fonctionnement, les types d'appuis de Caritas suisse et ses impacts

-l'observation

Dans cette démarche de travail de recherche, l'observation est une technique non négligeable pour appréhender les réalités quotidiennes liées au développement du secteur agricole. Ces observations directes sur le terrain nous ont permis de voir les différents appuis du projet Caritas suisse au développement du secteur agricole. Elle nous a permis de voir les retombées socio-économiques du projet et de réaliser de multiples photographies sur des cultures pratiquées notamment la filière karité-arachide et sésame dans la zone d'étude.

- L'enquête par questionnaire

Une méthode de collecte des informations grâce à laquelle les ménages, les producteurs sont soumis à un ensemble de questions ouvertes et fermées sur leur niveau de vie socio-économique, les appuis et les retombées du projet. L'outil questionnaire nous permet de recueillir auprès des ménages, des producteurs, des associations villageoises et organismes œuvrant dans le domaine du développement agricole. Il sert en outre de se renseigner sur les conditions de vie économiques dans le département.

L'outil questionnaire nous permet de faire des enquêtes ménages (EME), des enquêtes sur les marchés locaux (hebdomadaires), des enquêtes auprès des producteurs, des groupements de femmes et coopératives.

- l'enquête ménage permet de connaître rapidement les impacts socio-économiques du projet dans la zone. Il nous permet également de savoir la nature des appuis du projet Caritas suisse dans le dit département. Il en est de même pour les associations villageoises et organismes travaillant dans le domaine du développement agricole.

- Les enquêtes sur les marchés locaux : elles nous ont permis de connaître les tendances de production, le prix des produits agricoles sur le marché ainsi que la disponibilité à la portée des populations.

- Les enquêtes auprès des producteurs, nous permettent de faire un état de lieux des filières karité, arachide et sésame et de connaître les types d'appuis que le projet Caritas apporte à ces producteurs ainsi que les impacts socio-économiques dont ils en bénéficient.

Pour cette étude, nous utilisons la méthode probabiliste d'Hervé Gummuchan et Claude Marois qui consiste à prendre 20% de la population à enquêter quand on est en milieu rural.

-Echantillonnage

-Technique d'échantillonnage

Les associations villageoises, les organismes, les acteurs (producteurs), les ménages, les associations des femmes transformatrices de karité du département du Barh Koh constituent la population cible de cette étude. Ces organismes, associations et ménages sont soumis aux questionnaires.

-Technique d'échantillonnage

Les ménages du département du Barh Koh constituent la population cible de cette étude. Ainsi, 174 ménages sont retenus pour constituer l'échantillonnage. Ils sont soumis au questionnaire. Le choix de l'échantillon s'opère suivant une méthode aléatoire probabiliste simple pour réaliser des enquêtes. Cette méthode est choisie en fonction de l'inégale répartition quand il s'agit des pratiques culturelles.

-Taille de l'échantillonnage

Compte tenu du temps et des ressources limitées pour cette étude, il a été procédé à l'utilisation d'un échantillonnage aléatoire des ménages dans ladite localité.

Nous avons 174 ménages à enquêter dont la répartition doit se faire respectivement en fonction du nombre de population par sous-préfecture et cantons. Pour ce fait, la circonscription qui dispose d'un nombre assez important de la population a plus de chance d'avoir un grand nombre de ménage à enquêter. Le tableau ci-dessous récapitule les ménages enquêtés dans les différentes localités.

Tableau3 : unité d'enquête et échantillon

Département du Barh koh	Sous-préfectures	Cantons	Population totale	Nbre de ménages enquêtés
	Balimba	Balimba, joli	73199	58
	Sarh rural	Sarh urbain, Banda/C.S.T,Kokaga	71413	43
	Koumogo	Koumogo,	71000	40
	Moussa-Foyo	Moussa-Foyo	60000	32
	Total	7	275612	174

9.3. Traitement et analyse des données

Pour parvenir à des résultats pertinents, un traitement systématique des informations collectées sur le terrain s'est avéré nécessaire. Ce traitement systématique des informations collectées sur le terrain s'est fait de manière quantitative et qualitative à travers les logiciels appropriés. Les logiciels utilisés pour ce travail sont ; Microsoft Word, Excel version 2016, Arc GIS 10.0 et SPSS version 2 :

- le Microsoft Excel intervient dans la réalisation des calculs, des diagrammes et des figures :
- le logiciel Arc GIS : nous a permis de cartographier notre zone d'étude et des phénomènes spatiales à travers les cartes, obtenues via Google Earths dans le département du Barh Koh.
- le traitement des données statistiques

Le traitement manuel et l'analyse concernent les données et les informations collectées à travers la recherche documentaire. Par contre les questionnaires ont été dépouillés suivant les techniques de traitement numérique des données avec les logiciels SPSS et Excel 2016. Le dépouillement s'est fait en deux phases : une toute première phase où nous avons pu confectionner le masque de saisie des données brutes issues de terrain. La deuxième phase, par contre à consister à introduire les données collectées dans le masque de saisie que nous avons élaboré. Une fois la numérisation des données archivées, nous nous sommes focalisés à traiter uniquement nos données dans l'optique de ressortir les tableaux de fréquences de nos variables.

Les tableaux issus de ces traitements ont aidé à la réalisation des graphiques illustrant les réalités de terrain.

Tableau4 : Tableau synoptique de recherche

QUESTIONS	OBJECTIFS	HYPOTHESES	METHODOLOGIE	CHAPITRES CORRESPONDANTS
<p>Question générale : Comment intervient le projet Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh et quelles en sont les retombées économiques et sociales ?</p>	<p>Objectif général : Cerner les interventions du projet Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame département du Barh Koh et identifier ses retombées économiques et sociales.</p>	<p>Hypothèse générale : L'hypothèse générale ou principale de cette problématique est : Les interventions du projet Caritas suisse dans les filières karité-arachide et sésame permettent leur développement dans le département du Barh koh.</p>	<p>-Documentation -Questionnaire, -Guide d'entretien -Observation directe sur le terrain</p>	

<p>Questions spécifique1 : Quel est l'état de lieux des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh ?</p>	<p>Objectif spécifique1 :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cerner les interventions du projet Caritas suisse dans le développement des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh. 	<p>Hypothèse spécifique1 :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quel peut être l'état des lieux des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh ? 	<ul style="list-style-type: none"> -Observation directe sur le terrain -Entretien -Questionnaire 	<p>CHAPITRE1 : Etat de lieux des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh</p>
<p>Questions spécifique2 : Quelles sont les interventions du projet Caritas suisse dans le développement des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh ?</p>	<p>Objectif spécifique2 :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cerner les interventions du projet Caritas suisse dans le développement des filières karité, arachide et sésame 	<p>Hypothèse spécifique2 : Les interventions du projet Caritas suisse dans le développement des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Questionnaire -Observation directe -Entretien 	<p>CHAPITRE2 : les interventions du projet Caritas suisse dans le développement des filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh</p>

	dans le département du Barh koh.			
Question spécifique3 : Quelles sont les retombées socio-économiques du projet Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh ?	Objectif spécifique3 : Ressortir les retombées socio-économiques du projet Caritas suisse dans les filières Karité, arachide et sésame.	Hypothèse spécifique3 : Ces appuis du projet Caritas peuvent avoir des retombées socio-économiques dans les filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh.	-Questionnaires : -Observation directe -Guide d'entretien	CHAPITRE3 : les retombées socio-économiques du projet Caritas suisse dans le département du Barh koh

**CHAPITRE I : ETAT DE LIEUX DES FILIERES KARITE,
ARACHIDE ET SESAME DANS LE DEPARTEMENT DU BARH
KOH**

INTRODUCTION

Le Tchad est un pays à vocation agro-pastorale dont 80% de sa population pratique l'agriculture et l'élevage. Dans le département du Barh koh les conditions climatiques favorisent le développement de l'agriculture, dont une diversification des types de culture. Parmi les cultures les plus développées dans la zone, on compte les filières karités, arachide et sésame. De ce fait, quels en sont les conditions naturelles et humaines favorables aux filières karité, arachide et sésame ? Quels sont les acteurs impliqués dans cette filière ? Quelles sont les conditions de production et de commercialisation de ces oléagineux ? Ce premier chapitre a pour objectif d'identifier les conditions naturelles et humaines favorables à l'agriculture ainsi qu'à sa pratique dans le département du Barh koh.

I. LES CONDITIONS NATURELLES ET HUMAINES FAVORABLES A LA CULTURE DU KARITE, ARACHIDE ET SESAME.

Le département du Barh koh est situé au sud du pays dans la région du Moyen Chari où les conditions naturelles et humaines à l'agriculture sont assez favorables. Ces conditions favorables à l'agriculture permettent une diversification des types de culture.

I.1 Les conditions naturelles favorables

Les conditions naturelles qui favorisent la pratique de la culture du karité, arachide et sésame sont d'ordre climatique, topographique et pédologique.

Subdivisé en trois zones climatiques, le Tchad dispose un climat très favorable à la diversification des types de culture ainsi que leur pratique surtout dans la zone soudanienne où se trouve le département du Barh koh.

I.1.1. Le climat et végétation

•Climat

Le climat du Moyen-Chari appartient au climat chaud et semi-humide. Aubrévilles (1950). Le Moyen-Chari appartient au domaine soudano-guinéen. Les précipitations annuelles variaient entre 1350 et 2000mm de pluie par an et dure d'Avril à Novembre. Avec la dégradation des conditions climatiques de nos jours, les pluies commencent en Mai et s'arrêtent en Octobre.

La moyenne des précipitations se situe entre 1000 à 1200mm de pluie par an. Le pic de précipitation se situe de Juillet à Aout (C.f.tableau 4). La saison sèche se caractérise par une chaleur intense entre Mars et Avril. Les moyennes maximales des températures sont dans l'ordre de 38°C de Mars-Avril. La moyenne minimale ne descend jamais en dessous de 20°C. De Décembre à Février. Il existe une période froide, dont le maxima de température ne dépasse pas 35°C et le minima n'est pas aussi inférieur à 20°C Mathey, (1992).

L'humidité relative est faible pendant la saison sèche et plus particulièrement de décembre à février et augmente au moment de l'advection de la mousson et atteint son maximum en Aout au cœur de pleine saison de pluie.

Tableau5 : Hauteurs et nombre de jours de pluie pendant les saisons de pluies 2020-2021 dans le département du Barh Koh

Poste pluviométrique	Mois					
	D'Avril à Novembre (2021)		D'Avril à Novembre 2020		Ecart	
	Hauteur de pluie en mm	Jour de pluie	Hauteur de pluie	Jour de pluie	Hauteur	Jour
Sarh-aéroport	1319,1	95	1185,8	97	133,3	-2
Banda-CST	1170,1	71	1139	70	31,1	1
Hélibongo	802,9	37	1043,9	46	-241	-9
Bemouli	1045	55	1002	44	43	11
Koumogo	1180,3	69	1073,3	56	107	13
Moussa-Foyo	1228,3	68	1722,5	65	-492,2	3

Source : ANADER / Septembre 2022

Le tableau 4 présente les relevés pluviométriques dans le département du Barh koh. D'après les données recueillies dans les six (6) stations météo-agricoles du département, il en résulte que les quantités de précipitations varient suivant les mois. La saison pluvieuse commence généralement en Mai pour s'achever en Octobre. Les écarts de nombre de jours et de la quantité de précipitation varient d'une localité à une autre et même suivant les années tel que ceux de 2020 et 2021 observés dans le tableau.

●Végétation

Compte tenu des conditions climatiques dans le département du Barh koh, (région du Moyen Chari), nous pouvons distinguer trois (3) types de formations végétales (Cabot, 1964) :

-la savane boisée forestière : Elle regroupe les espèces tel que le *parkiabiglobosa*, le *canpus lucens*, *vitellaua paradoxa* etc. le sous-bois est constitué des arbustes comme *Annona senegalensis*, *Bauhinia*, *reticulata* (qui se présente sous forme dans certains endroits). Les cultures correspondent aux secteurs des clairières. Ces peuplements sont spécifiquement des sols ferrugineux.

-la savane arborée : Elle est due à l'action de la déforestation pour des besoins de culture, elle vient remplacer la première qui est la savane boisée forestière dense. Elle regorge le domaine des arbres sélectionnés par l'homme lors des défrichages des champs. On peut citer entre autres le *parkiabiblobosa vetellaria* etc. les pousses les plus fréquentes au moment de la reconstitution de la jachère sont : *combretum SP*, *Hymen cardia acida Daniellia oliveri*.

-la savane herbeuse : On la trouve généralement dans les plaines inondables avec une forte dominance des espèces comme les *Andropogonées Hyperémia SP*. *Cymbopogons*.

La végétation est considérée en agrobiologie comme un système incluant non seulement les plantes mais aussi les animaux qui lui sont associés et toutes les composantes physiques et chimiques de son habitat. La destruction de la couverture végétale à des fins agricoles peut engendrer la disparition de la faune et de flore, exposant ainsi le sol à tout type d'érosion, donc à son appauvrissement total. Avec la rareté en bois de chauffe, on assiste à une exportation totale des résidus de récolte, lorsque ceux-ci devraient servir à la fabrication des compositions pour la fertilisation du sol. Ceci pouvant permettre une production en hausse afin de lutter contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté en milieu rural.

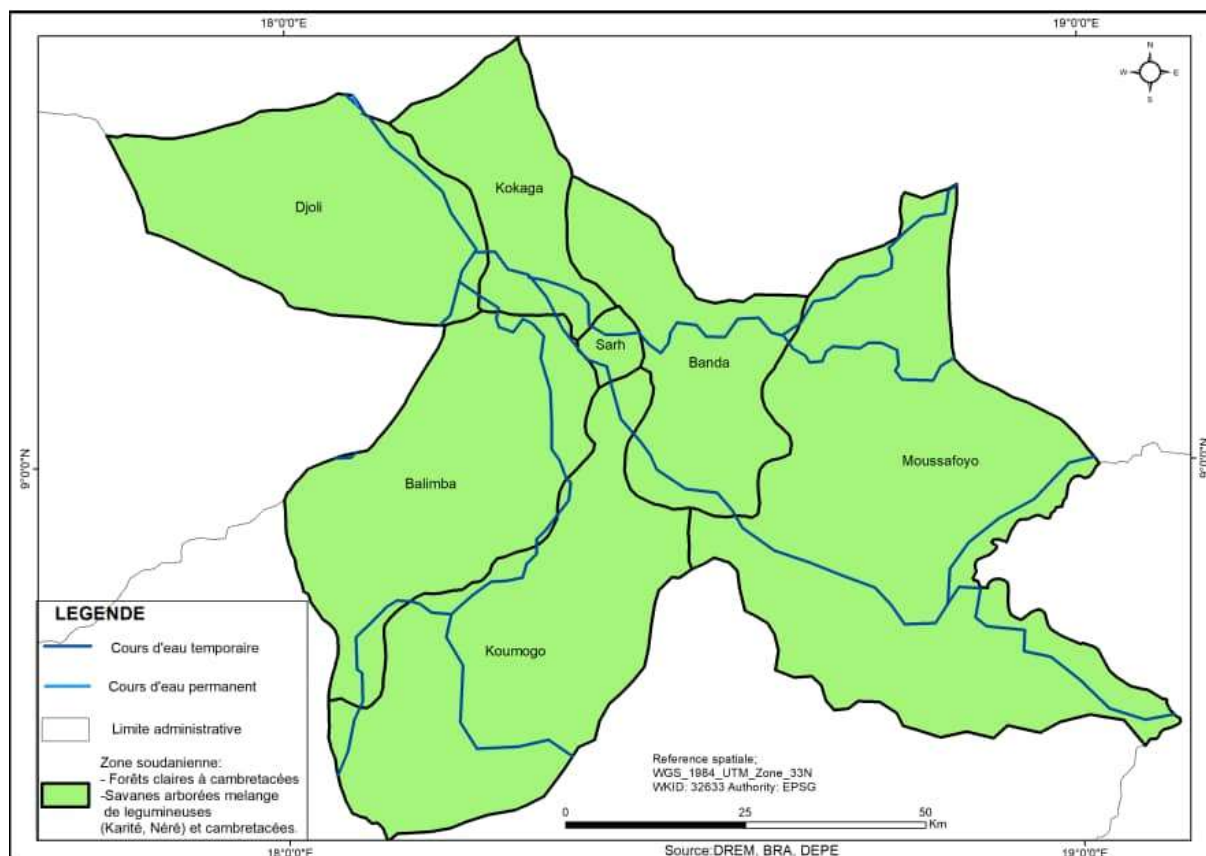


Figure5 : Carte bioclimatique du département du Barh koh

I.1.2. Les sols et le relief

• Les sols

Le Tchad est caractérisé du nord au sud par des sols minéraux bruts et des sols évolués subdésertiques, des sols ferrugineux tropicaux, des sols hydro morphes, des vertisols et des sols ferralitiques. Dans le département du Barh koh, l'on trouve généralement des sols ferrugineux, les sols sur minéraux, les sols minéraux bruts d'érosion de curasse et les sols faiblement ferralitiques. Pias (1963) identifie ces sols comme une variante des sols formés à la suite de l'engorgement dû à l'action de la nappe, d'inondation temporaire ou de fortes pluies

- Les sols ferrugineux et ferralitiques

La genèse des sols et leur évolution est le résultat de plusieurs facteurs parmi lesquels les conditions climatiques règnent dans leur formation. Ils constituent le domaine pédologique le plus étendu sous climat tropical. Les sols du Tchad méridional se forment sous un climat tropical humide et sont généralement légers. Ils sont développés sur des alluvions de territoire continental composés essentiellement de gris d'argile et dont les parties en relief, colline et plateau sont toujours exondés.

-Les sols tropicaux lessivés des salures sur matériaux sablo-argileux

Ils représentent une partie importante des sols et occupent l'espace entre les vallées et les parties supérieures des plateaux. Ces sols concentrent différentes cultures et les villages y sont aussi implantés.

-Les sols sur minéraux appelés « terre blanche » ou « nangndah » en langue Sara

Ce sont des terres propices à plusieurs types de cultures notamment les céréales, les arachides, le manioc, le coton etc. ils s'épuisent après quatre (4) ou cinq (5) années d'exploitation respectées selon la population.

- Les sols minéraux bruts d'érosion de curassent « terre rouge » ou « nangkreh »

Ces types de sols sont très fertiles adaptés à toutes les cultures précisément aux cultures céréalières (mil, sorgho, pénicilaire), manioc, arachide, coton, sésame, etc. Parallèlement aux terres blanches, les terres rouges ont une longue fertilité et perdent leur richesse minérale après cinq (5) à (10) années d'exploitation.

-Les sols hydro morphes

Les sols qui sont dans les zones inondables temporaires relèvent des vertisols : ce sont tous argileux sableux et argileux, mais ils sont riches en fertilisants favorables aux cultures de décrues ou de la riziculture. Ces sols peuvent être prêtés à des cultures de sorgho de décru. Ils sont presque absents dans le département du Barh koh.

- Les sols faiblement ferrallitiques : modaux rouges

Ce sont des sols sur pierreux appelés « terre pierreuse » car elles sont composées d'argile et de débris de pierre. La fertilité est bien supérieure à d'autres, mais son aspect collant ou caillouteux selon la période humide ou sèche, la rend difficile à exploiter par des méthodes traditionnelles. Elle est favorable à toutes les cultures et perd sa qualité agronomique après sept à huit années d'exploitation. Ils peuvent se reconstituer après une deuxième année de jachère. L'installation des villages de plus en plus nombreux dans le domaine et la déforestation accélérée augmente le risque d'érosion de ces sols fragilisés et la réduction constante de la durée de la jachère sous l'effet de la pression démographique. En raison de leur constitution, les sols du département du Barh koh se dégradent rapidement et ceci entraîne une mobilité agricole chez les paysans producteurs.

En bref, les sols du département du Barh koh sont fragiles à l'agriculture sous pluie (Pias, 1963). Leur structure les expose au lessivage et à l'érosion pluviale et éolienne s'ils ne sont pas protégés par une couverture végétale dense. Pour éviter de se retrouver avec des sols incultes, il est important d'adopter le système de l'agroforesterie en utilisant les légumineux fixateurs d'azote pour la fertilisation de ces sols. Pour plus de durabilité, il serait préférable d'utiliser les déjections animales pour restaurer la fertilité du sol. La constitution et l'évolution des sols du département du Barh koh sont directement liées au climat.

Le sol est le produit d'interactions complexes entre le climat, la végétation et l'activité biologique du temps d'utilisation des terres. Chaque année, une quantité énorme de surface la plus fertile est dégradée par suite de divers processus tel que la diminution de la teneur en matière organique, la contamination (par exemple le contact avec les matériaux lourds), l'imperméabilité, le tassement, l'appauvrissement de la biodiversité et de la salinisation. Ces divers processus compromettent les principales fonctions du sol et sont notamment imputables à des pratiques agricoles inadéquates, l'utilisation inappropriée des pesticides, l'emploi des machines lourdes ou surpâturage. Cette mauvaise pratique qui appauvrit les sols peut les conduire à la désertification. Pourtant le sol est le principal facteur dans le système agroécologique car il supporte et alimente la végétation qui s'y trouve. La faune, la méso-faune et la microfaune avec toutes les activités.

• Le relief

En géographie, le mot relief désigne l'ensemble des irrégularités (en creux ou en saillie) qui caractérisent la surface de la terre.

Le relief du Tchad est caractérisé du nord au sud par une vaste cuvette du nord au sud et de l'Est à l'Ouest. Au nord, se trouve le massif du Tibesti avec une altitude de 3415m au volcan de l'Emi koussi, à l'Est par le plateau gréseux du Ouaddai de 1360 m, s'abaissant vers le sud-Ouest. La topographie est relativement plate et l'altitude minimale est de 181m (dépression du Bodelé). Le centre est principalement composé des plaines arides et marquent le début de la zone fertile. Dans le sud du pays où se trouve notre zone d'étude, l'altitude moyenne est de 391m. On trouve la majorité des terres arables. Ces marécages sont inscrits sur la liste des zones humides d'importances internationale et la superficie totale de ces zones est de 12 405068 hectares (géographie du Tchad). Excepté la partie montagneuse au nord et à l'Est du pays, le Tchad possède un relief peu contrasté. C'est ce qui permet le développement de l'agriculture et avec une diversification liée aux différents types de sols cité ci-haut.

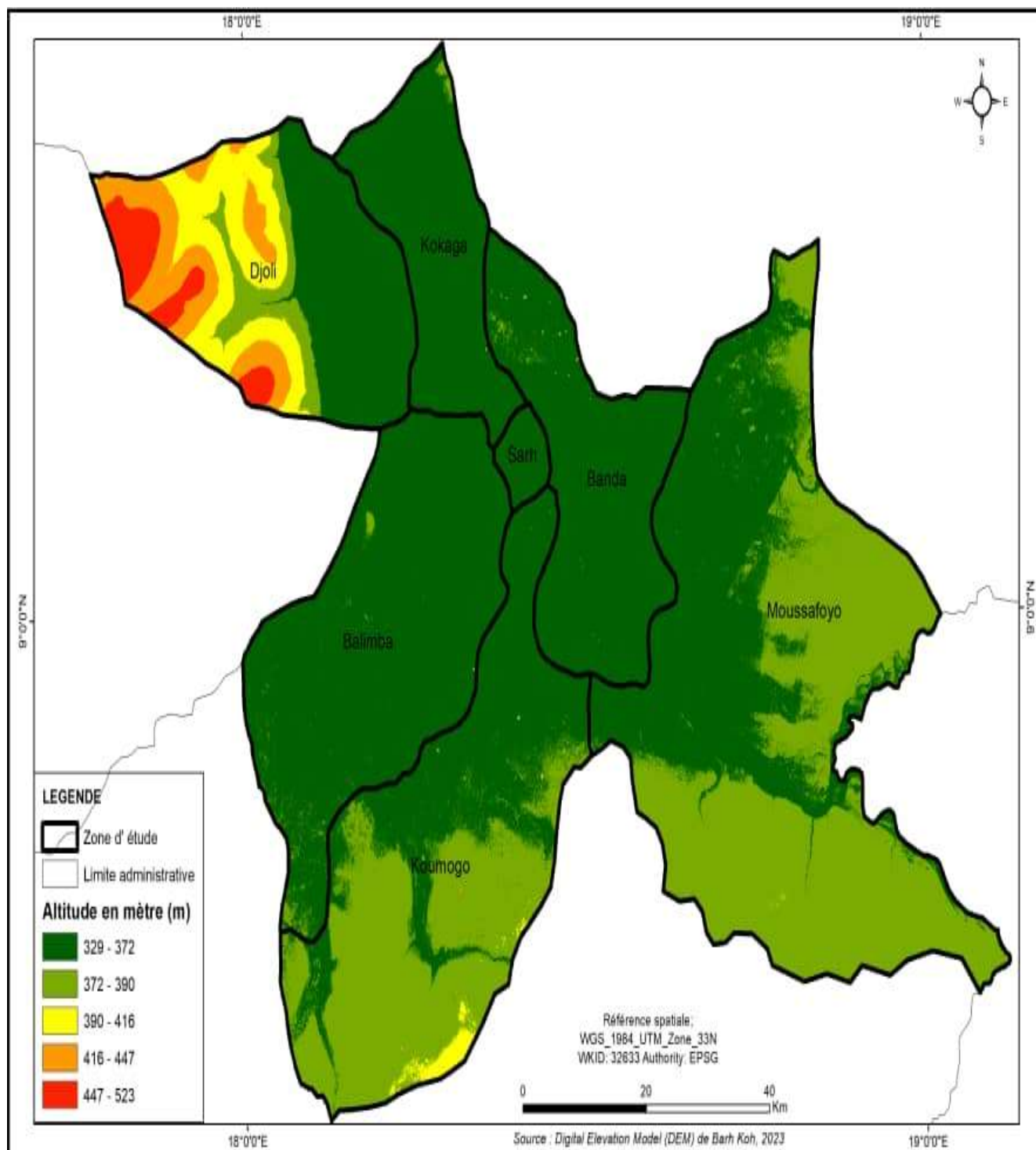


Figure6: Carte de relief du département du Barh koh

I.2. Les conditions humaines favorables

Hormis les conditions naturelles favorables à la pratique de l'agriculture dans la zone d'étude, les conditions humaines sont aussi d'une importance capitale dans le développement des filières karité-arachide et sésame. L'homme a une place importante dans la pratique de l'agriculture. Il est la main d'œuvre, il détermine les types de cultures qui doivent correspondre à chaque type de sol, et les techniques culturales qu'il faut déployer.

Dans le département du Barh koh, certaines conditions humaines sont incontestables dans les pratiques agricoles de manière générale et des cultures des oléagineux en particulier. Parmi ces conditions humaines favorables, l'on retrouve entre autres la disponibilité de la main d'œuvre, la dominance d'une économie rurale basée sur l'agriculture et l'appui des ONG et d'autres organisations institutionnelles étatiques et non institutionnelles dans les pratiques agricoles.

• La disponibilité de la main d'œuvre

La population Tchadienne majoritairement jeune et rurale. Il en est de même pour celle du département du Barh koh. D'après le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) 2009, Le Barh Koh regorge une population de 222753 habitants. Cette population a pour principale activité l'agriculture

Ainsi, la main d'œuvre abondante que dispose ce département représente l'une des conditions humaines assez importante pour la pratique de l'agriculture notamment les filières karité, arachide et sésame. Sur la figure6, nous pouvons voir que cette population majoritairement agriculteur représente l'une des conditions favorables à l'agriculture dans cette zone.

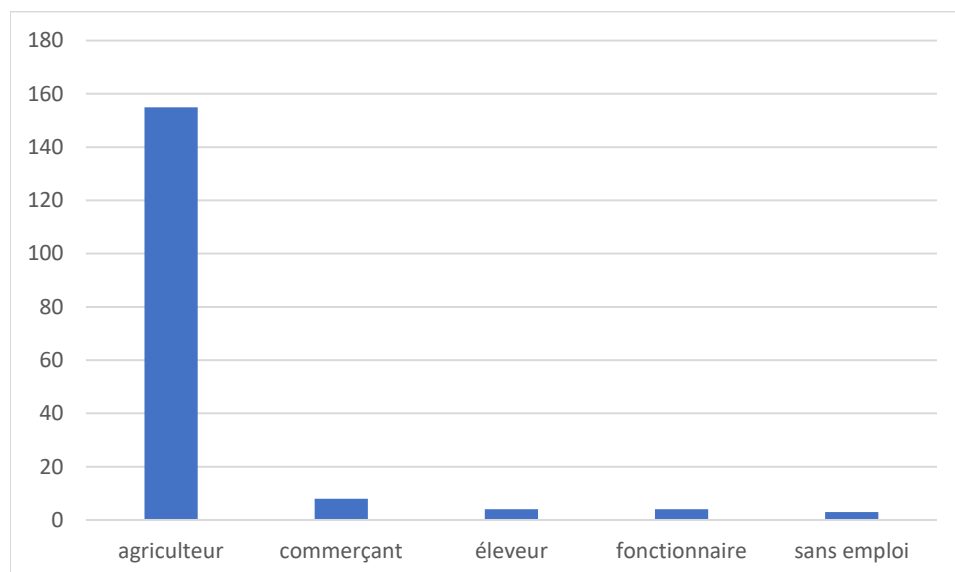


Figure 7 : Les activités menées dans la zone

Source ; enquête de terrain, Septembre 2022

La figure 6 montre les types d'activités existantes dans le département du Barh koh. D'après le résultat des enquêtes menées, l'on ne constate que la plus grande partie de la population pratique l'agriculture dont un nombre assez élevé des agriculteurs. Les commerçants, éleveurs, fonctionnaires et sans emploi viennent en complément et sont en nombre très limité. Cette population majoritairement rurale et agriculteur est d'une grande importance pour le développement de l'agriculture notamment les filières karité, arachide et sésame.

La tranche de cette population représente aussi un atout important surtout en ce qui concerne la main d'œuvre. Lors de nos enquêtes de terrain, nous avons eu à constater que sur l'échantillon des populations à enquêter, les jeunes sont majoritaires comme nous pouvons voir dans le tableau ci-après. Cela constitue un atout de taille pour la pratique de l'agriculture.

Tableau6 : répartition des personnes enquêtées par tranche d'âge.

Tranche d'âge	Nombre
De 20 à 29ans	9
De 3à 39ans	57
De 40à 49ans	98
De 50 à 59ans	25
De 60ans et plus	7
Total :	174

Source ; enquête de terrain, Septembre 2022

Dans le tableau5 dont nous pouvons voir la tranche d'âge des population enquêtées, il est à retenir que cette population est majoritairement jeune car de 20 à 59ans, nous dénombrons au total 167 personnes sur 174 qui représente la tranche d'âge jeune. Seuls 7 personnes sont à 60 ans et plus. Cette réalité nous permet de confirmer que cette population jeune constitue une main d'œuvre assez importe pour l'agriculture dans le département du Barh koh.

• L'autosuffisance alimentaire et la lutte contre la pauvreté

L'un des facteurs humains concurrent à la pratique de l'agriculture dans le département du Barh relève notamment de la promotion de l'autosuffisance alimentaire et de la lutte contre la pauvreté. En effet, au Tchad d'une manière générale et dans le département du Barh koh en particulier, l'atteinte d'une autosuffisance alimentaire doit nécessairement passer par les productions céréalières et les oléagineuses qui constituent les bases de l'alimentation. Ces

conditions humaines vitales obligent les producteurs à pratiquer divers types de cultures dont l'arachide, le sésame et le karité ne sont pas exclus car ils sont considérés comme des vivriers marchands et interviennent dans l'alimentation comme secours en cas de déficit céréalier.

Les besoins en consommation sur les marchés locaux et internationaux poussent ainsi les producteurs à s'adonner à cette agriculture pour afin assurer l'équilibre alimentaire et lutter contre la pauvreté.

● **la mise sur pied d'une économie rurale**

Lors de nos enquêtes de terrain, nous avons eu à constater que l'économie rurale des populations du département du Barh koh est basée essentiellement sur les revenus agricoles. Pour cette raison, il a fallu pour les producteurs de se mettre résolument dans la pratique des cultures de rente notamment les vivriers marchands qui sont l'arachide, le sésame et la production et transformation du karité. La mise sur pied de ce système économique basé sur les oléagineux a vu le jour pendant la période où la filière cotonnière (principale culture de rente) connaissait une crise sans précédente et qu'il fallait trouver autres issues pour alimenter l'économie rurale. Ainsi, certains vivriers marchands ont vu le jour grâce à l'intervention des différents acteurs nationaux et internationaux dont Caritas suisse comme cible du développement de la filière karité, arachide et sésame.

● **La diversification des types de culture**

Malgré que les céréales constituent la base de l'alimentation dans le département du Barh koh, la diversification des cultures est un facteur très important car il permet de pratiquer la rotation des cultures sur un même sol pendant plusieurs années et d'éviter une perte de production durant l'année ou les aléas climatiques avec tous ses corollaires s'imposent.

Ces facteurs naturels et humains connus sous diverses formes permettent ainsi la pratique de l'agriculture et dont la filière karité, arachide et sésame.

● **L'appui des ONG et institutions étatiques**

Hormis les conditions humaines énumérées ci-haut, l'agriculture pratiquée dans notre zone d'étude bénéficie des appuis venant de la part des ONG, de l'Etat tchadien et des groupements locaux structurés en organisation paysanne dans la localité.

Les ONG qui interviennent dans la localité dans le domaine de l'agriculture sont nombreuses. Nous pouvons citer : Caritas suisse à travers son projet SODEFIKA, le PAM, le PROPAD, le

PNUD, la FAO. Ces ONG appuient les paysans pour la pratique d'une agriculture durable afin de lutter contre la faim et l'insécurité alimentaire et prôner un bon développement économique tout en respectant le principe de la protection de l'environnement.

Au niveau national, les institutions décentralisées de l'Etat qui œuvrent dans le domaine de l'agriculture sous tutelle du ministère de l'agriculture sont : l'ANADER, ONDR, ITRAD, ONASA. Ces institutions étatiques travaillent en étroite collaboration avec les producteurs ruraux du département du Barh koh en leur fournissant certains matériels de pratique agricole comme le tracteur, les charrues, la vulgarisation des techniques agricoles, la fourniture des intrants notamment les engrais destinés à la coton culture.

A travers les diverses interventions citées ci-haut, il est à noter que les ONG et institutions étatiques représente aussi l'une des conditions favorables à l'agriculture dans le Barh koh.

I.2. LES ACTEURS DES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME

Dans les filières karité, arachide et sésame, plusieurs acteurs sont impliqués dans le département du Barh koh. Ces acteurs peuvent être classés en trois catégories à savoir les acteurs institutionnels nationaux (Etat, ONG, coopérative privée...), les acteurs nationaux non institutionnels (les paysans, les commerçants etc.) et enfin les acteurs internationaux à l'exemple de Caritas suisse et autres.

I.2.1 Les acteurs institutionnels

Les acteurs institutionnels nationaux regroupent l'Etat et ses différents services déconcentrés qui travaillent dans le domaine de l'agriculture.

• Les institutions de l'Etat

Il s'agit des ministères et services techniques décentralisés de l'Etat qui travaillent dans le domaine de l'agriculture notamment les cultures de rente dont les filières karité, arachide et sésame en font partie.

Le département ministériel en charge du secteur rural notamment le ministère de l'agriculture et de l'irrigation a pour principale mission la formulation et la mise en œuvre des politiques des stratégies en matière d'aménagement hydro-agricole et de conservation des eaux et des sols de construction des infrastructures et des équipements ruraux , le suivi et la mise en œuvre des politiques des stratégies du gouvernement, la promotion des productions agricoles travers des conseils techniques aux producteurs de l'équipement des productions en matériel

agricole et leur approvisionnement en citant la protection et le contrôle phytosanitaire des végétaux et des produits végétaux, la mise en œuvre des méthodes de lutte intégrée, la surveillance et le suivi des énergies des cultures et des récoltes.

Les tâches principales dans ces domaines sont assurées par les services suivants :

- L'institut tchadien de recherche agronomique et de développement (ITRAD) assure la recherche agricole ;
- La direction générale de génie rural et hydraulique agricole (DGRHA) et ses services déconcentrés (subdivisions régionales pilotant l'aménagement hydro-agricole)
- L'office national de développement rural (ONDR), la direction de l'enseignement agricole des formations techniques.
- La direction de la protection des végétaux et du conditionnement (DPVC) est chargée de lutte contre les ennemis de culture ;
- La protection agricole et le système de veille placé sous la responsabilité de la direction de la production et des statistiques agricole (DPSA)
- L'office national de la sécurité alimentaire (ONASA) chargé d'assurer la sécurité alimentaire en cas de crise alimentaire.

-Office Nationale pour le Développement Rural (ONDR)

La mission de l'ONDR est d'encadrer le développement rural. L'ONDR appuie les agriculteurs et les aide à développer leurs exploitations agricoles, à améliorer les productivités des cultures diversifiées et augmenter leur revenu. Pour réaliser ces tâches, la direction dispose des techniciens qui sont repartis dans les zones rurales dont notre localité cible en a aussi bénéficié. Ces techniciens sont des chefs de secteurs, formateurs, conseillers agricoles et encadreurs. Celle-ci est complétée par un service formation et un service de recherche et de développement de suivi-évaluation.

L'office national pour le développement rural a pour mission ou rôle de renforcer les productivités des cultures vivrières, les cultures les plus répandues dans le département du Barh koh dont les filières karité, arachide et sésame en font partie tant que vivriers marchands.

Tous ces objectifs, rôles et missions définis, l'ONDR n'obéit pas à ses lois et règles, ce dernier manque d'intervention sur la production et l'organisation des cultures vivrières en

intrants et la qualité de semence dans le département du Barh koh. (Source : enquêtes de terrain, septembre 2022)

-Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER)

L'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER) est un organisme déconcentré de l'Etat, un sous-secteur installé dans le département du Barh koh. L'ANADER a pour mission :

- La vulgarisation (suivi et conseil, appuis conseils aux organisations paysannes (OP)) et aux techniciens institutionnels.
- Les matériels : ministère de l'agriculture en partenaire avec l'ONAPE)
- La formation des producteurs
- L'appui technique pour produire des champs en paquet de démonstration sur le terrain.
- Les activités de maraichage des semences. (Source : entretien avec le chef d'antenne sous-secteur de l'ANADR du Barh koh).

-les coopératives

En plus des institutions étatiques, l'on trouve également des coopératives nationales travaillant dans le domaine de l'agriculture en générale et des filières karité, arachide et sésame en particulier. Elles renvoient par exemple aux organisations communautaires à but social et économique, obéissant ainsi pour les paysans au principe de « l'union fait la force. »

-les organisations communautaires

Les organisations communautaires et groupements spécialisés sont liés étroitement à une filière et assurent les fonctions économiques en matière d'approvisionnement, de commercialisation, de conseil d'information, de formation parfois de crédit. Il peut s'agir d'organisations mises en place par les projets de développement antérieur au renforcement et dont le statut et les activités ont évolué, ou d'organisation qui ont été créées pour combler les vides engendrés par le désagrément de l'Etat. Les groupements à vocation multisectorielles qui s'efforcent de prendre en compte la diversité des activités de leurs membres qui sont eux-mêmes très rarement spécialisés dans une production.

Les organisations communautaires sont à l'ordre du jour dans le département du Barh koh. Ces initiatives communautaires créent dans plusieurs domaines tant sociaux qu'économique. Ce qui laisse voir la présence massive des initiatives des regroupements et coopératives dans le département du Barh koh.

Les conditions et les modalités selon lesquels s'effectuent les groupements des organisations paysannes dans le cadre de coordination. La tendance des organisations paysannes à se regrouper à différentes échelles géographiques et à différents niveaux de décision exprime tout d'abord des stratégies d'adaptation à un environnement de l'agriculture fortement perturbé par les réformes économiques institutionnelles.

D'autres organisations communautaires se fondent sur les activités de microfinance et crédit individuel ou aux groupements de la localité. Il est question par exemple de la communauté d'épargner et de crédit. Elle permet aux producteurs du Barh koh d'épargner, d'emprunter et de bénéficier des crédits internes ou encore des aides sociales. Elle est basée ainsi sur un système de tontine, mais sa spécificité est qu'elle garantit les épargnes et octroie les crédits aux membres. Ce qui s'apparente aux systèmes camerounais des coopératives camerounaises comme décrit Guy Bernard (op at 116-118) ou Koffis Muroy, en qualifiant d'une auto-organisation des familles camerounaises pour faire face aux problèmes qu'ils rencontrent, notamment celui de l'épargne et de crédit.

I.2.2. Les acteurs nationaux non institutionnels

Les acteurs nationaux non institutionnels regroupent les paysans producteurs, les femmes transformatrices de karité, les commerçants grossistes et bien d'autres individus œuvrant dans les filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh.

Les producteurs dont il est question ici ne sont rien d'autres que des exploitants familiaux qui labourent des hectares de champs d'arachide et de sésame accompagné de l'exploitation de l'arbre à karité pour assurer les besoins familiaux. Ils sont une vingtaine à travailler dans cette filière comme les organisations étatiques et les ONG locales.

Les femmes commerçantes appelées communément « femmes Mosso » jouent l'intermédiaire entant que semi-grossistes entre les producteurs ruraux et les grands commerçants venus des grandes villes de la contrée. Elles sont très actives en juillet-août, période de production de l'arbre à karité et d'octobre à décembre, période de la récolte et vente d'arachide et de sésame.

I.2.3. Les acteurs internationaux

Les acteurs internationaux impliqués dans la pratique agricole dans le département du Barh koh sont nombreux. En ce qui concerne les filières karité, arachide et sésame, nous avons Caritas suisse par l'intermédiaire de son projet SODEFIKA, le BELACD Caritas et la FAO.

-Le SODEFIKA (Soutien au Développement des Filières karité, arachide et sésame)

Implanté en 2015 dans le département du Barh koh, il intervient spécialement dans le cadre de développement des filières karité, arachide et sésame. Au Tchad en général et dans le département du Barh koh en particulier, le changement climatique, le manque de moyens techniques et d'accès au marché font que les rendements agricoles sont faibles. Les agriculteurs sont encadrés par des organisations faitières qui leur permettent de mieux commercialiser leurs produits et acheter des matériels grâce aux micro-crédits.

Il a pour objectif d'aider les producteurs locaux dans la production du karité, d'arachide et de sésame pour générer et favoriser la meilleure condition de vie grâce à un bon fonctionnement des chaînes de valeurs et un meilleur accès au marché. Il est soutenu par des coopératives qui contribuent également à l'amélioration de la qualité de produits.



Photo 1: plaque indicative du projet SODEFIKA

Source photo; Guiryambaye Adindjita, Septembre 2022

-BELACD CARITAS

Elle œuvre pour une société de justice ; et de paix avec les hommes et les femmes confiant en leur potentialités, leurs forces qui engagent les actions concrètes et porteuses pour assurer leurs actions. Elle a également la vision d'un monde dans lequel les biens de la création de Dieu appartiennent à tous les hommes et les femmes. Les axes stratégiques sont :

- Services sociaux de base de sécurité alimentaire
- L'octroi de micro-crédits aux producteurs ruraux
- Renforcement des capacités (partenariat visible et développement des ressources humaines.)
- Urgences et actions humanitaires ;
- Gouvernance et gestion rationnelle des ressources naturelles : cas de l'arbre à karité.

-Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Depuis l'ouverture de son bureau au Tchad en 1977, l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture accompagne activement le gouvernement du Tchad dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques et stratégies de développement du secteur rural. Ces interventions se sont organisées autour des axes majeurs suivants :

- La formation et la mise en œuvre des projets de développement rural, ceci dans une perspective d'accroissement de la production et de la productivité pour l'amélioration durable des conditions de vie des populations ;
- La mise en œuvre d'actions agricoles d'urgence et de réhabilitation en réponse aux crises alimentaires
- La participation à la coordination du dispositif national et humanitaire ainsi qu'aux activités de villes d'alerte précoce de renforcement des capacités d'analyse et de réponse des structures nationales.

La FAO poursuit ses efforts pour appuyer le gouvernement tchadien pour la réalisation de sa vision pour le développement. Elle s'est engagée également à soutenir les efforts du pays pour atteindre les objectifs millénaires pour le développement durable notamment :

Barh koh	S.R.(H)	3984	17877	21861	29950	8481	12866	6438	-	57734
	Rdt(kg/Ha)	301	761	677	856	654	1039	1711	-	
	Prod. (T)	11992	13604	14803	25637	5547	13367	11015	-	55566

Secteur	Paramètre	Cultures vivrières pures									
		Oléagineux			Protéagineux			Racines et tubercules			
		Arachide	Sésame	Total	Niébé	Pois de terre	Total	Manioc	Taro	Patate	Total
Barh koh	S.R.(Ha)	19263	15765	35028	10576	2760	13334	3123	3552	3431	10106
	Rdt (kg/Ha)	1531	421		642	1358		4053	10460	2301	
	Prod(T)	29492	6637	36129	6789	3747	10537	12658	37154	7894	57705

Source : ANADER, enquête de terrain 2022.

Dans le tableau 11 nous voyons les statistiques agricoles des cultures pratiquées dans le département du Barh koh. Les rendements sont exprimés en kilogramme par hectare. Parmi ces cultures on trouve les oléagineux dont l'arachide et le sésame font partie, les protéagineux, les céréales, les racines et tubercules et le coton.

● La culture d'arachide

Culture pluviale, labourée un peu partout dans le sud du Tchad où les conditions climatiques sont favorables, l'arachide est une culture vivrière marchande classée parmi les oléagineux. Elle est labourée généralement sur des sols ferrugineux et ferralitiques assez riches en éléments nutritifs. Dans le département du Barh Koh, l'arachide est labourée sur de grandes surfaces et représente une culture commerciale sur le marché local et extérieur du pays. Après la crise que traverse la filière cotonnière, l'arachide et le sésame ont pris le relais et représentent aujourd'hui les principales cultures d'exportation. D'après les enquêtes de terrain, l'arachide occupe la première place parmi toutes les autres cultures pratiquées dans le département du Barh Koh (figure 7). Sa production varie de 1200 à 1500 kg/hectare (source : ANADER).

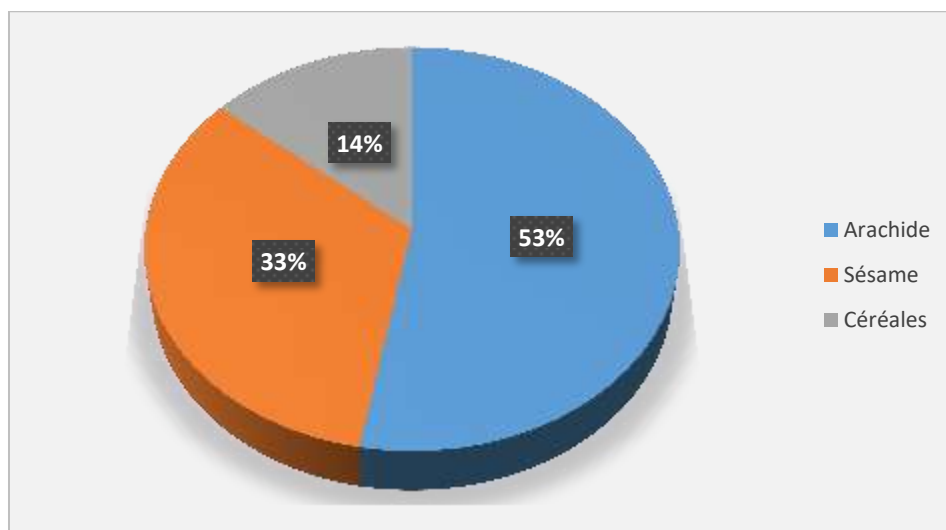


Figure 8 : proportion des cultures les plus labourées dans la zone d'étude.

Source ; enquête de terrain, Septembre 2022

D'après la figure 7, l'arachide occupe la première place comme culture la plus pratiquée avec 92 ménages sur 174 soit un pourcentage de 53%, le sésame vient en deuxième position avec 58 ménages soit un pourcentage de 33% et les céréales occupent la troisième place avec 24 ménages soit un pourcentage de 14%. Ce qui revient à conclure que l'arachide représente la première culture la plus pratiquée dans le département du Barh koh.

Le système de production des cultures dans le département du Barh koh est celui de la traction animale. Malgré que l'Etat ait donné des tracteurs pour les labours, ces derniers n'arrivent pas à couvrir les besoins des producteurs qui sont habitués à la culture attelée avec un coup moins élevé que le tracteur. La culture attelée demeure le moyen de production le plus utilisé par les paysans dans la zone soudanienne jusqu'à nos jours.

La date de semi est fonction des zones agro écologiques et des spécificités de chaque région. Dans la zone d'étude, la date de semi situe entre mai-juin pour les variétés tardives et le mois de juillet pour celles dites précoces. On rencontre le plus souvent les variétés de 90 jours, de 120 jours et de 150 jours. Suivant le calendrier agricole, ces variétés sont semées respectivement en mai, juin et juillet afin d'obtenir de meilleurs rendements.

Les entretiens cultureux se résument au niveau de la lutte contre les mauvaises herbes. Un ou deux sarclages ou un ré-billonnage sont suffisants lorsque le sol a été labouré ou billonné. Lorsque l'arachide est semée directement sans labour, plusieurs interventions (désherbage, sarclages) sont nécessaires.

Le premier sarclage est important car la jeune plante est très sensible à la concurrence des

adventistes. Ils doivent être de préférence effectués à la main, les autres sarclages étant limités à l'interligne. Eviter le sarclage le 40^e jour car les gonophores risquent d'être déterrés. L'utilisation raisonnée des herbicides de prélevée, en combinaison avec le travail du sol, permet de retarder le premier sarclage qui correspond à une période de pointe du calendrier agricole, mais il demeure nécessaire d'ameublir le sol au moins une fois au cours du cycle. Les herbicides du cotonnier peuvent être utilisés sur l'arachide.

● La culture de sésame

Le sésame (*sesamum indicum*) est une plante annuelle de la famille des *pédaliacées*, cultivés largement pour ses graines (Dictionnaire Larousse). C'est une plante oléagineuse dont on consomme les graines. Le sésame est une des productions annuelles les plus attractives pour les producteurs et productrices individuelles car la mise en culture se situe après toutes les autres cultures (céréales, coton, niébé, arachides). Les couts de production sont peu élevés comparés aux autres cultures et sa commercialisation est rapide. Les enquêtes menées sur le terrain nous montrent que c'est la deuxième culture la plus pratiquée dans le département du Barh Koh après l'arachide (cf. figure.4). Le rendement annuel va de 300 à 500 kg/ hectare suivant les données fournies par l'ANADER

Le semi du sésame se fait en début des saisons de pluies généralement entre fin Juin jusqu'au début du mois de juillet suivant les variétés précoces ou tardives. On mélange 2kg de sable avec 1kg de sésame pour préparer la semence Le traitement et les entretiens consistent à faire le sarclage, le démariage des pieds sur les lignes continues et les poquets. Après intervient la phase de traitement contre les ennemis de cultures que sont entre autres les parasites et les ravageurs.

Le système de production (planche1) est toujours celle de la culture attelée pour la plupart des cas.



Planche de photo1 : système de production
Source photo : Guiryambaye Adindjita, Aout 2022

La planche de photo ci-dessus nous montre le système de culture pratiquée dans le département du Barh koh.

La plupart des producteurs interrogés affirment avoir pratiqué la culture attelée avec les bœufs d'attelage car les moyens mécaniques mis à leur disposition à savoir le tracteur sont plus chères et donc pas à la portée de tous les paysans. Pour certains, les sols des savanes arborées usées sont très difficiles à labourer avec le tracteur. Raison pour laquelle malgré la mécanisation de l'agriculture la culture attelée demeure celle la plus appréciée par les producteurs ruraux



Planche photo2 : Champ d'arachide et de sésame

Source photo de Guiryambaye Adindjita, terrain, septembre 2022

La planche photo ci-dessus nous montre un champ d'arachide et de sésame en pleine croissance.

• La production du karité

Le karité est un arbre qui pousse à l'état naturel dans les savanes arborées où il est conservé dans des parcelles cultivées lors des défrichements des champs. Le karité fait partie des oléagineux à cause de ses amandes qui permettent de produire le beurre. Consommé et commercialisé sa multiplication est effectuée par la graine, semis direct, la plante supporte mal la transplantation.

La demande du marché européen et international en amandes de karité augmente fortement et se ressent sur les marchés locaux ; d'où l'intervention des décideurs politiques nationaux et internationaux ainsi que les ONG qui ont conduit à une multiplication des projets de développement du karité.

Dans le département du Barh koh, le karité occupe une place importante dans l'économie paysanne surtout que sa transformation génère des revenus non négligeables dans les ménages.

I.3.2. Les récoltes et le conditionnement

• La récolte d'arachide

La récolte d'arachide est caractérisée par deux principales opérations que sont l'arrachage ou le soulèvement des plants et l'égoussage. L'arrachage des plants doit se faire lorsque 70 à 80% des gousses sont matures. Le critère de maturité le plus net est le dessèchement du parenchyme interne des gousses qui devient brunâtre. Pour ce faire, il faut procéder aux sondages avant la date théorique de fin de cycle. Après le soulèvement, les plants sont secoués pour éliminer la terre et on les laisse ressuyer en andains, gousses en l'air. L'arrachage des plantes est généralement manuel par l'utilisation de la houe ou à la main si le sol est fortement mouillé. Après le sou levage, les plants sont secoués pour éliminer la terre et on les laisse ressuyer en andains les gousses en l'air. Quand les gousses sont sèches, on procède à l'égoussage (photo ci-dessous) puis au séchage (source : enquête de terrain, entretien avec un

des

producteurs)



**Photo2 : Récolte d'un champ d'arachide.
Source : Guiryambaye Adindjita, septembre 2022.**

Cette photo a été prise lors de la récolte d'un champ d'arachide. L'arachide est arrachée ainsi de ces tiges pour être encore séchée davantage avant l'égrainage.

● **La récolte du sésame**

La récolte intervient en période où le sésame labouré est en état de brunissement des capsules basales après la chute des feuilles (variété locale), à jaunissement des capsules basales après chute des feuilles (variété S42)

Lorsque les plants sont arrachés, il y a de la terre qui se mélange au sésame. La faucille n'est pas adaptée à des sols sableux, pour cela les producteurs utilisent des couteaux tranchant pour couper la plante de ces racines qui regorgent du sable.

Le sésame doit être vanné et tamisé avant stockage pour éliminer les impuretés et une grande partie des parasites présents dans les graines de sésame.

Mettre en botte et laisser debout la tête en haut pour un bon séchage, si possible sur des hangars en bois au champ. Construire des haies autour des bottes entassées afin d'éloigner les animaux des stocks de sésame. La solution de neem est généralement utilisée pour traiter les semences contre les termites et autres destructeurs.

● **La collecte et transformation des noix de karité**

Elle s'effectue quand l'arbre produit des fruits. Une fois collectés, les noix sont séchées au soleil pendant des jours pour un séchage avant de procéder à la transformation qui consiste à extraire le beurre par le passage de plusieurs étapes c'est-à-dire du battage jusqu'au filtrage et au conditionnement afin d'obtenir le beurre de karité. La transformation des fruits en amandes est principalement assurée avec des ustensiles ménagers (plats, pilons, calebasse) etc. De l'avis des actrices, la cuisson des noix est une pratique habituelle dans le département. Il convient alors de s'assurer que le temps de cuisson appliqué est suffisant pour inhiber les enzymes responsables de la dégradation de la matière grasse des amandes au cours du stockage.

Tableau8 : d'analyse fonctionnelle de la filière amendes de karité dans le département du Barh koh.

Fonction/Opération	Agent	Produit	Lieu de vente	Date /Période	Valeur (FCFA/kg)
Ramassage/production	Collectrices	Fruits dépulés	Milieu rural et urbain	Juin à Aout	100F
Commercialisation	Semi-grossistes	Amendes	Marchés ruraux et hebdomadaires	Toute l'année	150F
Commercialisation	Grossistes	Amendes	Marchés hebdomadaires	Toute l'année	200 à 250F
Commercialisation	Exportateurs	Amendes	Marchés des centres urbains (Marché de Sarh)	Toute l'année	300F et plus
Commercialisation	Importateurs de N'Djamena	Amendes	Toutes les grandes villes du pays	Toute l'année	400F et plus

Source : les données de l'ANADER, septembre 2022

Les agents collecteurs et collectrices qui collectent les noix et viennent dépulper pour les vendre sur les marchés locaux et hebdomadaires. La commercialisation se fait à l'aide des commerçants grossistes et semi-grossistes du département et ceux venus d'autres localités. Les prix varient en fonction des marchés et de la disponibilité du produit. La période de collecte de noix se situe entre Juillet et Aout et sa commercialisation se fait toute l'année.

Les prix varient d'un acteur à un autre. Du collecteur local en passant par les semi-grossistes, les grossistes et les exportateurs internationaux, les prix augmentent au fur et à mesure suivant la chaîne.

I.3.3. La commercialisation et la consommation

Les filières karité, arachide et sésame sont considérées en ce moment comme les seules cultures de rente pouvant permettre aux producteurs de répondre à leurs besoins. Elles sont appelées des vivriers marchands car elles servent de complément alimentaire dans ladite localité en cas de déficit céréalier. Et même en année de bonne production céréalière, l'arachide, le sésame et le karité interviennent souvent dans l'alimentation pour assurer l'équilibre car ces derniers possèdent des éléments nutritifs très importants. Après les récoltes, une partie de la production est destinée à la consommation et l'autre faisant ainsi l'objet de spéculation pour répondre aux besoins financiers de la famille (inscrire les enfants à l'école, s'habiller, se soigner etc.).

La commercialisation de ces produits s'effectue à l'échelle locale, nationale et internationale suivant les acteurs qui interviennent dans le système de marché. Au niveau local, on trouve les producteurs qui vendent sur les marchés locaux et hebdomadaires et ayant comme potentiels clients des commerçants semi-grossistes, des grossistes et des exportateurs internationaux à l'exemple des grandes institutions et quelques particuliers pour des besoins d'approvisionnement dans les ménages. Pour une vente optimale, les marchés hebdomadaires existant dans la localité sont les suivants : le marché de Yalnas/Sarh ; le marché de Sakokongo dans la sous-préfecture de Koumogo, le marché de Gayme/Joli, le marché de Goro1/koumogo.

Au niveau des producteurs avec les semi-grossistes qui quittent les grands centres et viennent acheter avec les producteurs, la vente peut s'effectuer soit en détail avec comme unité de mesure le « koro » ou par sacs en kilogramme. D'après les producteurs et les semi-grossistes que nous avons eu à rencontrer lors de nos enquêtes de terrain, ces derniers affirment que le prix de ces produits dépend de la tendance et de la qualité sur le marché. Ainsi, pendant les récoltes, la tendance est basse car la disponibilité sur le marché est en assez forte comme nous pouvons voir dans le tableau ci-dessous.

Tableau9 : d'analyse fonctionnelle de la filière arachide.

Fonction/opération	Agent	Produit	Lieu de vente	Période	Valeur FCFA/ « kilo »	Prix du Kg en Fcfa
Production	Producteurs ruraux	Arachide coque/décortiquée	Milieu rural, marchés hebdomadaires	Septembre à février	400 à 500	200 à 250
Consommation locale	Les ménages ruraux	Arachide coque, décortiquée,	-	Toute l'année	-	-
Commercialisation	Semi-grossistes	Arachide décortiquée	Marchés hebdomadaires	Septembre à Mai	600 à 700	300 à 400
Commercialisation	Grossistes	Arachide décortiquée	Marché des centres urbains	Toute l'année	-	500 à 650
Commercialisation	Exportateurs	Arachide décortiquée	Marché des centres urbains	Toute l'année	-	800 à 900

Source : enquête de terrain, septembre 2022.

Comme indiqué dans le tableau ci-dessus, les prix varient en fonction des agents commerciaux et de la période de production. Du producteur au semi-grossiste en passant par le grossiste jusqu'aux exportateurs, les prix varient constamment.

Les principaux exportateurs internationaux sont les pays voisins à savoir le Nigéria, le soudan, le Cameroun et Libye en ce qui concerne l'arachide et le sésame.

Pour la filière sésame, il est à noter qu'une particularité s'observe au niveau de la commercialisation car à la récolte, la tendance de prix est tellement élevée et s'abaisse quelque temps après. D'après les producteurs et semi-grossistes que nous avons rencontrés, cette flambée de prix à la récolte s'explique par l'afflux des exportateurs internationaux qui se pointent pendant cette période pour les achats.

Tableau 10: chaîne commerciale de la filière sésame

Fonction /opération	Agent	Produit	Lieu de vente	Période	Valeur en FCFA/kg
Production	Producteurs ruraux	Sésame	Milieu rural	Nov-Jan	500 à 600
Commercialisation	Semi-grossistes	Sésame	Marchés hebdomadaires	Nov-Jan	650 à 750
Commercialisation	Grossistes	Sésame	Marchés des centres urbains	Nov-Mai	800 à 950
Commercialisation	Exportateurs (Soudan, Libye, Nigéria, Cameroun)	Sésame	Toutes les grandes villes du pays	Toute l'année	1100 à 1300

Source ; enquête de terrain, Septembre 2022

Le beurre de karité est commercialisé avec les institutions partenaires qui œuvrent dans la production et la transformation. Il s'agit notamment Caritas suisse, de la GIZ et OLA Tchad.

I.3.4. Les problèmes et contraintes liés à la production et à la commercialisation

Malgré les conditions climatiques favorables permettant ainsi une diversification des cultures, il est à mentionner que le secteur souffre énormément des difficultés liées à la production et à la commercialisation.

L'agriculture tchadienne représente le un quart du produit intérieur brut (PIB) et occupe 80% de la population en âge de travailler. Cependant, force est de constater que son potentiel n'est pas toutefois exploité. Seulement 6% des surfaces cultivables sont exploitées. De multiples causes relèvent de certains facteurs comme les variations climatiques très difficile à maîtriser entraînant ainsi des irrégularités de pluies. L'épuisement rapide des sols, les attaques nuisibles aux végétaux ainsi que l'accès difficile aux intrants et semences de bonne qualité limitent considérablement le développement de l'agriculture. Or les semences de hautes qualités sont

l'un des facteurs les plus importants pour accroître la production agricole. Le secteur semencier est mal organisé et le problème des intrants vient s'ajouter causant ainsi une incapacité dans le domaine de la satisfaction de la demande. L'inadaptation des moyens de production, le manque des unités de transformation et de circuit de commercialisation des produits agricoles, l'absence de structure de micro-crédit agricole et guichets financiers constituent d'autres problèmes. Le manque d'infrastructure routière est un facteur qui bloque l'écoulement des produits à temps réels sur le marché. Plusieurs zones de haute production se trouvant dans le département du Barh koh n'ont pas de route praticable leur permettant ainsi d'écouler vite leur produit vers les grands centres. Le manque des moyens de transport adéquat ainsi que les informations sur les marchés constituent des obstacles majeurs à la commercialisation des produits agricoles notamment l'arachide, le karité et le sésame. Ajoutons à cela que le niveau d'étude est très bas des populations qui constituent un véritable obstacle surtout dans la mise en application des nouvelles innovations agricoles surtout en ce qui concerne l'utilisation des pesticides, le développement d'un système de marché à l'échelle nationale et internationale avec les grilles de prix respectant le mercurial. Les études niveaux des études sont très basses comme nous pouvons voir sur la figure 8. Toutes ces contraintes limitent considérablement le développement de l'agriculture dans la zone.

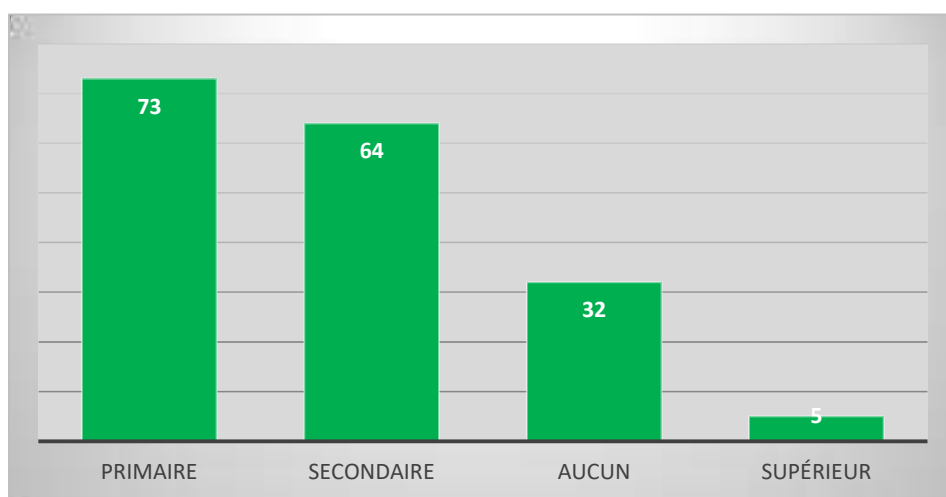


Figure 9 : niveau d'étude des populations enquêtées dans le département du Barh koh
Source ; enquête de terrain, Septembre 2022

Comme nous pouvons le voir à travers cette figure, il en résulte que la majorité des personnes interrogées ont limité l'école au niveau primaire et secondaire.

CONCLUSION

En conclusion, nous pouvons dire que les filières karité, arachide et sésame font partie des cultures les plus présentes dans le département du Barh koh. Hormis les céréales, les légumineux, les racines et tubercules ainsi que bien d'autres, l'arachide, le karité et le sésame considérés comme des cultures de rente. Ils ont eu à bénéficier des conditions naturelles et humaines favorables à leur pratique. Les acteurs qui interviennent dans ces filières karité, arachide et sésame sont entre autres les acteurs institutionnels nationaux, les acteurs nationaux non institutionnels et les acteurs internationaux.

Ces différents acteurs ont ainsi permis la mise en place de la production et de la commercialisation dans les filières karité, arachide et sésame. Cependant, force est de constater que plusieurs problèmes et contraintes liés à la production et à la commercialisation de ces filières se posent avec acuité dont l'intervention des acteurs internationaux notamment Caritas suisse dans ces filières pour relever les défis.

**CHAPITRE II : INTERVENTIONS DU
PROJET CARITAS SUISSE DANS LE DEVELOPPEMENT
DES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME DU
BARH KOH**

INTRODUCTION

Caritas suisse fait partie des organisations internationales qui soutiennent le développement du secteur agricole notamment les filières karité, arachide et sésame. Les interventions du projet Caritas suisse sont multiformes et ont pour but de développer le secteur agricole afin de lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire.

Ce chapitre a pour objectif de ressortir les interventions sous différentes formes du projet Caritas suisse au développement du secteur agricole en général et la filière karité-arachide et sésame en particulier et voir aussi les contraintes et limites de ces interventions à différents niveaux.

II.1. HISTORIQUE DE CARITAS SUISSE DANS LE DEPARTEMENT DU BARH KOH

Au Tchad, l'économie rurale est essentiellement basée sur l'agriculture et l'élevage. C'est dans ce contexte que plusieurs organisations qui œuvrent dans le domaine du développement rural prennent en main la question de l'agriculture dans la partie sud du pays où les conditions climatiques sont favorables. Le projet Caritas suisse qui est mis sur pied dans les régions du Moyen Chari, du Mandoul et du Logone occidental a été d'abord un organisme à caractère humanitaire œuvrant dans les années 1970 au nord du pays. Elle s'est de plus en plus impliquée dans la coopération au développement dans les régions du sud en général et dans le département du Barh koh en particulier.

II.1.1. Présentation de Caritas suisse

Caritas suisse est une organisation internationale qui s'engage pour un monde sans pauvreté régi par la solidarité, la justice et la paix. Il offre un soutien professionnel, effectif et efficace aux personnes dans la détresse, indépendamment de leurs convictions politiques ou religieuses, de leur sexe ou de leur appartenance ethnique. Tous les programmes poursuivent l'objectif de lutter contre la pauvreté, de renforcer la résilience des personnes, d'améliorer le respect de leur droit et la reconnaissance de leurs compétences et d'augmenter leur capacité à atteindre les buts qui leur tiennent à cœur. Caritas suisse est une œuvre d'entraide suisse indépendante et membre de Caritas international, un réseau d'organisations Caritas présentes dans plus de 160 pays.

Depuis près de 20 ans, Caritas suisse s'est efforcée, dans ses projets de mettre les producteurs de denrées alimentaires et d'autres produits locaux en contact avec les marchés nationaux, régionaux et internationaux hormis leur système de vente sur les marchés locaux peu rentable.

Traditionnellement, son engagement dans la chaîne des valeurs des cultures ciblées était axé sur la création d'organisations de producteurs et le développement des compétences. Si ces aspects demeurent importants, Caritas suisse opte de plus en plus pour une approche systémique dans le but d'accroître encore la portée et le caractère durable des interventions.

II.1.2. Implantation du projet Caritas suisse dans le département du Barh koh

Le projet SODEFIKA (soutien au développement des filières karité-arachide au Tchad) est mis sur pied par Caritas suisse dans le département du Barh koh en 2015. Il vise à promouvoir le développement de chaînes de valeur et de systèmes de marché pour l'arachide, le karité et le sésame (Figure6) dans les provinces méridionales du Tchad, en coopération avec les acteurs locaux et les autorités Tchadiennes. Les régions concernées par ce projet sont entre autres le MANDOUL, le MOYEN-CHARI et le LOGONE ORIENTAL.

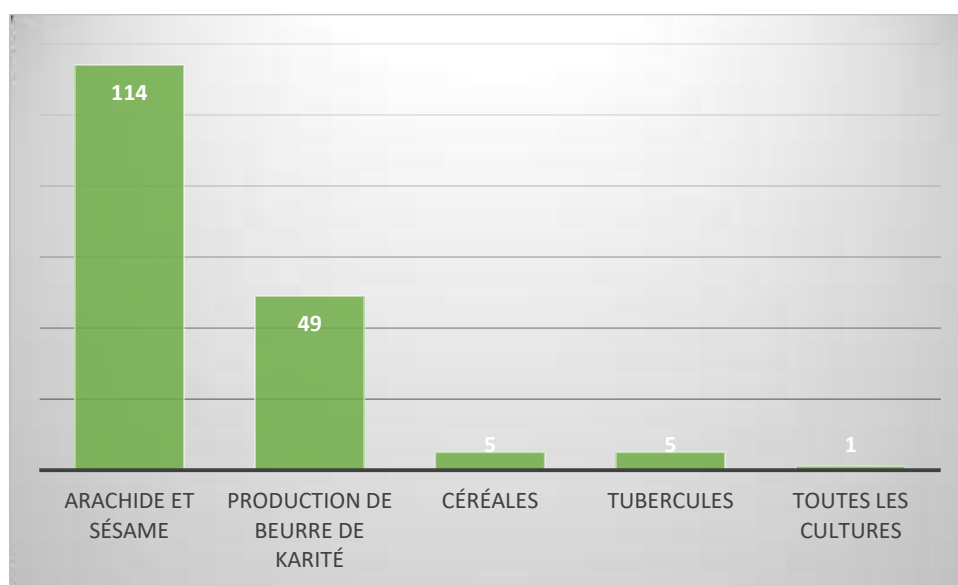


Figure10: Cultures ciblées par de Caritas suisse selon les enquêtés
Source ; enquête de terrain, Septembre 2022

Interrogé sur les types de cultures dont le projet Caritas appuie beaucoup plus dans la localité, 114 enquêtés affirment que c'est l'arachide et le sésame, 49 nous disent que c'est la production du beurre de karité, 5 à propos des céréales et tubercules et un seul nous dit que c'est dans toutes les cultures.

Dans le département du Barh Koh, région du Moyen-Chari au Tchad, le projet Caritas suisse travaille avec une antenne principale qui est Caritas SARH. Implanté dans la ville de Sarh en

2010 et a commencé à travailler en début d'année 2015 dans le développement des filières karité, arachide et sésame. Ce siège de Caritas suisse est à la fois régional et départemental. Il planifie et coordonne les activités dans différentes coopératives qui se trouvent dans le département dans l'ultime objectif d'atteindre les résultats escomptés (source : enquête de terrain).

II.1.3. Organisation et intervention de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame.

Pour appuyer efficacement et durablement les producteurs ruraux dans le développement des filières karité, arachide et sésame, Caritas suisse par le biais de son projet SODEFIKA (soutien au développement des filières karité, arachide et sésame) s'organise en mettant sur place dans les différents cantons du département du Barh koh des coopératives afin de mieux coordonner les activités à travers les différentes interventions qu'il aura à apporter.

Dans le département du Barh koh, on compte au total sept (7) coopératives dont chacune d'elle est implantée dans chaque canton, figure ci-dessous. Ceci, permettant ainsi aux personnels de Caritas de travailler en étroite collaboration avec ces coopératives et aider les producteurs des filières karité, arachide et sésame.

Dans chaque coopérative, il existe un animateur rural chargé de travailler avec les producteurs issus de la coopérative afin de permettre à ces derniers de bénéficier des conseils et autres types d'appuis que le projet Caritas suisse fourni aux producteurs ruraux pour leurs activités. L'animateur coordonne les activités et donnent des orientations consignes fermes aux paysans producteurs pour leur permettre d'atteindre leurs objectifs.

Le système d'adhésion à une coopérative est régi par le versement d'une somme de 10000 FCFA fixé par le bureau exécutif de cette dernière à l'issue des rencontres. La coopérative dispose d'un bureau constitué du président, du secrétaire, d'un trésorier ainsi que deux ou trois conseillers et les membres. Il en résulte que dans le Barh koh, les frais d'adhésion pour un membre. Les coopératives sont dotées des outils de gestion qui leur permettent de planifier leurs activités. Ces outils de gestion sont entre autres le registre contenant la liste des membres avec le montant de leur frais d'adhésion à la coopérative ainsi que la part sociale, le cahier de stock des produits agricoles, le cahier de rapport des rencontres mensuelles ou trimestrielles et bien d'autres choses nécessaires au bon fonctionnement de la coopérative. Outre l'animateur chargé de travailler avec les producteurs ruraux dans le cadre de la supervision des travaux champêtres, Ce dynamisme permet de rendre compte à la hiérarchie des activités menées par la coopérative. Il est aussi à noter que

plusieurs plateformes de femmes transformatrices d'amendes de karité ont été mises sur pied plusieurs villages et cantons pour permettre la pratique des activités de la transformation d'amende de karité. Ces plateformes sont placées sous la coordination des coopératives.

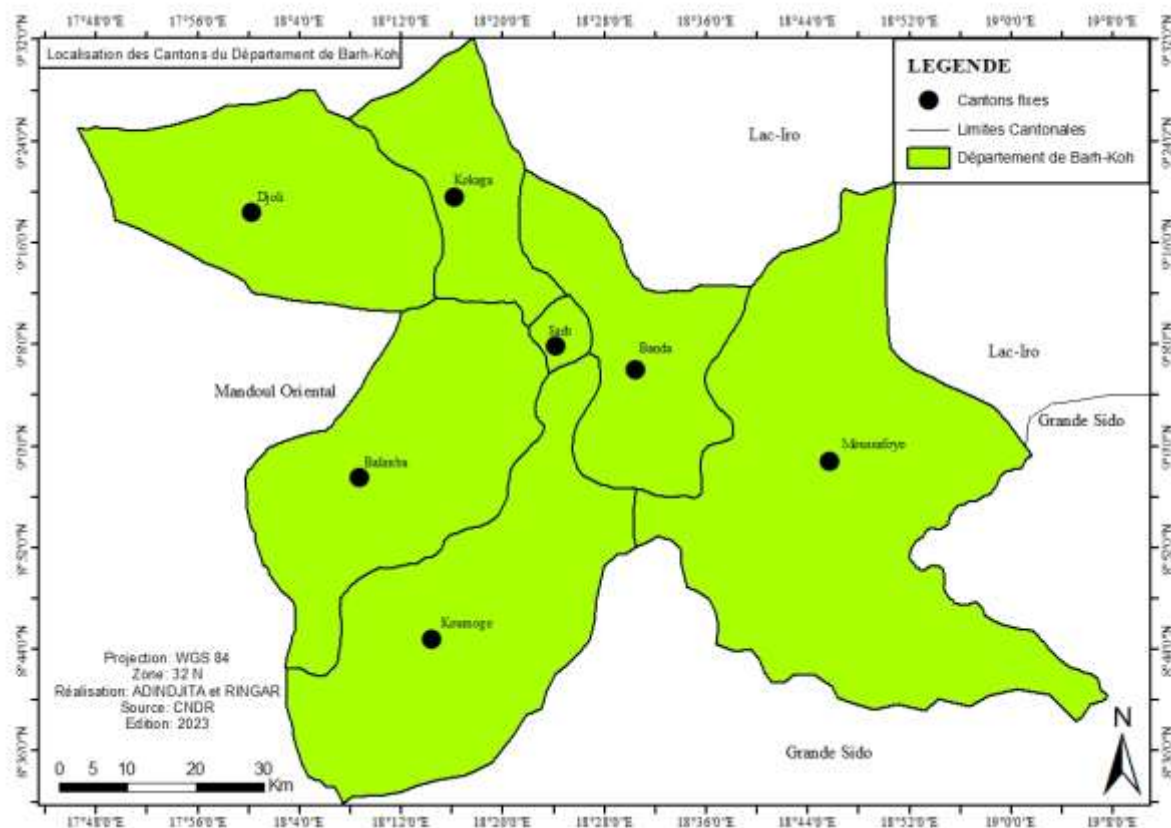


Figure 11; Localisation des cantons du département du Barh Koh.

II.2. APPUIS FINANCIERS ET MATERIELS DE CARITAS SUISSE DANS LES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME.

Dans son système de fonctionnement pour appuyer les producteurs à développer leurs activités, Caritas suisse fournit entre autres les appuis financiers et matériels aux producteurs effectuant ainsi leurs activités de production dans les filières karité, arachide et sésame.

II.2.1. Appuis financiers de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame.

Les appuis financiers de Caritas dans les filières karité, arachide et sésame ne sont pas tellement développés dans le département du Barh koh. Il est à remarquer que le projet Caritas suisse ne s'est pas suffisamment outillé de moyens pouvant lui permettre d'aider financièrement les producteurs. Cependant, il est à noter que Caritas suisse malgré ces moyens limités offre des micro-crédits aux producteurs avec un taux d'intérêt moins élevé,

pouvant ainsi permettre à ces derniers de mener leurs activités de production et rembourser pendant les périodes de vente des produits agricoles. Il faut aussi ajouter que Caritas suisse avec son caractère institutionnel noue des partenariats avec des moyennes et grandes institutions de finance de ladite localité pour faciliter ainsi l'octroi de micro-crédits aux producteurs. Les institutions financières partenaires sont entre autres : BELACD Caritas, FINADEV, ONAPE ainsi que quelques acteurs particuliers qui œuvrent dans le domaine de développement de l'agriculture. Grace à ces partenariats sous diverses formes, Caritas suisse contribue financièrement au développement des filières karité, arachide et sésame. Dans le tableau ci-dessous, nous pouvons voir quelque montant investis par Caritas dans le département du Barh Koh durant les trois dernières années.

Tableau 11 : Montant financier investi dans chaque coopérative ces trois dernières années (2018-2021)

Département du Barh Koh	Coopératives	Montant investi en FCFA	Utilisation	Instituions financières en charge/partenaire
	BALIMBA	75250000	Crédit agricole, formation des producteurs	BELACD Caritas
	BANDA/C.S. T	60550000	Crédit agricole	BELACD Caritas/ONAPE
	KOKAGA	57850000	Crédit agricole	ONAPE
	KOUMOGO	85725000	Crédit agricole	FINADEV
	JOLI	67225000	Crédit agricole	BELACD/Caritas
	MOUSSA-FOYO	80115000	Crédit agricole	FINADEV
	SARH	64425000	Crédit agricole	ONAPE
	Total	56096000		

Source : Archives du bureau Caritas Sarh, enquête de terrain 2022

Dans le tableau ci-dessus, nous pouvons voir les montants investis par Caritas suisse dans les trois dernières années pour le développement du secteur agricole. Ces montants sont pour la plupart octroyés comme crédits agricoles aux coopératives existant dans le département du Barh koh. Selon le montant investi en trois en ans, on remarque ici que la coopérative de KOUMOGO est la première à bénéficier d'un montant très élevé, suivi de la coopérative de

MOUSSA-FOYO, vient celle de Balimba, de JOLI, de Banda C. S. T et enfin celle de KOKAGA. La variation de ces montants s'explique par la densité des populations de la localité ou encore leur engagement dans les coopératives car d'après les explications du responsable adjoint du bureau Caritas Sarh, les montants donnés comme crédit agricole doivent être restitués dans le délai fixé les institutions financières en charge pour éviter les sanctions de la part de ces dernières lors des prochains octrois

I.2.2. Appuis matériels de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame.

Les appuis matériels qu'apporte le projet Caritas suisse au développement des filières karité, arachide et sésame sont ceux des semences de variété améliorées, les outils de labour à savoir les charrues pour les cultures attelées, et bien d'autres intrants agricoles comme le montre la figure ci-après. Tout ceci, pouvant donc permettre aux producteurs des filières karité, arachide et sésame de bien mener leurs activités.

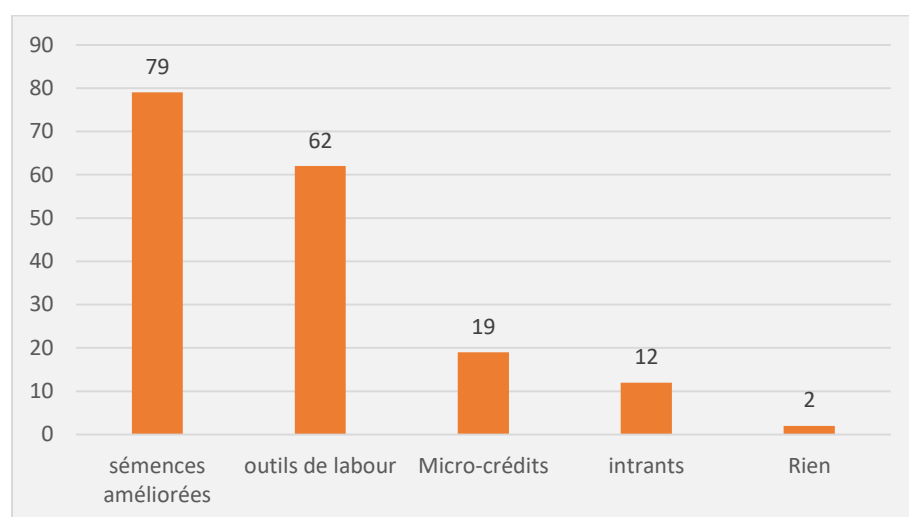


Figure 12: Types d'appuis du projet Cartas suisse selon les enquêtés

Source : enquêtes de terrain 2022

La figure ci-dessus présente les types d'appuis du projet Caritas suisse pour le développement des filières karité, arachide et sésame. Nous observons que 79 enquêtés sur 174 affirment avoir bénéficié des semences améliorées. Ensuite, 62 déclarent avoir reçu des matériels de labour, 12 des intrants et 2 qui nous font savoir qu'ils n'ont rien reçu.

A la récolte ou transformation de ces produits, Caritas suisse offre à travers les coopératives des machines de haute qualité facilitant ainsi la tâche aux producteurs. Il s'agit des décortiqueuses d'arachide, de la vanneuse pour les travaux du sésame et plusieurs autres types

de machines d'huilerie (planche de photo ci-après) permettant ainsi aux femmes de transformer les amandes de karité et obtenir les beurres. Il est à préciser que ces matériels sont distribués par coopérative et chacune d'elle est chargée de veiller sur leur utilisation. Les semences améliorées et autres intrants sont sous la coordination de l'animateur technique qui assure la distribution en temps réel, permettant ainsi à tous les producteurs d'entrer en possession.



Planche de photo 3 : Aperçu des machines de production et de transformation de beurre de karité

Source : Guiryambaye Adindjita, Septembre 2022.

Sur la planche ci-dessus, nous avons trois types de machines. Ces machines ont été offertes à la plateforme des femmes transformatrices de karité du canton Balimba. Elles leurs permettent de transformer les amandes de karité et obtenir le beurre de qualité respectant ainsi les règles d'hygiène prescrites par le centre de contrôle de qualité de denrées alimentaires.

II.3. APPUIS TECHNIQUES ET ORGANISATIONNELS DE CARITAS SUISSE DANS LES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME

Caritas suisse à travers ses appuis techniques cherche à rendre plus durable cette agriculture en proie aux menaces biologiques et chimiques à l'heure de la mondialisation.

II.3.1. Appuis techniques de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame

Techniquement, Caritas suisse appuie les producteurs du département du Barh koh à travers les formations pour la vulgarisation et l'adoption d'une bonne technique agricole.

Il s'agit par-là de connaître les techniques d'élaboration des composts, la fabrication des bios liquides pour le traitement des jeunes plantes ainsi que le respect des itinéraires techniques dans la culture d'arachide et de sésame.

●les itinéraires techniques de production dans les filières arachide et sésame

Les itinéraires techniques de production sont des méthodes utilisées par SODEFIKA dans les pratiques culturales de la filière arachide et sésame.

Mettant ainsi à la disposition des producteurs des semences améliorées, Caritas suisse à travers son projet SODEFIKA dispose ainsi d'une coordination chargée de la mise en œuvre des itinéraires techniques de production. Cela concerne le respect du calendrier de semi des semences de variétés précoces et tardives, le respect des consignes de semi en ligne ainsi que bien d'autres principes comme le montre le tableau et la photo ci-dessous.

Tableau12 : les itinéraires techniques dans la production d'arachide et de sésame

Types de culture	Date de semi	Interligne	Inter poqué
Arachide	Variété précoce : du 15 Juin au 15 juillet	30cm	15cm
	Variété tardive : du 15 Mai au 15 juin	40cm	20cm
Sésame	Variété précoce : du 15 juillet au 30 Aout	20cm	10cms
	Variété tardive : du 15 Juin au 15 juillet	30cm	20cm

Source : enquête de terrain, septembre 2022



Planche photo 4 : un champ de sésame

Source photo 3 : Guiryambaye Adindjita, septembre 2022

La planche photo 4 nous montre un champ de sésame dont une partie est semée en respectant les itinéraires techniques, c'est-à-dire en ligne (photo d'en haut) et l'autre est semée à la volée, ne respectant aucune consigne des itinéraires techniques. Les enquêtes menées auprès des producteurs ont permis de nous rendre à l'évidence que les producteurs qui ont respecté les itinéraires techniques de production ont vu leur rendement augmenté par rapport à l'ancien système qui consiste à semer à la volée.

Ces itinéraires techniques dont les producteurs doivent adopter ont fait l'objet des formations dans les différentes coopératives que compte le département du Barh koh. Pour permettre aux producteurs de respecter ces consignes venant de la part des formateurs, il est conseillé à ces derniers d'utiliser les ficelles graduées lors des semis afin de respecter les distances entre les lignes et les poqués. Ces consignes et recommandations font l'objet des suivis et évaluation des pratiques culturales pendant les périodes de croissance et de récolte comme nous pouvons

le remarquer sur la photo et planche de photo ci-après. On dénombre au total sept (7) coopératives travaillant ainsi avec les producteurs ruraux du département du Barh koh.



Photo 3 : La visite d'un champ d'arachide par les responsables chargés de suivi et évaluation des activités

Source photo : Guiryambaye Adindjita, enquête de terrain, Septembre 2022

La photo ci-dessus a été prise lors de la visite d'un champ d'arachide par le responsable de suivi-évaluation de Caritas suisse du département du Barh koh. Cette visite intervient dans le cadre du suivi des consignes pour le respect des itinéraires techniques ainsi qu'à l'état d'avancement des travaux.



Planche photo5 : les producteurs identifiés dans leurs champs d'arachide et de sésame lors du suivi –évaluation des activités.

Source photo : Guiryambaye Adindjita, Septembre 2022.

Sur la planche de photo ci-dessus, nous pouvons voir trois producteurs identifiés dans leur champ. Deux producteurs de sésame ayant respecté les itinéraires techniques et une productrice d'arachide qui respecte aussi les itinéraires techniques.

●Les techniques de fabrication de composte et de bioliquides

-le compost

Le compostage renvoie à un processus biologique de conversion des matières organiques en un produit semblable à un terreau, riche en composés humiques et minéraux appelé composte.

Son processus de fabrication consiste à rassembler plusieurs fertilisants naturels et les compacter en vue d'obtenir un mélange riche en élément nutritif pouvant ainsi fertiliser le sol et permettre une bonne croissance des cultures pour enfin aboutir à un rendement satisfaisant.

Dans le département du Barh Koh, Caritas suisse donne des formations aux producteurs à travers les différentes coopératives pouvant leur permettre de fabriquer leur propre compost et utiliser pour les cultures. Ces composts sont fabriqués par les producteurs eux-mêmes et généralement à base des éléments nutritifs qui se trouvent dans le milieu. Ces éléments constitutifs sont :

-les déchets de bœufs

- les déchets de chèvres
- les herbes sèches
- la terre composée (termitière)
- une boisson fermentée

Ces différents éléments rassemblés doivent être compactés et laisser pour une durée de deux (2) semaines, soit 14 jours avant l'utilisation d'après les informations que nous avons recueillies auprès des producteurs.



Photo 4 : Composts prêts à être utilisés.
Source photo : Guiryambaye Adindjita, Septembre 2022.

La photo ci-dessus montre le compost élaboré par les producteurs et prêt à être utilisés. Selon les enquêtés, ce compost permet de renforcer la fertilité du sol et augmenter les rendements.

- Les bios liquides

Ils sont généralement fabriqués à base d'eau, de cendre et du savon et sont utilisés pour pulvériser les plantes afin de les protéger contre les attaques parasitaires.

La fabrication consiste à faire bouillir la cendre et le savon afin d'obtenir une solution. Cette solution obtenue doit être utilisée à un litre sec pour 30 litres d'eau. Cela permet ainsi de traiter les cultures en les pulvérisant contre les attaques parasitaires. Il est à retenir que l'élaboration de bio liquides ne se fait pas seulement avec de l'eau bouillie et du savon mais aussi de plusieurs autres choses comme nous pouvons le voir dans le tableau 12.

Tableau 13 : Quelques plantes insecticides ou insectifuges

Noms d'espèces	Organes utilisés	Poudre décoction	Dose appliquée	Caractères	Mode d'emploi
Neem (Azadirachta indica)	Feuilles, fleurs, fruits	Décoction	5kg/ha	Insecticides où Insectifuge	Pulvérisation
Pommier Cannelle	Feuilles fraîches	Décoction	5kg/ha	Insectifuge	Pulvérisation
Citronnelle Basilic	Feuilles sèches	Poudre	6kg/ha	Insectifuge	Épandage
Pyrèthre	Coque, de noix et écorce	Décoction	4kg/ha	Insecticide et Insectifuge	Pulvérisation
Eucalyptus	Feuilles	Décoction	5kg/ha	Insectifuge	Épandage
Tabac	Feuilles	Poudre	5kg/ha	Insecticide	Épandage
Ail	Feuilles Gousses	Décoction	4kg/h	Insectifuge et Insecticide	Pulvérisation

Source : enquête de terrain, Septembre 2022

• **Les techniques de productions et de transformation de karité**

De la famille des sapotacées, le karité (*Vitellaria paradoxa* L.), « arbre de vie » ou « arbre à beurre », est un arbre qui pousse naturellement et exclusivement dans la zone soudano-sahélienne, concentré le long d'une ceinture de savane qui va de l'Afrique de l'Ouest jusqu'au Soudan Terpend, (1982). Cet arbre peut atteindre une quinzaine de mètres de haut et vivre plus de deux siècles. Il n'atteint l'âge adulte que vers 30 ans et son optimum de production se situe entre 50 et 100 ans où il pourra produire environ 20 kg de fruits par an. Cependant, la variation de rendement est énorme entre les arbres et selon les années. Les agriculteurs décrivent souvent un cycle productif de 3 ans, avec une première année mauvaise, puis une moyenne et enfin une bonne.

La demande du marché européen et international en amandes de karité a augmenté fortement au tournant du 21e siècle et se ressent sur les marchés locaux d'où l'intervention des décideurs politiques nationaux et internationaux ainsi que les ONG conduit à une multiplication des projets de développement du karité, en appui aux coopératives des femmes pour l'allègement des opérations de production exécutées exclusivement par elle.

Dans le département du Barh koh avec l'appui du projet Caritas suisse, le karité occupe une place importante dans l'économie paysanne surtout que sa transformation génère des revenus non négligeables dans les ménages. De nombreux groupements de femmes transformatrices d'amendes de karité ont vu le jour dans les coopératives que compte le département du Barh koh. On compte au total 76 groupements de femmes transformatrices de karité issus des différentes coopératives. Ces femmes qui ayant bénéficié des formations sur les méthodes, les techniques et outils appropriés pour la transformation des amendes de karité travaillent sur cette filière et produisent des quantités assez suffisantes de beurre de karité qui est vendu sur les marchés locaux partout dans le pays ou exporté vers les marchés européens dont la demande est aussi forte à cause de sa qualité végétale très appréciée. La production de beurre est assurée par des femmes organisées en groupement (photo5) dans les plateformes. Généralement, les femmes membres de groupement producteurs de beurre sont le plus souvent également collectrices de fruits et productrices d'amendes.



Photo 5: femmes de la plateforme des femmes transformatrices d'amende de karité du canton Balimba

Source photo : Guiryambaye Adindjita, Septembre 2022.

Sur la photo ci-dessus, nous observons les femmes regroupées en plateforme dans les coopératives produisent du beurre de karité grâce à un travail d'ensemble et de connaissances acquises par les formatrices.

Avant la modernisation de cette filière, le beurre de karité est utilisé pour l'alimentation, cependant, avec les techniques plus appropriées qui entraînent son exportation sur les marchés internationaux, le beurre de karité demeure un excellent produit utilisé dans la cosmétique ainsi que dans l'alimentation. Son cycle de production nécessite de techniques et une main d'œuvre qualifiée. Chaque femme du groupement produit en moyenne 10 sacs d'environ 75-80kg d'amendes sèches, soit 750 à 800Kg par an, ce qui permet d'obtenir près de 170kg de

beurre. La figure ci-après montre nous montre les différentes étapes pouvant ainsi aboutir à la production de beurre de karité.

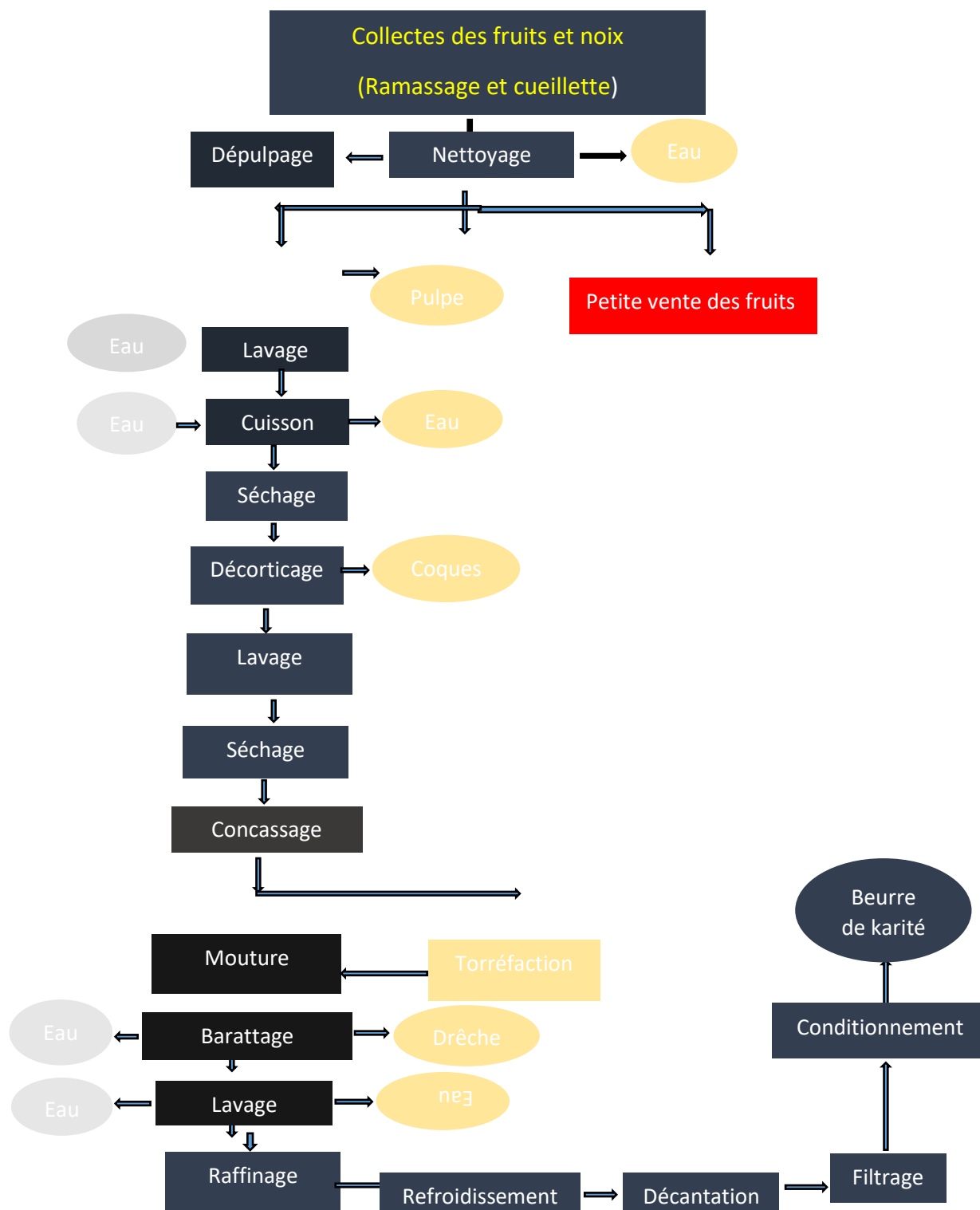


Figure13 : Diagramme de production de beurre de karité

Source : enquêtes de terrain, septembre 2022.

La figure ci-dessus montre les différentes étapes aboutissant à la production du beurre de karité. Il a été élaboré par SODEFIKA et soumis à l'approbation du SECOQDA (centre de contrôle de qualité de denrée alimentaire). De la collecte des noix jusqu'au filtrage et au conditionnement afin d'obtenir le beurre de karité, les femmes transformatrices doivent respecter toutes les étapes afin d'obtenir un beurre de karité en quantité et qualité exigées. Ci-dessous, voici quelques conditions requises de travail :

Main D'œuvre

- Tablier ou blouse ;
- cheveux attachés (ce qui évite d'y toucher pour se recoiffer)
- Absence de vernis, ongles courts et propres ;
- Absence de bijoux (au niveau des mains et des poignets)
- Chaussures adaptés à un travail en position « debout » et limitant les risques de chute par glissade ;
- laver régulièrement les mains avec un savon bactéricide (lors de la prise de poste, à la sortie des toilettes, après des opérations de nettoyage, etc)
- Ne pas tousser ou éternuer au-dessus des denrées ou dans les mains
- Ne pas souffler dans les sachets en plastique pour les ouvrir ;
- Eviter de toucher les cheveux ou le visage
- Eviter tout contact des mains avec la bouche



Photos 6 : beurre de karité près à être utilisé

Source photo; Guiryambaye Adindjita, Septembre 2022

Cette photo présente les beurres de karité déjà transformés et près à être utilisés. Ils sont stockés dans ces bidons afin d'être vendu sur les marchés locaux et internationaux. Les prix sont fixés à 1000F par bidon sur les marchés locaux d'après les femmes que nous avons eu à rencontrer.

II.3.2. Appuis organisationnels de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame.

Les appuis organisationnels de Caritas suisse se basent sur un certain nombre de facteurs et principes à savoir la commercialisation de masse avec son système de warrantage bien connu dans toutes les coopératives, la mise en place d'un système de marché des filières karité, arachide et sésame enfin le système d'information sur les marchés (SIM) en partenariat avec les radios locales.

A côté des coopératives, il existe plusieurs autres organisations comme les groupes d'initiative commune et autres organisation paysanne comme nous pouvons voir dans le tableau ci-dessous.

Tableau 14 : Coopératives et groupements du département du Barh koh

N°	Dénomination	Nbre des membres	Légalisé e	Date de création	Vocation coopérative ou groupements	Localité
01	DJIRAIBE	19	OUI		Vocation coopérative	KOUMOGO
02	KOH-NAN	19	OUI		GROUPEMENT	KOKAGA
03	NDORMADJI	28	OUI		Vocation coopérative	JOLI
04	MBELROM	23	OUI		Vocation coopérative	YIHI/Joli
05	MOULBE	15	OUI		GROUPEMENT	KERNDERE/SARH
06	KINDE-RÔ-NANTE	33	OUI		GROUPEMENT	BALIMBA
07	SOUVENIR	14	OUI	05/05/2019	Vocation coopérative	MOUSSA-FOYO
08	DJOTIBE	19	OUI	24/11/2016	Vocation coopérative	GORO1/KOUMOGO
09	KNDAKON	22	OUI	24/09/2017	Vocation coopérative	MANDA/BALIMBA
10	NDOROTIDJ E	19	OUI		GROUPEMENT	HELIBONGO/BANDA
11	LORO-K-NDOH	17	OUI	15/02/2015	Vocation coopérative	GENTIL/KOKAGA
12	DENEHIBE	19	OUI	15/06/2016	Vocation coopérative	KASSAI/SARH
13	UNION DES PRODUCTEURS	19	OUI	12/02/2017	Vocation coopérative	BALIMBA

14	KOSMADJI	19	OUI	12/02/2016	Vocation coopérative	SANDANA/KOUMOGO
15	M'RAMO	21	OUI	13/11/2015	Vocation coopérative	WORI/BALIMBA
16	RAKENA	16	OUI	03/07/2018	Vocation coopérative	JOLI
17	BOTOGO	19	OUI	15/01/2015	Vocation coopérative	MOUSSA-FOYO
18	ENTRAIDE ET DE SOLIDARITE	19	OUI	27/12/2020	Vocation coopérative	MOUSSA-FOYO

Source : Archives de Caritas Sarh, enquêtes de terrain 2022.

Le tableau 13 ressort les groupements et associations qui existent dans le département du Barh koh. Ces associations et groupement sont quelques-uns à vocation coopérative, d'autres sont des groupements d'intérêt commun (GIC). Ces groupements travaillent en étroite collaboration avec les membres dans l'ultime objectif de développer leur localité, lutter contre la pauvreté, la faim et l'insécurité alimentaire comme le montre le nom de certains groupements ici. Par exemple « *djiraibé* » qui veut dire développons notre localité, « *Loro k ndo* » qui signifie la manière de lutter contre la pauvreté ainsi que bien d'autres ayant des connotations. La plupart des groupements sont mixtes, composés à la fois des hommes et des femmes. Il existe aussi des groupements exclusivement féminins dont seules les femmes s'unissent pour booster leur économie à travers la transformation de certains produits notamment le karité.

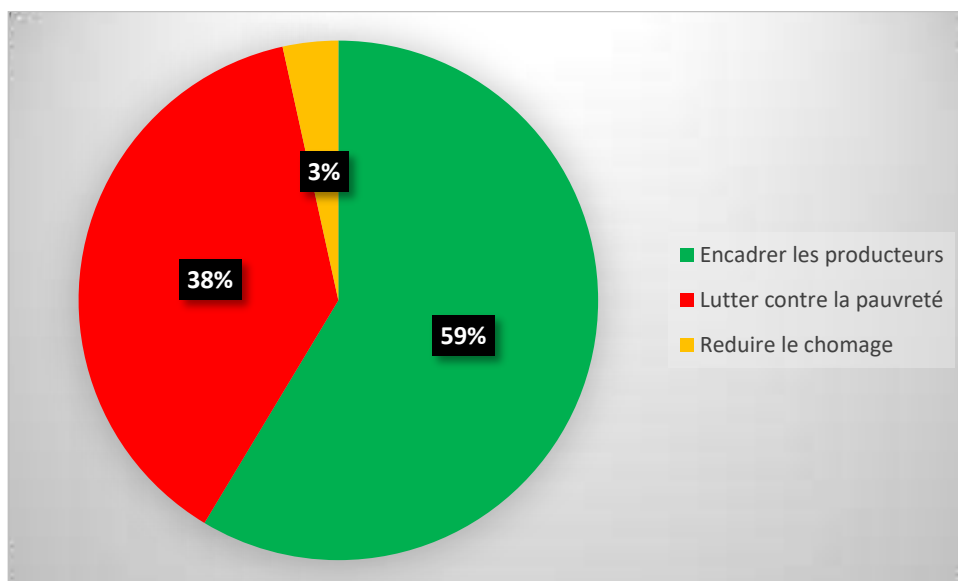


Figure14 : les Interventions du projet Caritas dans le monde rural
Source ; enquête de terrain, Septembre 2022

Parmi les personnes interrogées à propos des appuis du projet Caritas suisse, 59% affirment que c'est pour encadrer les producteurs, 38% affirment aussi que c'est pour lutter contre la pauvreté, 3% disent que c'est pour réduire le chômage. On peut confirmer à partir de ce résultat que les appuis du projet Caritas suisse consistent beaucoup plus à encadrer les producteurs et ensuite lutter contre la pauvreté. La réduction du chômage vient en dernière position mais avec un pourcentage très faible.

- **La vente groupée des produits agricoles et le système de warrantage**

L'un des plus grands appuis organisationnels dont Caritas suisse met sur pied pour aider les producteurs ruraux œuvrant dans les filières karité, arachide et sésame est le système de vente groupée des produits agricoles. Les systèmes de warrantage ont deux objectifs principaux : éviter aux petits producteurs de vendre juste après la soudure (période qui sépare la fin de la consommation de la récolte de l'année précédente et l'épuisement des réserves des greniers, de la récolte suivante durant laquelle la population est contrainte de se débrouiller pour trouver des ressources monétaires afin d'acheter des vivres) lorsque les prix sont au plus bas et leur donner la possibilité d'accéder à un crédit.

Tableau15 : statistiques de dépôt des produits agricoles dans les magasins des sept coopératives du département du Barh koh de 2015 à 2021.

Année	Arachide	Sorgho	Penicillaire	Sésame	Mais	Riz	Manioc
2014-2015	679	631	158	142	29		41
2015-2016	803	789	234	162	38	17	
2016-2017	952	521	208	109	31	71	27
2017-2018	901	894	107	96			
2018-2019	1006	843	90	289		10	
2019-2020	817	411	80	191			
2020-2021	1015	607	66	180	6	11	40
Total	6173sacs	4696sacs	963sacs	1169sacs	104 sacs	109sacs	108sacs

Source : Archives du bureau Caritas, enquête de terrain 2022.

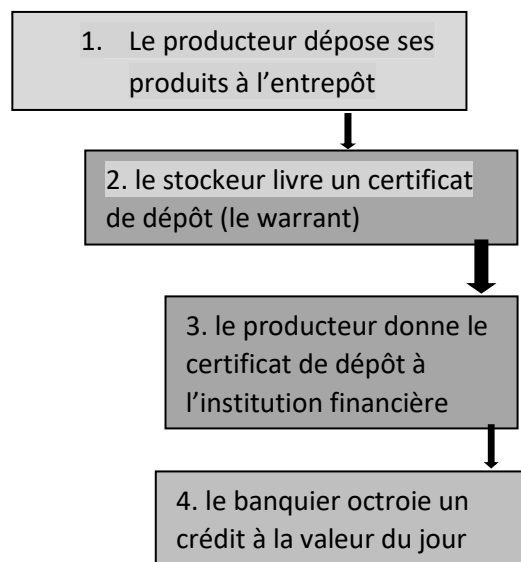
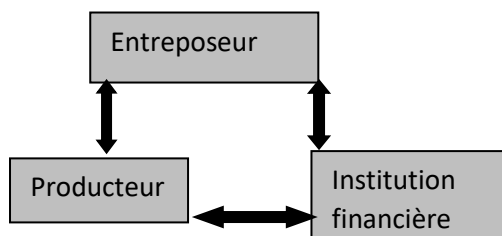
Comme nous pouvons voir dans le tableau ci-dessus, notre zone d'étude regorge une diversité de culture mais les plus fréquents dans les magasins des coopératives demeurent l'arachide, le sorgho, le pénicillaire et le sésame. Le maïs, le riz et le manioc ne sont pas tellement fréquent et en quantité moins élevé. Le nombre de sacs de sésame n'est pas tellement élevé dans les magasins. Cela s'explique par la flambée rapide de prix à la récolte obligeant les producteurs à vendre à la hâte que de stocker dans les magasins des coopératives.

Dans le département du Barh koh, Caritas suisse en partenariat avec les bailleurs de fond a mis sur pied ce système dans les coopératives afin de permettre aux producteurs de stocker leur production dans les coopératives contre un prêt et les vendre plus tard lorsque les prix sont assez élevés. Ce système est accompagné d'une vente groupée de ces produits stockés. Cela se passe exclusivement dans les coopératives dont les producteurs qui ont adhéré aux coopératives viennent déposer leurs produits récoltés dans le magasin contre une somme moyennant la valeur des produits stockés. Au moment venu, la coopérative organise une vente groupée de ces produits en partenariat avec l'institution financière et soustrait la valeur de l'argent remis aux producteurs avec un léger pourcentage permettant ainsi aux producteurs d'avoir des revenus assez élevés pour réaliser leurs projets.

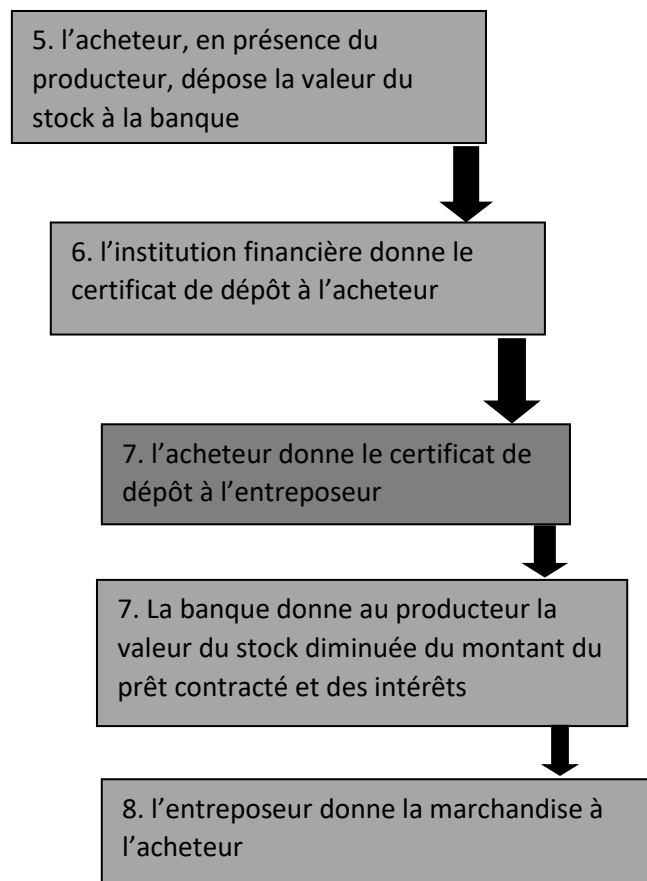
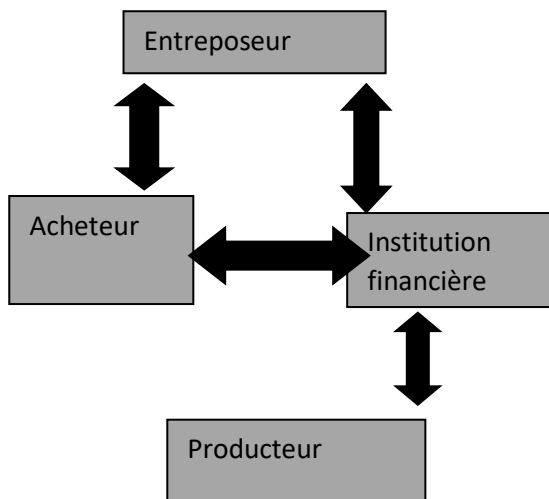
Ce système de vente groupée avec son corolaire qui est le warrantage se pratique dans toutes les coopératives et a été initiée par Caritas suisse comme la montre les deux (2) figures ci-après.

Figure15: Fonctionnement étape par étape d'un warrantage simple

Phase1 : à la récolte



Phase 2 : A la soudure (dénouement)



Ce système de stockage et de vente groupée se passe dans les filières arachide et sésame mais il est à mentionner que dans la filière karité ou les produits transformés ne peuvent pas être stockés à une longue durée, un autre système d'organisation s'impose. Les femmes transformatrices de karité nouent directement un partenariat avec les acheteurs internationaux qui viennent payer les beurres de karité en temps réel. C'est ce qui leur permet d'éviter le stockage de leur produit à long terme sous peine de péremption.



Photo7 : les sacs des produits agricoles lors d'une vente groupée dans la coopérative de Djoli.

Source photo : Guiryambaye Adindjita, septembre 2022

La photo ci-dessus est celle de la vente groupée des produits agricoles permettant ainsi aux producteurs de tirer le meilleur revenu issu de la vente afin de leur permettre de répondre aux besoins vitaux et réaliser leur projet. Ce système évite la vente précoce des produits juste après les récoltes à des prix dérisoires.

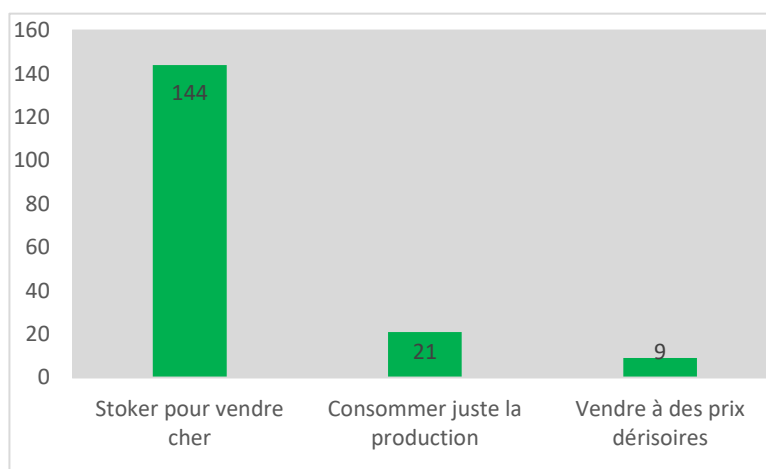


Figure 16 : Encadrement des producteurs.

Source ; enquête de terrain, septembre 2022

D'après les producteurs rencontrés, 144 affirment que le système de warrantage leur permet de stocker leur production et de les vendre cher sur le marché, 21 affirment que cela a permis de produire juste pour la consommation et 9 disent avoir liquidé leur production à des prix dérisoires.

●Le développement des systèmes de marché

On peut signaler que plus récemment, par la convention de Yaoundé, les pays de la C.E.E ont assuré un certain soutien des prix des oléagineux tropicaux lorsque les cours du marché mondial tombaient au-dessous d'un prix de référence. Ce processus a même été amélioré dans la convention de Lomé, mais le Tchad n'ayant aucun rôle sur le marché international de l'arachide, cette question perd son intérêt dans les circonstances actuelles.

Depuis plusieurs années, Caritas suisse s'efforce, dans ces projets, de mettre les producteurs des denrées alimentaires et d'autres produits locaux (arachide, sésame, karité etc.) en contact avec les marchés locaux, nationaux, régionaux et internationaux. Traditionnellement, son engagement dans le domaine des chaînes de valeur agricoles était axé sur la création d'organisations de producteurs et le développement des compétences. Si ces aspects demeurent importants, Caritas suisse opte de plus en plus pour une approche systémique dans le but d'accroître encore la portée et le caractère durable des interventions.

Au Tchad d'une manière générale et dans le département du Barh koh en particulier, un développement de système de marché est mis sur place.

L'approche de développement des systèmes de marché est un cadre de développement qui vise à améliorer le fonctionnement des marchés dans un sens qui soit bénéfique aux démunis. La performance des marchés qui se compose d'une fonction centrale (chaîne de valeur par exemple), de fonction de support (information, infrastructure, compétences et technologies, services connexes) et de règles (normes, règlements, lois et règles et normes informelles), peut être améliorée en optimisant les services et les biens que les acteurs du marché, y compris les pauvres produisent et partagent. La finalité générale est de produire des changements à long terme et évolutifs en s'attaquant aux causes sous-jacentes de la mauvaise performance des marchés qui ont de l'importance pour les communautés les plus vulnérables.

●Le système d'information sur les marchés (SIM) et le partenariat avec les radios locales.

C'est une organisation mise sur place par Caritas suisse pour permettre aux producteurs d'accéder facilement aux informations sur les marchés en ce qui concerne la tendance de prix

des produits agricoles sur les marchés de la localité. Le manque d'informations sur le marché demeure le premier des problèmes que rencontrent les producteurs de la localité.

Initié depuis quelque année par le projet Caritas Suisse, le système d'information sur le marché (SIM) est une organisation mise sur pied en partenariat avec les radios locales notamment la radio lotiko en vue de prendre les informations sur les marchés surtout en ce qui concerne la tendance de ces produits agricoles sur les marchés hebdomadaires des villages de la localité et informer en temps réel aux paysans à travers la radio.

Cette activité regroupe un certain nombre d'acteurs et personnels spécialisés dans le domaine travaillant avec le projet Caritas suisse de la localité. Ces derniers se rendent régulièrement dans les marchés hebdomadaires et collectent les informations sur les prix des produits et reviennent vulgariser cela au près des paysans à travers la radio.

Le département du Barh koh compte en son sein sept (7) cantons avec plus de douze (12) marchés hebdomadaires répartis dans les petites villes et villages de ces cantons. Les plus reconnus de ces marchés existant dans cette zone sont entre autres le marché de GORO I, le marché de Sandana, le marché de Sako-gongo, le marché de Kainodjo, le marché de Toumak, le marché de Manda, le marché de Gayme, le marché de Yalnas/Sarh, le marché de Begou/Sarh.

Chacun de ces marchés se fait un jour dans la semaine et c'est l'occasion pour tous les paysans de venir exposer leur produit pour la vente. Sur ces marchés, l'on trouve des produits issus de l'agriculture, de la cueillette, de la pêche, du jardinage, de l'élevage et autres produits manufacturiers des grandes firmes nationales et internationales importés de la ville. Généralement c'est sur ces marchés que les acteurs et personnels de Caritas travaillant dans le cadre de système d'information sur les marchés (SIM) recueillent les prix des produits agricoles et leurs tendances et repartent vulgariser au près des paysans à travers les radios locales notamment la radio « lotiko » en vue de permettre à ces derniers d'être à jour.

Les radios assurent le rôle de diffusion pour permettre aux producteurs d'être à jour sur le prix des produits qu'ils détiennent.

II.4. CONTRAINTES ET LIMITES DES INTERVENTIONS DE CARITAS SUISSE

Les interventions de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame font face à nombreuses contraintes et limites, bloquant ainsi son bon fonctionnement dans notre zone

d'étude. Les contraintes et limites de ses interventions se remarquent beaucoup plus au niveau financier et matériel, au niveau technique et organisationnel ainsi qu'au niveau sécuritaire.

II.4.1. Au niveau financier et matériels

Au niveau financier et matériel, il est à retenir que les contraintes et limites des interventions de Caritas suisse sont entre autres :

- L'absence des structures de crédit agricole et guichets financiers adoptés au monde rural. La plupart des petites institutions financières qui offrent les micro-crédits aux producteurs sont limitées par leur capital financier et n'offrent les crédits à temps réels, causant ainsi d'énormes difficultés aux producteurs.
- Un manque cruel des unités de transformation et de circuit de commercialisation des produits agricoles,
- La faible disponibilité et difficulté d'accès aux intrants (semences améliorées, engrais, produits phytosanitaire) et équipements agricoles
- Une inadaptation des moyens de production.

II.4.2. Au niveau technique et organisationnels

Les contraintes et limites des appuis de Caritas suisse au niveau techniques et organisationnels comprennent entre autres :

- Une faible capacité d'appui aux structures des producteurs (vulgarisation, recherche, formation rurale)
- Une insuffisance des ressources humaines (agents techniques de suivi des activités agricoles)
- Un faible niveau d'organisation des producteurs,
- Faible maîtrise de technique de production par les producteurs.
- La diffusion des nouvelles techniques agricoles surtout dans les filières arachide et sésame nécessite des moyens financiers et mains d'œuvres dont certains producteurs trop limités sont obligés d'abandonner et revenir à l'ancien système qui consiste à semer à la volée.

II.4.2. Au niveau sécuritaire

Au niveau sécuritaire, deux contraintes et limites de Caritas suisse sont palpables. Il s'agit :

- Les conflits agriculteurs éleveurs au Tchad d'une manière générale et dans le département du Barh koh en particulier qui demeurent un défi à relever pour permettre

aux producteurs d'optimiser leur production car la dévastation des champs par les troupeaux des éleveurs constitue une lourde perte dont les producteurs font face.

- Les aléas climatiques difficiles à maîtriser par l'homme constituent un obstacle à la production et dont le projet ne pourra pas résoudre car malgré la distribution des semences de qualité améliorées aux producteurs, les arrêts de pluies en pleine saison pendant un certain nombre de jour impactent négativement la production.
- Le développement du système de marché ne garantit pas la crédibilité car les producteurs sont majoritairement analphabètes et mesurent très peu les retombées de ce système qu'ils jugent favorable.

Toutes ces difficultés énumérées ci-haut poussent les producteurs ruraux à demander plus d'amélioration dans le domaine de ces appuis (figure 16) afin de leur permettre de pratiquer leurs activités.

Figure : proportion des producteurs ayant demandé une amélioration des appuis.

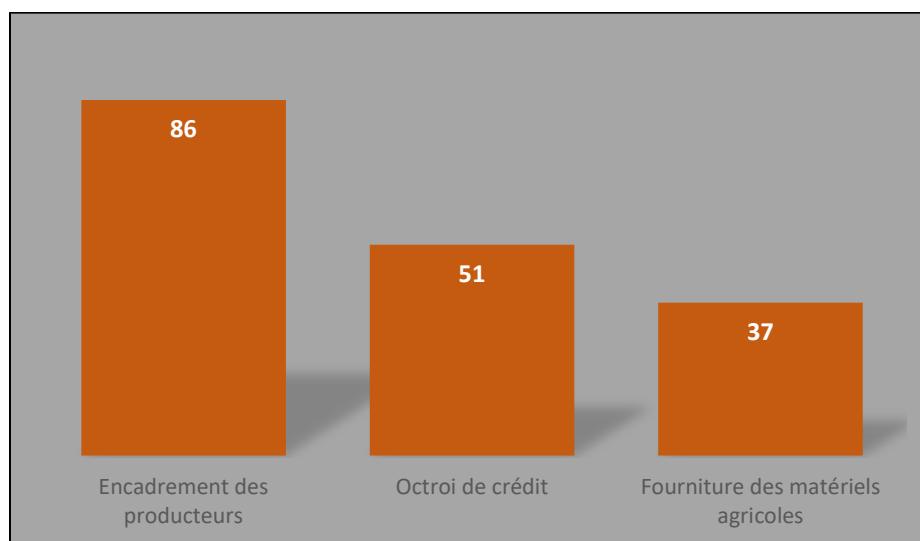


Figure17 : Proportion des enquêtés ayant souhaité davantage les appuis par nécessité
Source : Enquête de terrain, septembre 2022

Comme nous pouvons voir sur la figure 16, les appuis de Caritas suisse au développement du secteur agricole ne sont pas satisfaisants et beaucoup de producteurs souhaitent davantage. Sur les 174 personnes interrogées, 84 souhaitent encore plus l'encadrement des producteurs, 51 s'attèlent sur le micro-crédit et 37 pour les fournitures agricoles. Nous pouvons déduire à partir de ce résultat que Caritas doit fournir encore d'efforts dans l'encadrement des

producteurs, offrir des micro-crédits et penser aussi à la fourniture des matériels agricoles.

Conclusion

D'une manière générale, il est à retenir que dès l'ouverture de ses portes pour les activités du monde rural dans le département du Barh koh, le projet Caritas s'est engagé résolument grâce à son système de fonctionnement mis en place pour aider les producteurs dans les filières karité, arachide et sésame. Tout part d'abord par une décentralisation des activités dont plusieurs coopératives ont été créées dans les cantons que regorge le département du Barh koh. Les interventions étaient sous multiformes dont nous pouvons citer entre autres les appuis financiers et matériels, les appuis techniques et organisationnels.

Ces interventions dans les filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh se sont confrontées à quelque contraintes et limites mais malgré tout cela, elles ont pu impacter positivement le développement des filières karité, arachide et sésame avec des retombées socio-économiques assez importantes dont il est intéressant de savoir.

**CHAPITRE III : LES RETOMBÉES SOCIO-ECONOMIQUES DU
PROJET CARITAS SUISSE DANS LES FILIERES KARITE,
ARACHIDE ET SESAME DANS LE DEPARTEMENT DU BARH
KOH**

INTRODUCTION

Au moment où Caritas suisse s'est mis en place à travers son projet SODEFIKA (soutien au développement des filières karité-arachide et sésame), plusieurs appuis ont vu le jour afin d'accompagner les producteurs dans leurs travaux pour un meilleur résultat. Ces interventions figurent entre autres la vulgarisation des techniques agricoles, la fourniture des matériels et semences améliorées, l'élaboration des composts, l'ouverture vers le marché ainsi que bien d'autres. Ces appuis sous multiformes présentent des retombées socio-économiques assez énormes dans la localité.

Il sera question dans le présent chapitre de faire le point sur les retombées socio-économiques du projet Caritas suisse dans ledit département et analyser les manquements qui émanent de ces appuis pour afin apporter de nouvelles suggestions en vue d'une amélioration. Le projet SODFIKA constitue la cible des interventions et bénéficie de la plus grande partie des interventions surtout techniques.

III.1. LES RETOMBEES ECONOMIQUES

Sur le plan économique, les retombées des interventions de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame se remarquent au niveau de la production, du développement et de la commercialisation et des revenus.

III.1.1. Les retombées économiques au niveau de la production agricole et de l'élevage

L'agriculture et l'élevage sont deux activités qui demeurent, dans beaucoup de régions concurrentes pour l'utilisation de l'espace et des ressources. Avec les retombées des appuis de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame, l'agriculture et l'élevage ont pris un certain avantage.

Les retombées économiques sont nombreuses nous pouvons citer entre autres l'augmentation des rendements de culture, l'accès facile aux intrants agricoles, l'utilisation des composts dans les productions céréalières permettant ainsi de lutter contre la faim et l'insécurité alimentaire. Le plus grand impact réside au niveau du rendement par hectare (figure 16). En effet, l'arachide et le sésame labourés en respectant les itinéraires techniques de production procurent des rendements assez élevés par rapport à l'ancien système dont le semi se fait à la volée nous rapportent les producteurs enquêtés.

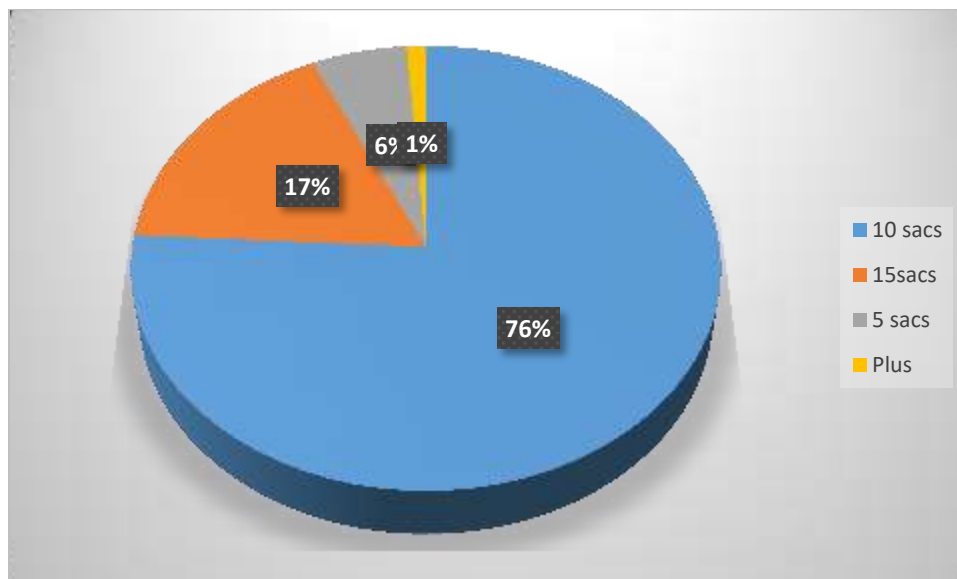


Figure 18 : Rendement par hectare de l’arachide et le sésame suivant le respect des itinéraires techniques de production

Source ; enquête de terrain, Septembre 2022

D’après les statistiques d’après les rendements de l’arachide et de sésame par ha, il est à remarquer que, 6% des enquêtés affirment avoir un rendement de à 5sacs de 80kg, 17% à 15 sacs, 1% à plus de 15 sacs, 76% à 10 sacs. Vu le nombre élevé des producteurs ayant confirmé l’augmentation de leur production à 10sacs par hectare, nous pouvons conclure à partir de ce résultat que la production par hectare de l’arachide et de sésame en respectant les itinéraires techniques de production tourne autour de 10sacs.

Avec les interventions du projet, l’accès aux intrants n’est plus un problème car à travers les formations reçues, chaque producteur élabore son propre fertilisant fait à base des débris organiques biodégradables et l’utilise convenablement dans ses emblavures suivant les normes sans pour autant attendre les engrais chimiques dont les prix sont chers sur le marché avec un accès très difficile. Il est aussi à mentionner que le projet Caritas suisse encourage l’agro écologie avec l’utilisation des composts faits à base des éléments naturels. Cela permet de lutter contre l’appauvrissement des sols et maintenir l’équilibre écologique.

Les cultures d’arachide et de sésame ont connu un essor remarquable à travers les appuis dont les petits et grands producteurs ont fait montre. Le suivi évaluation des champs de ces producteurs, l’encadrement technique ainsi que la fourniture de quelques matériels de production sont autant des avantages dont bénéficient les producteurs du département du Barh koh. Ces techniques et outils utilisés n’ont pas seulement servi dans la culture d’arachide et se sésame mais aussi pour la production des cultures céréalières qui constituent la base de

l'alimentation dans ladite localité. Comparativement aux anciennes pratiques culturales, on remarque une augmentation de rendement de culture dans le département comme le montre le tableau 16, comparé au tableau 15 donnant les statistiques de production des cultures avant la mise sur pied du projet.

Tableau 16 : Production de quelque culture pendant la campagne agricole 2013- 2014

Secteur	Campagne agricole	Culture	Superficie en (Ha)	Rendement en (kg/ha)	Production en tonne (t)
Département du Barh koh 2013-2014		Arachide	13 811	920	16942
		Sésame	4 196	320	1 930
		Pénicillaire	4 198	410	2 758
		Sorgho	16 721	600	12 424
		Mais	4 679	1155	5 404
		Niébé	6786	410	4139
		Poid de terre	1711	1429	2445
		Total	52102	4924	46042

Source : Bureau Caritas Sarh, enquête de terrain, Septembre 2022

Tableau 17: Production agricole de quelques cultures pendant la campagne agricole 2020

Secteur	Campagne agricole	Cultures	Superficie (ha)	Rendement (kg/ha)	Production en tonne(t)
Département du Barh koh	2019-2020	Arachide	18824	1100	21 200
		Sésame	32118	480	12847
		Pénicillaire	7214	610	4242
		Sorgho	27907	800	22326
		Mais	12779	1400	10862
		Niébé	9734	600	4867
		Pois de terre	2108	915	1488
		Total	110684	5905	73574

Source : Bureau Caritas Sarh, enquête de terrain, septembre 2022.

Les deux tableaux ci-dessus (15 et 16) ressortent les statistiques agricoles de quelques cultures les plus pratiquées dans la zone le premier tableau ressort les statistiques de rendement de culture de la campagne agricole 2013-2014 et le deuxième ressort les statistiques de la campagne agricole 2019-2020. A l'issue des statistiques présentées dans ces deux tableaux notamment celles des rendements par hectare des cultures, il est à retenir que les cultures ont grimpé de production. La production d'arachide est passée de 920 en 2013-2014 à 1100kg/H en 2019-2020. Il en est de même pour le sésame dont la production est passée de 320 à 480kg/h. comme observé dans le tableau, bien d'autres cultures ont augmenté de rendement grâce aux appuis de Caritas suisse qui a commencé à œuvrer dans ce domaine depuis 2015. C'est ce qui justifie les réponses données par les personnes enquêtées dont 97% confirment avoir vu leur production augmenté comme le montre la figure 17.

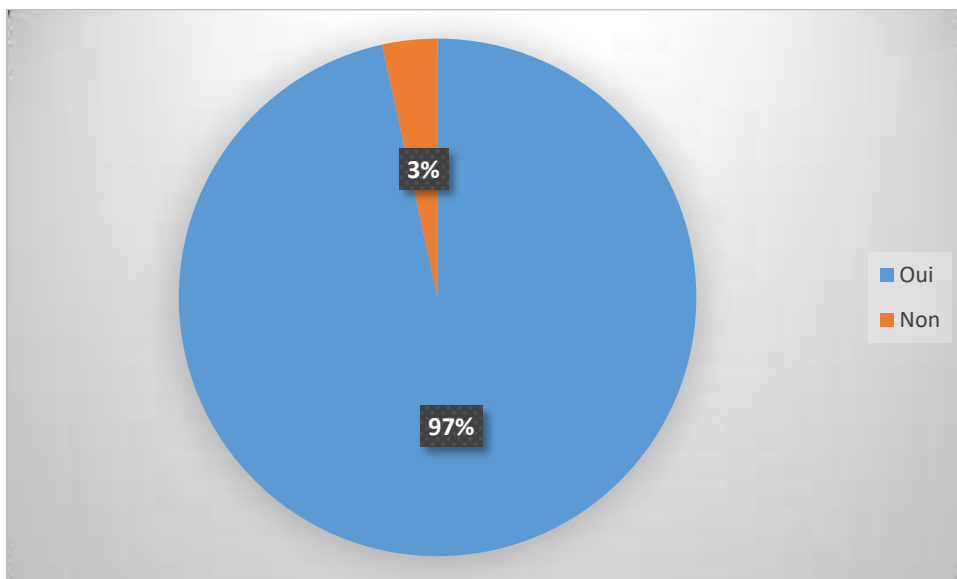


Figure 19 : Proportion des producteurs ayant confirmé l'augmentation de leur rendement agricole

Source ; enquête de terrain, septembre 2022

La figure 17 montre la proportion des producteurs ayant confirmé l'augmentation de leur production agricole. Sur un échantillon de 174 ménages enquêtés, 97% confirment l'augmentation de leur production agricole. Seulement 3% ont dit non. On peut déduire le résultat à partir de cette statistique que les appuis de Caritas ont permis une augmentation de production agricole dans la localité. Cette augmentation est liée à l'amélioration des techniques culturales et au développement de nouvelles techniques. Ceci peut être vérifié si nous nous référons aux tableaux 16 et 17 pour confirmer l'effectivité de l'augmentation de la production agricole d'après les ménages enquêtés.

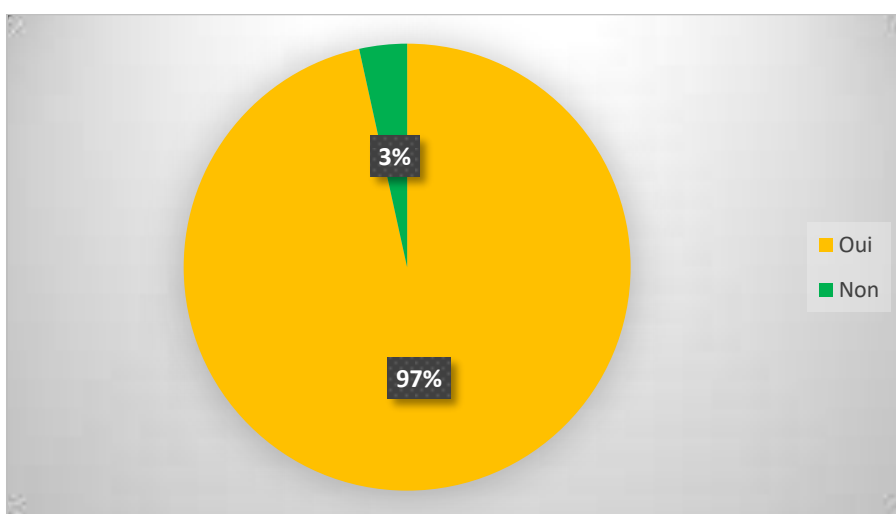


Figure20: Emergence de nouvelles techniques agricoles
Source ; enquête de terrain, Septembre 2022

La figure 19 montre les producteurs ayant confirmé l'émergence de nouvelles techniques agricoles surtout dans la filière arachide et sésame. En effet, sur l'ensemble des producteurs enquêtés, 97% affirment avoir vu l'émergence de nouvelles techniques agricoles. Ces nouvelles techniques agricoles comprennent entre autre le semi en ligne par le respect des itinéraires techniques de production selon les variétés, la fabrication et l'utilisation des composts et enfin les bio liquides qui servent aux traitements des cultures. Seulement 3% disent n'avoir rien connu comme émergence de nouvelles techniques. En conclusion, nous pouvons dire que les appuis du projet ont favorisant l'émergence de nouvelles techniques.

Il existe des situations ou l'élevage est une activité d'appoint, valorisant des sous-produits et nettoyant la végétation autour des champs comme dans le cas des agriculteurs disposant d'une à deux paires de bœufs de culture attelée. Cela devient une composante essentielle du système agraire pour des raisons tant écologiques qu'économiques.

Dans la filière karité, les retombées au niveau de la production sont assez grandes car avec les nouveaux équipements et les nouvelles machines, les femmes produisent en très peu de temps une quantité élevée d'amande de karité. D'après les explications de la présidente de la plateforme de femmes transformatrices de karité du canton BALIMBA que nous avons rencontrée, le record battu avec les nouveaux équipements est dix (10) fois plus rapide et producteur par rapport à l'ancien système traditionnel très lent et épuisant.

Dans la filière karité toujours, il est à mentionner que les interventions de Caritas suisse dans la filière a permis la mise sur pied et la délimitation de plusieurs parcelles servant des parcs à Karité. Les pépinières ont été mises sur pied pour peupler ces zones comme nous pouvons les voir sur la photo ci-dessous.



Planche photo6: Les pépinières de l'arbre à karité.

Source photo : Guiryambaye Adindjita, Septembre 2022.

Cette planche de photo présente les pépinières de karité gardés et entretenus pour être mis au sol. C'est une initiative de Caritas suisse pour renforcer l'espèce qui subit des menaces climatiques et anthropologiques depuis quelque temps. Cela permet également de lutter contre la désertification.

III.1.2. Les retombées économiques au niveau de la commercialisation

Les retombées économiques au niveau du développement de la commercialisation font partie des objectifs que s'est fixé Caritas suisse dans la charte de la mise sur pied du projet et de son exécution.

- **Développement des systèmes de marché et l'ouverture vers le monde extérieur.**

Caritas suisse s'est efforcé, dans ces projets, de mettre les producteurs des denrées alimentaires et d'autres produits locaux (arachide, sésame, karité) en contact avec les marchés locaux, nationaux, régionaux et internationaux. Son engagement dans le domaine des chaînes de valeur agricoles était axé sur la création d'organisations de producteurs et le développement des compétences. Si ces aspects demeurent importants, Caritas suisse opte de plus en plus pour une approche systémique dans le but d'accroître encore la portée et le caractère durable des interventions. Au Tchad d'une manière générale et dans le département

du Barh koh en particulier, un développement de système de marché est mis sur place comme nous pouvons le voir sur la figure ci-après.

Un système de marché s'articule autour de l'échange de biens ou de services ; pour cette raison, il faut songer à des petits agriculteurs vendant leurs récoltes, à des ménages achetant des produits domestiques ou à des ouvriers percevant des salaires.

Avec le concours de ces partenaires, Caritas suisse aide ses bénéficiaires à accroître leur revenu par l'amélioration des chaînes de valeur, le renforcement des capacités, l'amélioration de la qualité des emplois et des conditions de travail et l'inclusion sur les marchés agricoles, en particulier pour ce qui est des femmes et des minorités.

Dans notre zone d'étude, la commercialisation des produits issus des filières karité, arachide et sésame initiée par Caritas suisse à l'échelle nationale et internationale par le biais des coopératives permettent aux producteurs d'avoir des revenus assez élevés leur permettant ainsi de réaliser leurs projets. Ce système de marché se passe dans toutes les coopératives et plateformes de transformation de karité ou les produits stockés sont exportés pour être vendus soit dans la capitale du pays avec un prix raisonnable permettant ainsi aux producteurs d'en tirer profit, soit à l'extérieur notamment vers les pays voisins favorisant des bénéfices assez élevés.



**Photo8 : Les sacs de sésame et d'arachide des coopératives de koumogo et de Moussa-Foyo, prêts à être exportés vers le marché extérieur.
Source : Guiryambaye Adindjita, septembre 2022.**

Sur la photo ci-dessus, on peut voir des sacs de l'arachide et du sésame. Ces sacs sont issus des coopératives de Koumogo et de Moussa-foyo et sont en train d'être chargés vers une destination sur le marché extérieur nous rapportent les sources au près des secrétaires des dites coopératives.

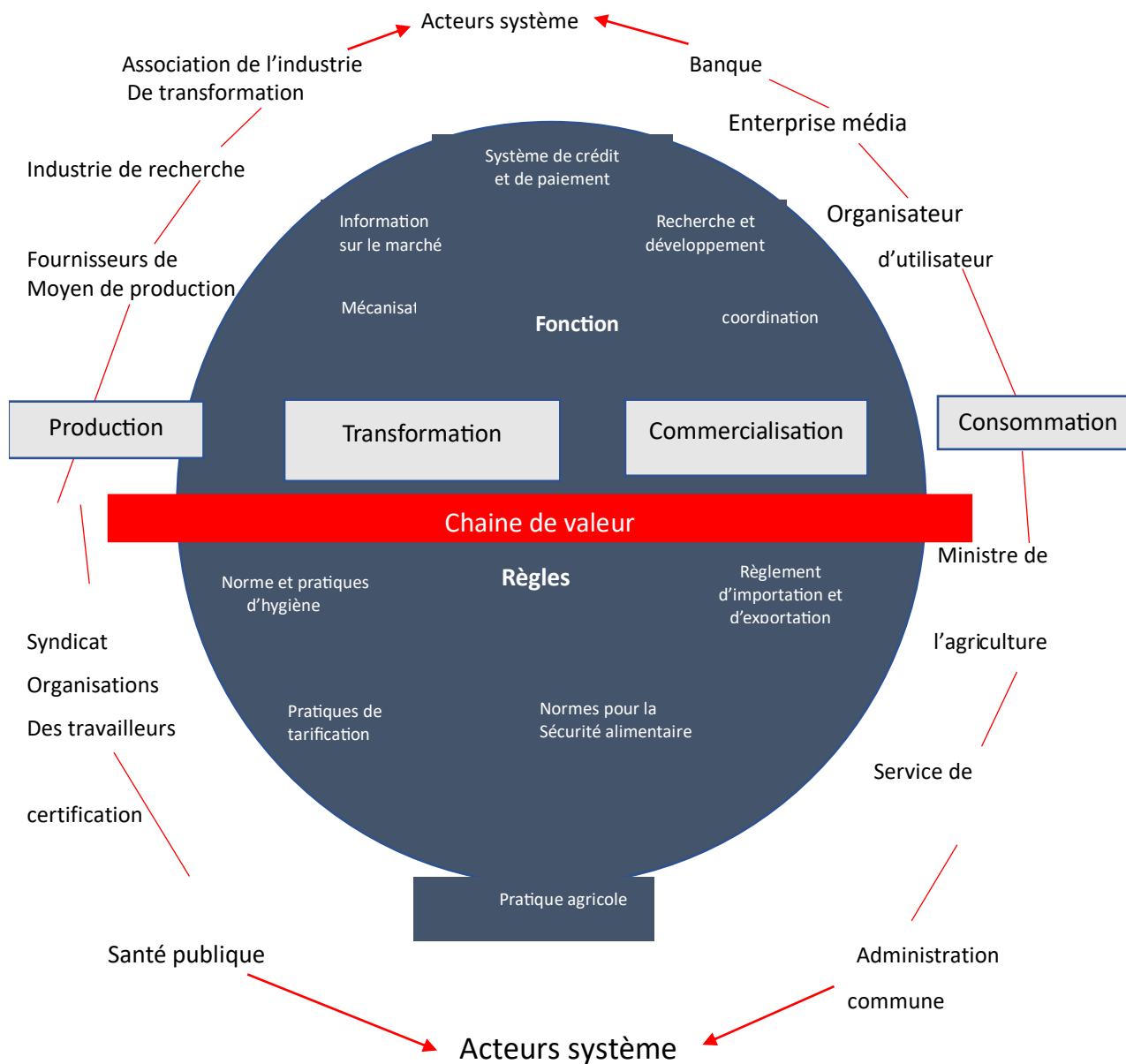


Figure 21 : cadre analytique du marché DSM (cas du système de marché d'arachide au Tchad)

Source : enquêtes de terrain, septembre 2022.

Pour le karité, le marché existant est en pleine expansion, ce qui justifie tout effort d'investissement pour le développement de la filière. Les partenaires internationaux de

Caritas exportent en quantité suffisante les beurres de karité produits par les différentes plateformes. C'est ce qui permet un développement de marché dans la filière avec des revenus assez colossaux servant ainsi aux actrices travaillant dans le domaine.

III.1.3. Les retombées économiques au niveau des revenus

Les retombées économiques au niveau des revenus sont assez palpables dans notre zone d'étude.

Avec les interventions de Caritas suisse dont les producteurs ont bénéficié des multiples avantages surtout en ce qui concerne une augmentation de production, les producteurs arrivent à satisfaire leurs besoins. La commercialisation des produits qui se fait à l'échelle nationale et internationale permet ainsi aux producteurs de réaliser de grands revenus financiers, matériels et bien d'autres, les aidant ainsi à réaliser leur projet et changer de cadre de vie. La plupart des producteurs des filières karité, arachide et sésame interrogés, beaucoup affirment que les revenus sont assez élevés et c'est ce qui leur permet de s'occuper de leur famille en inscrivant les enfants à l'école, payer leur habillement et réaliser d'autres projets. La figure ci-après illustre mieux les divers avantages.

Dans la filière karité, plusieurs femmes en témoignent. Voici ici le témoignage de Marie BOUNMANAN

Agée de 56ans raconte vivant à Sarh raconte ici son histoire.

Je suis veuve et je me bats pour assurer la scolarité de mes enfants comme le font beaucoup de femmes de ma localité. Je récolte les noix des arbres à karité qui poussent sur sa petite parcelle. Je fabriquais ainsi du beurre de karité de manière artisanale, à la main. Un travail pénible pour moi. Cette activité traditionnelle présente pourtant un gros potentiel. Caritas a donc développé des plateformes de transformation de karité équipées de quatre machines, spécialement conçues par un ingénieur local. J'ai reçu une formation pour l'utilisation de ces machines, et j'ai transmis ces connaissances aux autres femmes de la plateforme de Balimba, ouverte en 2017, tout près de Sarh. Cela nous a permis de développer notre activité de transformation et mettre les produits sur les marchés locaux, nationaux et internationaux à l'exemple des pays importateurs comme la France, les Pays-Bas et l'Allemagne. Grace aux revenus assez élevés, nous arrivons à réaliser nos grands projets annuels. Dès lors je

confirme l'amélioration de condition de vie de mon ménage ainsi que de bien d'autres femmes dont nous avons fait montre dans cette activité.

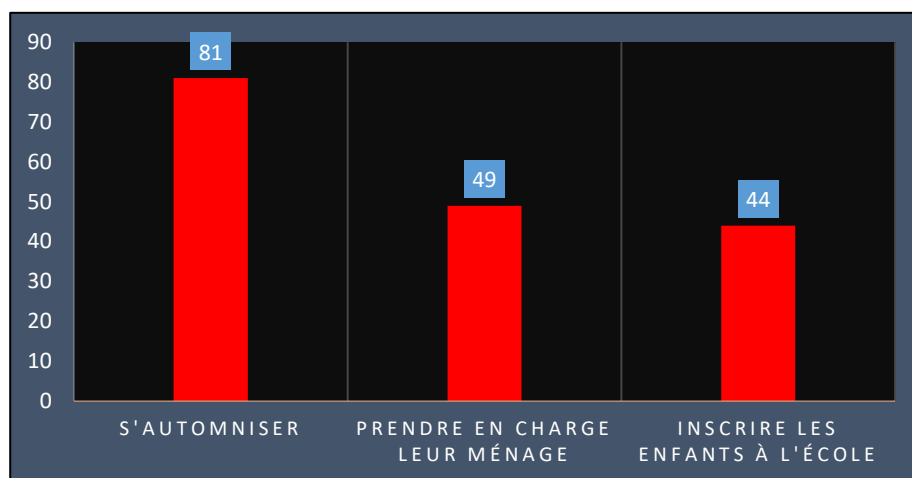


Figure22 : Impact des revenus issus de la production du beurre de karité

Source ; enquête de terrain, Septembre 2022

La figure 21 ressort en nombre les réponses des personnes interrogées à propos de la transformation des noix de karité. 81 personnes affirment que cela a permis aux femmes de s'autonomiser, 49 affirment que cela leur permet d'assurer la prise en charge familiale et en fin, 44 disent que cela leur permet d'inscrire les enfants à l'école. Ainsi sont reparties les réponses des 174 personnes interrogées sur la situation dans le département du Barh koh

Les femmes transformatrices d'amande de karité grâce à leur activité arrivent à prendre en charge leur ménage. Elles ne sont plus vulnérables grâce aux revenus assez élevés issus de la vente de ces produits. La vulnérabilité a laissé sa place à une vie assez modeste nous affirment certaines femmes interrogées sur leur situation. Le niveau de vie a considérablement augmenté a laissé entendre les populations enquêtées.

III.3.2. LES RETOMBEES SOCIALES

Les retombées sociales des interventions du projet Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh, se remarquent au niveau organisationnel, au niveau de la santé et de l'éducation, au niveau du cadre de vie des populations ainsi qu'au niveau des différents aspects de lutte contre la pauvreté.

III.3.2.1. Les retombées sociales au niveau organisationnel

Caritas suisse à travers ses interventions multiformes dans les filières karité, arachide et sésame, génère des retombées sociales très importants au niveau organisationnel. Il s'agit de la structuration des activités dans les coopératives et plateformes permettant une mise sur pied des comités de développement. Ainsi, l'adoption d'un système de fonctionnement dans les coopératives dont tous les adhérents se conforment fait partie de ces retombées organisationnelles. Dans le département du Barh koh, on dénombre au total sept coopératives travaillant avec les producteurs de la localité. Ce sont la coopérative de Kokaga, la coopérative de Koumogo, la coopérative de Balimba, la coopérative de Moussa-foyo, la coopérative de Joli, la coopérative de Banda/C.S. T et celle de Sarh. Les retombées sociales au niveau organisationnel résident au niveau de leur système de fonctionnement qui a permis la naissance d'autres organisations à caractère agricole. Dans la plupart des cas les organisations à caractère rurale laissent croire qu'après les travaux entrepris, les paysans sont outillés des techniques leurs permettant ainsi de s'organiser. Le développement des systèmes de marché des oléagineux, le système de warrantage l'utilisation rationnelle des micro-crédits dont ils bénéficient ainsi que le partenariat avec ONG et institutions étatiques travaillant ainsi avec les producteurs ruraux sont autant de retombées organisationnelles dont bénéficie la population du département du Barh koh.

III.3.2.2. Les retombées sociales au niveau de la santé, de l'éducation et de la culture

Dans notre zone d'étude, les retombées sociales, au niveau de la santé, de l'éducation et de la culture sont assez palpables.

- Au niveau de la santé, il est à retenir que ce projet a donné un impact positif dans la vie de la population dans la mesure où il préserve la santé humaine et environnementale. L'utilisation des composts et des bios liquides à la place des engrais chimiques et insecticides permet ainsi de lutter contre la dégradation de l'environnement et de maintenir l'équilibre écologique. Le maintien de l'équilibre écologique joue un rôle très important surtout en ce qui concerne la santé humaine et animale. Dans le cadre du développement des systèmes de marché (DSM), les acteurs publics et privées qui œuvrent dans le domaine mettent beaucoup plus l'accent sur la santé des consommateurs à travers la transformation des produits. Dans toutes les chaînes c'est-à-dire du producteur jusqu'à l'acheteur en passant par le transformateur, la question sanitaire y est primordiale (Cf. schéma5). Il est à mentionner que Caritas se préoccupe de la santé des consommateurs au niveau local comme à l'international par le biais du CECOQDA (Centre de Contrôle de Denrée Alimentaire) dont la

qualité des produits transformés tel que le karité passe par des analyses approfondies avant la vente sur le marché.

- Dans le domaine de l'éducation et de la culture, il faut noter que les retombées sont assez énormes surtout en ce qui concerne la construction des écoles communautaires, le paiement des frais de scolarité des enfants et autres besoins scolaires. La plupart des enquêtés confirme de multiples avantages surtout que cela a permis de réduire un peu le taux d'analphabétisme car de nombreux enfants sont inscrits à l'école malgré que nous n'ayons pas pu avoir le nombre exact des enfants inscrits. Il y a une forme d'éducation à la citoyenneté et à l'environnement surtout les producteurs résidents dans les milieux où la menace démographique sur l'environnement est assez forte.

III.2.3. Les retombées sociales au niveau du cadre de vie

Les interventions du projet Caritas suisse dans le département ont un impact social très important au niveau du cadre de vie. Il s'agit notamment de la modification des terroirs villageois, de la construction des infrastructures dans chaque canton comme nous pouvons le voir sur la planche de photo ci-après. Avec des nouveaux systèmes de culture surtout dans les filières arachide et sésame à savoir le respect des itinéraires techniques de production, l'on remarque une modification du paysage agricole et l'émergence de nouvelles techniques agricoles que nous pouvons voir sur la figure 22. L'utilisation des machines et nouvelles techniques plus appropriées pour la transformation d'amande de karité a profondément modifié le cadre de vie des populations du département du Barh koh. Dans les villes et les villages de la localité, la construction des édifices relatifs au projet modifie ainsi profondément le cadre de vie. Les producteurs ruraux ont adopté de nouvelles initiatives comme quoi, il faut se ressembler en des petites organisations pour travailler et entretenir des relations avec les partenaires œuvrant dans le monde rural pour bénéficier de ces appuis.



Planche photo 7 : magasin et bureau de la coopérative de KOUMOGO.

Source : Guiryambaye Adindjita, septembre 2022.

La planche de photo ci-dessus le magasin et un bureau de la coopérative de Koumogo. Ces bâtiments qui servent de bureau et magasins existent dans toutes les coopératives du département. C'est ce qui donne une nouvelle image comme cadre de vie dans ladite zone.



Photo 9 : un forage d'eau offert par Caritas suisse.

Source : Guiryambaye Adindjita, Septembre 2022.

Cette photo présente un forage construit par Caritas dans le village GORO2/koumogo, ravitaillant ainsi les habitants dudit village en eau potable.

D'après les personnes rencontrées, le projet n'a pas pu donner une nouvelle image à l'agriculture dans le département du Barh koh comme ils attendaient. Malgré l'émergence des nouvelles techniques agricoles ainsi que bien d'autres choses, le monde rural de notre zone cible ne remarque pas un changement comme nous pouvons voir sur la figure ci-après, des personnes interrogées sur la question.

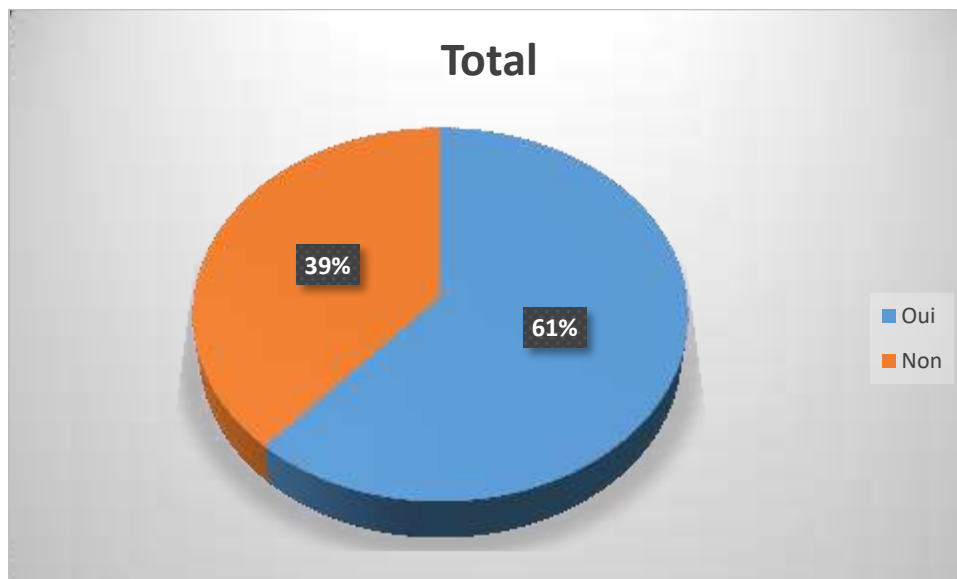


Figure23 : perception des paysans de la nouvelle agriculture dans le département du Barh koh.

Source ; enquête de terrain, Septembre 2022

Interrogé sur la nouvelle agriculture dans la zone d'étude à l'issu des appuis du projet Caritas suisse, 63% des enquêtés répondant par Oui nous font savoir que ces appuis ont changé l'image de l'agriculture dans le département. 39% répondent par Non et affirment que ces appuis n'ont pas donné une nouvelle image à l'agriculture dans ladite localité. Nous pouvons conclure à partir de ce résultat que les appuis de Caritas suisse n'ont pas changé l'image de l'agriculture dans la zone à travers les nouvelles pratiques culturelles dont ont fait montre les producteurs.

III.2.4. Les retombées sociales au niveau des autres aspects de lutte contre la pauvreté

La lutte contre la pauvreté représente la règle d'or et fait partie des objectifs que s'est fixé le projet Caritas suisse. A propos du niveau de vie des populations du département du Barh koh, il faut signaler que les retombées économiques observées au niveau de la production agricole et des revenus permettent ainsi de lutter durablement contre la pauvreté, la faim et l'insécurité alimentaire des populations du département du Barh koh. Ainsi, on constate une augmentation des productions agricoles permettant de lutter contre la faim et l'insécurité alimentaire. D'après les enquêtes menées auprès des producteurs, la majorité affirme avoir vu sa production augmenter (cf. figure6).

Cette augmentation permet de lutter contre la faim et l'insécurité alimentaire (figure ci-dessous). Le niveau de vie a considérablement augmenté a laissé entendre les populations enquêtées.

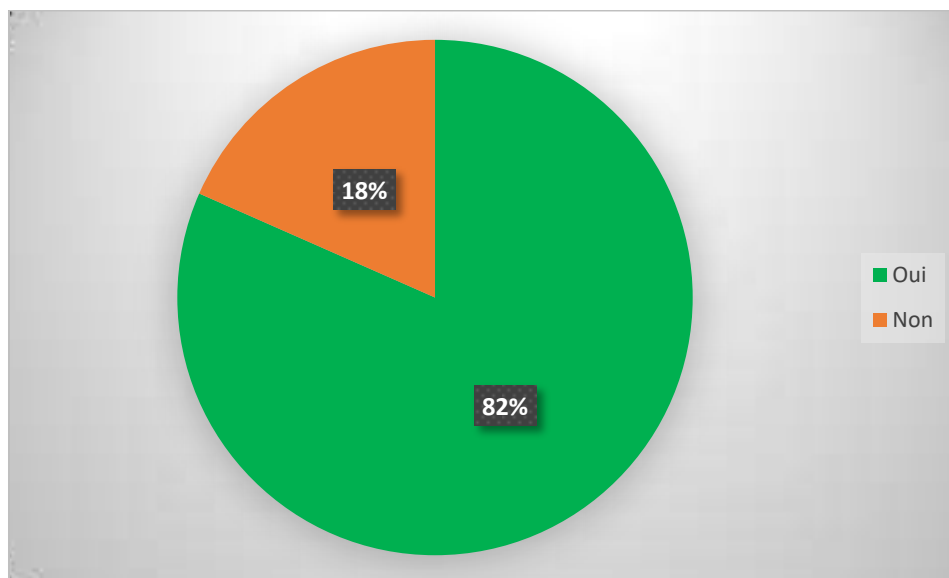


Figure 24 : impact du projet dans le domaine de réduction de la faim et de l'insécurité alimentaire dans la zone

Source : enquête de terrain, septembre 2022.

Interrogé sur les retombées du projet Caritas suisse en ce qui concerne de la pauvreté, de la faim et de l'insécurité alimentaire, 82% des enquêtés affirment que les retombées économiques permettent de lutter contre la faim et la pauvreté, seulement 18% disent non. Nous pouvons déduire à partir de ce résultat obtenu que les appuis de Caritas suisse ont permis de lutter contre la faim et l'insécurité alimentaire car l'augmentation des rendements de culture, l'ouverture vers les marchés extérieurs sont autant des facteurs qui permettent de mesurer ces impacts en ce qui concerne la réduction de la pauvreté de l'insécurité alimentaire.

III.3. LES RETOMBEES ENVIRONNEMENTALES

III.3.1. L'utilisation des fertilisants organiques et le maintien de l'équilibre écologique

Alors que s'est tenu en Juin 1992 à RIO la conférence des nations unies sur l'environnement et le développement connu sous le nom de sommet « planète terre », ont été adoptés des textes et déclarations sur l'environnement et le développement durable. Les pratiques agricoles faisant ainsi partie des facteurs de destruction du système écologique n'ont pas été perdues de vu. Raison pour laquelle plusieurs organisations qui œuvrent dans le domaine de l'agriculture essaient de toucher du doigt la situation pour donner un coup de main au maintien de l'équilibre écologique.

Pour une agriculture durable, Caritas suisse utilise le système de l'agro écologie pour maintenir l'équilibre écologique. A travers les formations reçues, les producteurs ont acquis des connaissances qui les ont permis d'élaborer les engrais organiques et les utiliser.

Les engrais organiques sont naturels et permettent d'obtenir d'excellents résultats sans nuire à l'environnement. Il s'agit généralement des fumiers. On distingue entre autres :

- les fumiers frais comme celui du cheval, d'âne, de volaille bovine, de chèvre ou de mouton.
- les fumiers compostés : un mélange parfaitement équilibré généralement constitué de fumiers de différentes origines.

Ces fumiers compostés que les producteurs fabriquent et les utilisent pour augmenter les rendements de leur production sont d'une importance capitale pour l'environnement car ils maintiennent l'équilibre écologique. Contrairement aux engrais chimiques qui polluent, appauvrissent et rendent vulnérables en l'exposant à toutes sorte d'intempéries, les engrais verts fertilisent le sol à long terme et permettent aux producteurs de produire sur un même espace pendant plusieurs années. C'est ce qui permet de pratiquer une agriculture durable.

L'utilisation de ces composts organiques a permis ainsi d'exploiter les mêmes espaces pendant plusieurs années sans pour autant chercher à défricher d'autres. A force d'utiliser ces composts, le sol ne perd jamais ces éléments nutritifs et garde sa stabilité. Les phénomènes de dégradation des sols liés à la pollution des engrais chimiques utilisés sont aussi mis de côté grâce à cette riposte qui consiste à utiliser les fertilisants naturels.

Il est aussi à mentionner que dans l'optique de lutter toujours contre la dégradation de l'environnement, Caritas suisse a initié les producteurs ruraux à la fabrication des bioliquides pour traiter les jeunes végétaux. Cela évite l'utilisation des pesticides avec ces nombreuses conséquences environnementales dont nous sommes sans ignorer.

Tous ces éléments énumérés permettent aux producteurs de pratiquer une agriculture durable sans autant impacter négativement l'environnement éco systémique.

III.3.2 La pratique de culture de résilience et adaptation au changement climatique

Pour pallier à la question du changement climatique, Caritas suisse en partenariat avec d'autres acteurs ont mis sur pied un système de culture basé sur la résilience. Cela consiste alors à élaborer des semences de variétés améliorées et adaptées aux aléas climatiques afin que les producteurs ruraux puissent cultiver et avoir un rendement favorable. Cette agriculture dite encore de hors sol en d'autres termes utilise plusieurs techniques et moyens appropriés.

Les enquêtes menées auprès des producteurs du département du Barh koh nous ont permis de comprendre que le projet Caritas suisse offre certaines conditions pour une bonne pratique de ces cultures de résilience. Dorénavant, tout se joue sur les variétés utilisées.

CONCLUSION

Les interventions multiformes du projet Caritas suisse dans le département du Barh koh ont des retombées socio-économiques très importantes. La mise en œuvre de ce projet a permis d'avoir des retombées économiques au niveau de la production, du développement de la commercialisation et des revenus.

Sur le plan social, on remarque une hiérarchisation des activités au niveau organisationnel, au niveau de la santé et de l'éducation, au niveau du cadre de vie ainsi que des autres aspects de lutte contre la pauvreté. En fin, les retombées au niveau environnementales sont aussi assez élevées à savoir le maintien de l'équilibre écologique avec tout son corolaire et la pratique des cultures de résilience adaptées aux conditions climatiques actuelles.

**CONCLUSION GENERALE ET
RECOMMANDATIONS**

1- Conclusion générale

Au Tchad, l'économie rurale est essentiellement basée sur l'agriculture et l'élevage. Cette agriculture est confrontée à de nombreux défis. C'est dans ce contexte que plusieurs organisations qui œuvrent dans le domaine de développement rural prennent en main la question de l'agriculture au sud du pays où les conditions climatiques sont favorables. Parmi ces organisations, nous avons le projet Caritas qui est mis en œuvre dans cette partie du pays.

L'objectif principal de cette étude était de cerner les interventions du projet Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame dans la zone et identifier ses retombées socio-économiques.

Les résultats de nos recherches menées montrent que le département du Barh koh est une zone d'agriculture par excellence. Un état de lieux des filières karité, arachide et sésame a permis de déceler les conditions naturelles et humaines favorables aux pratiques culturales, les acteurs des filières karité, arachide et sésame ainsi que sa production et commercialisation. Les différents types de sols à savoir les sols ferrugineux, ferrallitiques, sur minéraux sont très riches et adaptés toutes les cultures notamment les céréales (mil, sorgho, maïs, pénicillé), les oléagineux (arachide et sésame), le coton, ainsi que les racines et tubercules. Ces sols perdent leur fertilité après quelques années d'exploitation. Le climat actuel du département est de type soudano-guinéen avec les précipitations annuelles variant entre 1000 à 1300mm de pluie par an. La saison de pluie commence en Mai et finit en Octobre. Le diagnostic des résultats de nos travaux de recherche sur les appuis du projet Caritas au développement des filières karité, arachide et sésame ressort les appuis multiformes à savoir les appuis financiers et matériels, les appuis techniques et organisationnels et des contraintes limitant ainsi ces appuis. Avec le soutien au développement des filières karité-arachide et sésame, les producteurs ont reçu des appuis divers leur permettant ainsi d'optimiser la production dans cette filière.

Par ailleurs, les résultats de ces enquêtes ont permis aussi de déceler les impacts socio-économiques du projet dans la vie des paysans du département du Barh koh. Il s'agit notamment de l'émergence des petits producteurs, de la mise en pratique des nouvelles techniques agricoles apprises, de l'augmentation de rendement de culture, l'amélioration des conditions de vie et l'ouverture vers les marchés extérieurs grâce au développement des filières karité-arachide et sésame qui connaît un essor remarquable.

L'enquête a aussi permis de relever quelques manquements des appuis du projet Caritas suisse au développement du secteur agricole notamment la filière karité-arachide et sésame.

Ces manquements résultent souvent de l'incapacité du projet à couvrir tous les besoins des producteurs pour une bonne pratique agricole. L'on remarque ainsi une difficulté des producteurs à mettre en application les consignes de bonnes pratiques agricoles notamment le respect des itinéraires techniques dans la filière arachide et sésame. Le respect des itinéraires techniques de production (semi en ligne) dans la filière arachide et sésame nécessite beaucoup de main d'œuvre et des moyens financiers. Chose qui n'est pas du tout facile pour les producteurs dépourvus de moyens et de main d'œuvre. Toutes ces difficultés nous ont conduites à l'élaboration des perspectives d'amélioration du secteur agricole dont quelques pistes de solutions ont été proposées pour développer le secteur.

Face à toutes ces situations nous avons proposé des pistes de solution dont il faut une mécanisation réussie de l'agriculture, un développement des systèmes de marché, la pratique d'une agriculture de type intensif, l'accès facile aux intrants et une intensification des cultures de marché notamment l'arachide et le sésame afin de lutter contre la pauvreté et prôner un bon développement.

Au regard de tous les résultats obtenus, nous confirmons l'hypothèse de départ qui stipule que les appuis du projet Caritas suisse au développement des filières karité, arachide et sésame ne sont pas satisfaisants malgré de multiples impacts positifs dans la vie des producteurs, ces derniers attendent toujours une amélioration des conditions de production et de commercialisation.

Cette étude que nous avons menée dans département du Barh koh regorge certaines limites dont la résistance des ménages enquêtés face à certains questionnaires, l'indisponibilité des personnels ressources et autorités administratives à nous fournir des données à temps réel ainsi que n'inaccessibilité dans certaines zones constituent de véritables obstacles à notre parcours de recherche. Malgré toutes ces difficultés, nous sommes parvenus au bout de notre recherche dont les résultats sont exploitables.

2-Recommandations : les perspectives d'amélioration dans les filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh

Les interventions du projet Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh ont été limitées par plusieurs facteurs empêchant ainsi l'atteinte de certains objectifs attendus. En vue d'une amélioration future permettant ainsi au projet Caritas suisse d'appuyer durablement les filières karité, arachide et sésame, nous recommandons les perspectives d'amélioration suivante :

- La modernisation de l'agriculture ; il faut passer de l'agriculture traditionnelle à l'agriculture moderne en utilisant les moyens mécaniques de production à savoir le tracteur car au Tchad d'une manière générale et dans le département du Barh koh en particulier moderniser l'agriculture fait partie des défis du gouvernement et des ONG œuvrant dans le domaine de l'agriculture.
- Mener une bonne politique de production agricole dans les filières karité, arachide et sésame : il s'agit par-là d'entreprendre les démarches qui aboutissent à une bonne production et intégrer le marché.
- Une intensification de la production des cultures commerciales et l'ouverture vers le marché extérieur. Etant donné que le département du Barh koh est une zone agricole par excellence pour tout type de culture, hormis les filières karité, arachide et sésame, le projet peut encore développer d'autre type de culture commerciale.
- Développer davantage des systèmes de marché dans les filières arachide et sésame car le système de marché mis en place ne répond pas toujours aux attentes des producteurs.
- Redynamiser les coopératives et les plateformes des femmes transformatrices de karité du département du Barh koh ;
- Outiller les coopératives et plateformes des matériels nécessaires de production et de transformation et de conservation des produits ;
- Faciliter l'adhésion aux coopératives en régularisant les droits d'adhésion dont les paysans du Barh koh trouvent trop élevé ;
- Résoudre le problème d'accessibilité en temps réel aux intrants agricoles notamment les semences de haute de qualité ;
- Mettre à la disposition des producteurs des crédits agricoles leur permettant ainsi de mener leurs activités ;
- solliciter les interventions de l'Etat dans la résolution des conflits agriculteurs éleveurs ;

Dans la filière karité, il faut aussi :

- Créer un cadre de concertation des décideurs, partenaires au développement et bénéficiaires. Ce cadre doit regrouper du côté de l'administration, le ministère de commerce et de l'industrie représenté par les directions du commerce ;

- Protéger les zones de peuplement de karité contre les feux de brousse et les coupes abusives des bois ;
- Choisir cet arbre pour les campagnes de reboisement ;
- Délimiter et désenclaver les zones de peuplement à forte densité de village ;
- L'inscription du karité dans un programme de recherche améliorée ;
- Concevoir un plan d'intervention pilote à travers lequel le projet identifiera des zones de peuplement de karité dans chacune des sous-préfectures. Des animateurs de la filière et les inspecteurs de karité seront retenus et formés par zone.
- Des interventions pour le changement de mentalités, habitudes et modes d'exploitation du karité c'est-à-dire la connaissance de différents facteurs affectant les quantités et la qualité des produits traités, la connaissance des multiples usages des produits et sous-produits du Karité, la connaissance des exigences des marchés internationaux, la connaissance et la maîtrise des bonnes pratiques d'exploitation du karité.

BIBLIOGRAPHIE

- Antoine D. (2010). Les grands défis d'une agriculture en science humaine, N217, pages, 3-5
- Alliance Sahel, (2020). Le micro-crédit, un levier pour l'autosuffisance économique au Tchad.
- Aziz. A, (2013). Diagnostique du système national de recherche et de vulgarisation agricole au Tchad et stratégie de renforcement des capacités pour la dissémination des connaissances technologiques agricoles ; 78p.
- Banque Mondiale, (2007). Les implications structurelles de la libéralisation sur l'agriculture et le développement rural au Sénégal. Rapport de la première phase, Janvier ,2007.
- Constant. L, (2019). Participation des organisations communautaires au développement socio-économique dans la commune de MBIKOU au sud du Tchad, Mémoire soutenu à l'université de Dschang au département de géographie, 157 p.
- Campenh . Vet Quiw. R, (2001). Manuel de recherche en sciences sociales 4^e édition, Paris, Dunod, 288p.
- Dembélé. N et Staatz. J, (1989). Impacts des échanges régionaux de céréales sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest ; notre travail, OCDE, club du sahel 10p.
- Diagnostique du système national de recherche et de vulgarisation au Tchad.
- Dictionnaire de géographie
- Dictionnaire de Géologie
- Encarta Encyclopédie
- Enjeux et perspectives NEPAD, les agricultures africaines, transformation et perspective.
- Evariste. A, (2021). Les enjeux et défis de la sécurité alimentaire dans le département de kouh- Est au Tchad, mémoire soutenu à l'université de Douala au département de géographie, 173 p.
- FAO, (2005). L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde ; éradiquer la faim pour réaliser les objectifs millénaires pour le développement, FAO, Rome.
- François D'Assise. M, (2019). Les stratégies de résilience paysanne et impacts sur l'environnement dans le département de Kouh-Est au sud du Tchad, mémoire soutenu à l'université de Dschang, 173 P.

- Frédéric. R, (2003). Espace, sociétés rurales et pratique de gestion des ressources naturelles dans le sud-ouest du Tchad. Vers une intégration agriculture-élevage, Paris, Univ.Paris I/ PRASAC/ Ird/Cirad, 436 p.
- Gérard. A et Dillon J-C, (2013). La sécurité alimentaire en Afrique, manuel d'analyse et d'élaboration des stratégies, Paris, science PO, 550p.
- Gérard. W, (1965). Méthodologie des enquêtes de niveau de vie en milieu rural africain ; bilan des trois (3) enquêtes effectuées au Cameroun de 1961 à 1965.
- Géraud. M, (2000). Vivrier marchand et intégration régionale. L'essor de la culture d'arachide au Tchad. Montpellier.
- INSEED, (2009). Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH2009)
- Jacob. M et Allabademel, (2020). Organisation paysanne ; usage de tracteurs et développement local au Tchad : réalité et contraintes, Yaoundé CM : Emergence sud, 44p.
- Jean-Marie DE K. et Xavier R, méthodologie de recueil d'informations fondement des méthodes d'observation, de questionnaires, d'interview et d'étude de documents, 5^e édition.
- Jean. L, (1976). Économie des oléagineux au Tchad, 446p
- Jean-Louis.D, (2001). Initiation aux méthodes des sciences sociales, Paris harmattan, 272 p.
- Journal le Progrès, N5333, 2020/08/20, amélioration de la productivité agricole : l'Etat distribue 10.025 tonnes de semences améliorées, 3P.
- Koye. D, (2002). La culture cotonnière au centre du processus de développement au Tchad ; impasse ou succès ; acte de colloque organisé par CEFOD, Tchad, 40ans d'indépendance ; perspective de la gouvernance du développement, Ndjamen, Février, 2002.
- Lexique de géographie.
- Lucie.Z, 2015. Initiation à la politique de développement, 119 p, Editions Universitaires Européennes.
- MAGRIN, (2000). Vivrier marchand et intégration régionale, l'essor de la culture d'arachide du Tchad ; PRASAC, observatoire du développement, Montpellier, 65p.
- Marcel. M, histoire des agricultures jusqu'au 19^e siècle.

- Moustapha. D, (2007). La sécurité alimentaire, essai d'analyse de l'approche de résilience, 145p.
- Ondje.A, (2001) les marchés hebdomadaires comme facteurs de transformations économiques et sociales des savanes africaines : cas de Danemadji au sud du Tchad, maîtrise de géographie, université de Ndjamena.
- Olivier .M, l'enquête et ses méthodes, l'analyse de données quantitatives, 2^e édition sous la direction de François de Singly.
- PRISAC, (1996). Contraintes à l'investissement pour la productivité et la compétitivité des systèmes agricoles en Afrique de l'ouest : questions Trans-filières et transnationales, PRISAC.
- Rapport du programme pays Tchad, ce que fait Caritas.
- Rroupsard .M, (1987). Nord Cameroun, ouverture et développement. Thèse de doctorat des lettres et sciences humaines. E.N.S/ Université de Yaoundé-Coutances, 5216p.
- Sabina. A, (2016) pauvreté multidimensionnelle en Afrique, initiative OXFORD, pauvreté et développement humain, OPHI briefing, 43p.
- Tchad, N427, 2020/08 pages 24-27, agriculture contre la faim en Afrique.
- UNICEF (2009), l'impact de la hausse des prix des produits alimentaires sur la pauvreté des enfants et les réponses politiques au Mali, Innocent Working Paper, Avril.

WEBOGRAPHIE

<http://agroecologie.cirad.fr/index.php?rubrique=tchad&langue=fr> consulté le 15-08-2022

<http://www.cirad.fr/publications/documents/pdf/fok.fok>; consulté le 13-11-2022

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00131634> ; Le 21-12-2022

<http://www.secours-catholique.org>, p1, 2 ; consulté le 29-01-2023

www.inter-reseau.org, Consulté le 17-02-2023

<https://islandpress.org/book>; 03-04-2023

www.researchgate.net; 19-04-2023

ANNEXES

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
UNIVERSITY OF YAOUNDE I



FACULTE DES ARTS, LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
B.P 755 Yaoundé
Tél. 22 22 24 05

FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY
P.O BOX 755 Yaoundé
Tel. 22 22 24 05

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Pr. PAUL TCHAWA

Chef du Département de Géographie, atteste que

Monsieur: GUIRYAMBAVE ADINDJITA

Matricule: 2011057

Est inscrit(e) au cycle de : MASTER (2021-2022)

Spécialité : Dynamiques Urbaines et Rurales.

Et prépare une thèse sur le sujet : LES APPLIS DE PROJET CARITAS SUISSE AU DEVELOPPEMENT DU SECTEUR AGRICOLE DANS LE DEPARTEMENT DU BARKOUH AU TCHAD. CAS DE LA FILIERE KARITE, ARACHIDE ET SESAME.
A cet égard, je prie toutes les personnes ressources et tous les organismes sollicités de lui réserver un bon accueil et de lui apporter toute l'aide nécessaire. Le résultat de cette recherche doit la contribution à l'appui au développement ne fait pas de doute.

Fait à Yaoundé, le 13 JUL 2022

LE CHEF DE DEPARTEMENT

Clement Anguh Nkyemoh
Associate Professor (M.C)
University of Yaoundé I



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

Faculté des Arts, Lettres et Sciences
Humaines

B.P 755 Yaoundé

Département de Géographie

Email:ptchawa@yahoo.fr



REPUBLIC OF **ANNEXES** CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

Faculty of Arts, Letters and Social Sciences

P.O Box 755 Yaounde

Geography Department

Email:ptchawa@yahoo.fr

QUESTIONNAIRE

Sujet de recherche : les appuis du projet Caritas suisse au développement du secteur agricole dans le département du Bahr koh.

R1-Numéro de la fiche/...../R2-village...../...../

Section1 : les informations générales

Sexe de l'enquêté : a-masculin ; b-féminin/...../

Age de l'enquêté : a-20-29 ; b-30-39 ; c-40-49 ; d-50-59 ; e-60 et plus/.../

Niveau d'éducation : a-aucun ; b-primaire ; c-secondaire ; d-supérieur/.../

Profession : a-agriculteur ; b-éleveur ; commerçant ; d-fonctionnaire ; e-sans emploi/.../

Situation matrimoniale : a-célibataire ; b-marié ; c-divorcé ;/.../

Ne Nombre de personne vivant dans le ménage : a-1-5personnes ; b-6-10personnes ; c-11-15personnes ; d-15etplus. /...../

Section2 : l'aperçu sur le projet Caritas suisse dans le département du Barh koh

7-avez-vous entendu parler du projet Caritas Suisse ? a-oui ; b- non ;/.../

8-à quand remonte la date de la mise sur pied de ce projet dans votre localité. A-2010 ; b-2015 ; c-2020. /...../

9-Que fait le projet dans votre localité ? Appui à : a-l 'éducation ; b-l 'agriculture ; au commerce ; d-l 'élevage ; e-santé ;/.../

10-ce projet œuvre-t-il dans le développement de la filière karité-arachide et sésame ? a-oui ; b- non c-aucune idée ;/.../

Section3 : les apports du projet Caritas suisse dans le domaine agricole.

11-Quelles sont les aides fournies par le projet Caritas suisse pour développer l'agriculture dans votre localité ? a- les semences améliorées ; b- les outils de labour ; c- les intrants ; d- les micro-crédits ; e-rien ;/.../

12-ce projet priorise-t-il certains types de culture ? a-oui ; b- non ; c- pas du tout/.../

13-quelles sont les cultures les plus valorisées par le projet Caritas suisse ? a- l'arachide ; b- le sésame ; c- le sorgho ; d- la production du Karité ; e-toutes les cultures ; f-aucune ;/.... /

14-ceprojetfinance-t-il la production agricole ? a-oui ; b- non ;/.../

15-le développement de la filière karité-arachide et sésame va-t-il vu le jour grâce à ce projet ? a-oui ; b -non/...../

16-ce projet met en place le développement de cette filière à cause de la : a-rareté ; b- l'abondance ; c- une forte demande/...../

17-quelles sont les organisations visées par ce projet ? a- les groupements féminins ; b -les associations villageoises ; c- les groupements mixtes ; d-tous les paysans/.../

18-le projet apporte sa contribution dans le domaine agricole pour : a-encadrer les paysans ; b- réduire l'extrême pauvreté ; c-lutter contre le chômage ;/.../

Section4 : les impacts socio-économiques du projet dans le département du Barh Koh

19-les appuis apportés par ce projet ont-ils favorisé une bonne pratique agricole ? a-oui ; b- non

20-Ya-t-il une augmentation de rendement des cultures ? a-oui ; b- non/ .../

21-A combien peut-on estimer le nombre de ces rendements du sésame et de l'arachide par hectare ? a-5sacs ; b-10sacs c-15sacs d- plus/.../

21-L'arachide, le sésame et le karité ont connu une augmentation brusque de prix ? a-oui ; b- non/.../

22-existe-elle une concurrence la filière karité-arachide et sésame avec les autres types de cultures ? a-oui ; b- non/...../

23-le développement de la filière karité-arachide et sésame est à l'origine de la diminution de la pauvreté dans les ménages. A- oui ; b- non/.../

24-Avec l'appui du projet, les paysans se sentent de plus en plus encadrés a-oui ; b- non ;/.../

25-le projet a favorisé l'émergence des nouvelles techniques agricoles. A- oui ; b- non ;/.../

26-les outils utilisés pour pratiquer l'agriculture contribuent à : a-l'augmentation des surfaces cultivables ; b-pollution du sol ; c-appauvrissement du sol ; d-désertification ; e-pas du tout ;/.../

27- A travers la transformation des noix de karité, les femmes arrivent à :

A-s' autonomiser ; b-inscrire leurs enfants à l'école ; c-prendre en charge leur ménage. /...../

28-les appuis du projet ont favorisés le développement du monde rural ; a-oui ; b- non ;/.../

29-les crédits offerts par ce projet ont été bien utilisés par tous les bénéficiaires ? a-oui ; b- non /.../

30-ce projet a permis de réduire la faim et l'insécurité alimentaire. A -oui ; b- non/...../

31-ce projet est à l'origine de la disponibilité de l'huile végétal sur le marché. A- oui ; b- non/.../

32-les appuis de ce projet ont favorisé aux paysans : a-l 'accès facile aux intrants ; b- les semences améliorées ; c- aux matériels de labours/.../

32-Avec l'encadrement du monde rural, les paysans : a-stockent leur production pour les vendre plus chères b-vendent à des prix dérisoires ; d-consomment juste la production. /...../

33-les appuis du projet Caritas suisse dans le département du Barh Koh sont à l'origine de : a- l 'extrême pauvreté ; b- l'amélioration des conditions de vie ; a- pas du tout/...../

34-les appuis du projet Caritas dans la filière karité-arachide et sésames ont à l'origine de : a- l 'augmentation des prix de ces produits sur le marché local ; b- la baisse des prix ; c- la stabilité des prix ; / .../

35-Quels sont les couches les plus concernées par ce projet ? a- les jeunes ; b- les vieux ; c- les adultes d- les riches ; e- les pauvres ; /.../

Section5 : les perspectives d'amélioration du secteur agricole dans le département du Barh Koh

36-les apports du projet Caritas suisse dans le secteur agricole ont-ils satisfaisants ? a-oui ; b- non /.../

37-quels sont les manquements constatés ? a-insuffisance de ressource ; b-manque d'encadrement adéquat ; c-retard dans l'octroi de crédit ; d-plusieurs autres problèmes//

.....

38-la variabilité climatique n'affecte-t-elle pas le développement de la filière karité-arachide et sésame ? a-oui ; b- non/.../si c'est oui ou non, expliquez pourquoi ?

.....

39-Que souhaiteriez-vous à ce que le projet Caritas suisse fasse davantage pour vous permettre de développer votre agriculture ? a- l'octroi de crédit ; b- l'encadrement des paysans, c-fourriture des matériels de pratique agricole.

40 Outre le projet Caritas suisse, que pensez-vous des autres organisations qui œuvrent dans le domaine de développement du secteur agricole ?

.....

41-Avez-vous reçu des aides venant de la part du gouvernement ? a-oui ; b- non

42-le projet a réussi à réduire la pauvreté dans les ménages ? a-oui ; b- non. Si oui ou non, expliquez/

.....
.....
.....
.....

44-souhaiteriez-vous à ce que le projet continue à appuyer la filière karité-arachide et sésame ? a-oui, b- non ; expliquez/

.....
.....
.....

45-Ce projet a permis d'écouler les produits agricoles vers les marchés extérieurs ? a-oui ; b- non

46-quels sont les impacts environnementaux de ce projet dans le département du Barh Koh ?

.....
.....
.....
.....
.....

47- Le projet a pu donner une image nouvelle à l'agriculture dans le département du Barh koh ? a- oui ; b- non ;

48-Quel bilan tirez-vous des appuis de ce projet dans le domaine agricole dans département du Barh Koh ? a- positif ; b-négatif ; c- rien. Justifiez vos propos.

.....
.....
.....
.....
.....

49-Avez-vous d'autres solutions à proposer pour pouvoir développer l'agriculture dans votre localité ? a-oui ; b- non

Guide d'entretien avec sa Majesté le chef de canton de BALIMBA**Sujet d'entretien :** présentation et appréciation du projet Caritas suisse dans la localité

1-Votre canton compte environ combien de village ?.....

2-Quel est l'activité principale dans votre canton ?.....

3-Avez-vous entendu parler du projet Caritas suisse ? si oui, que fais le projet dans votre localité ?.....

4-Quelles sont vos impressions par rapport aux appuis du projet dans votre localité ?

Ces appuis sont-ils satisfaisants ?

.....
.....

5-Que souhaiteriez-vous à ce que le projet fasse davantage pour aider les producteurs de votre localité ?.....

6-Souhaiteriez-vous à ce que le projet continue à appuyer les producteurs ?.....

Date : .../.../2022 à

Merci pour votre collaboration

Guide d'entretien avec le secrétaire général de la coopérative de BANDA/C.S.T.**Sujet d'entretien :** les appuis du projet et ses retombées socio-économiques

- 1-Votre coopérative contient au total combien d'adhérents ?.....
- 2-Quels en sont donc les critères d'adhésion ?.....
- 3-Les appuis apportés par le projet Caritas suisse vous ont-ils permis de développer votre agriculture ?.....
- 4-Avez-vous obtenu des résultats satisfaisants ?.....
- 5-Quels sont les manquements que vous avez eu à constater au sein de votre coopérative ?.....
- 6-Recevez-vous souvent des crédits agricoles ?.....
- 7-Etes-vous satisfaits des avantages du projet ou non ?.....

Date : .../.../2022 à....

Merci pour votre collaboration

Guide d'entretien avec le vice-président du bureau Caritas SARH/département du Barh koh

Sujet d'entretien : présentation, appuis, retombées socio-économiques et les limites du projet.

- 1-Depuis combien de temps votre projet a été mis sur pied dans la localité ?.....
- 2-Que fais le projet dans la localité ?.....
- 3-Les producteurs ruraux peuvent-ils compter sur vous pour développer leur agriculture et sortir de la pauvreté ?.....
- 4-Quels sont les types d'appuis que votre institution fournie aux producteurs du monde rural ?.....
- 5-Votre institution assure-elle régulièrement le suivi des activités dans les coopératives ?.....
- 6-Votre institution noue-t-elle un partenariat avec les autres institutions qui travaillent dans le domaine agricole de la localité ?.....
- 7-Quels sont vos limites dans les activités déjà entreprises ?.....
- 8-Souhaiteriez-vous appuyer d'autres secteurs de développement du monde rural hormis l'agriculture ?.....
- 9-Ressentez-vous l'efficacité de vos appuis dans le domaine de développement du monde rural ?.....

Date : .../.../2022 à

Merci pour votre collaboration

Guide d'entretien avec la présidente de la plateforme des femmes transformatrices d'amende de karité du canton BALIMBA

Sujet d'entretien : la filière karité : les appuis du projet Caritas et ces retombées socio-économiques dans la vie des actrices.

- 1-Votre plateforme contient combien de membre ?.....
- 2-A quand remonte la date de la mise sur pied de cette plateforme ?.....
- 3-Vous travaillez souvent dans cette plateforme pour des intérêts collectives ou individuels ?.....
- 4-Quelles sont les interventions du projet Caritas dans votre activité ?.....
- 5-Comment s'effectue la collecte des noix pour la transformation ?.....
- 6-Avec la mécanisation, arrivez-vous à produire autant de beurre de karité ?.....
- 7-Comment s'effectuent la vente de vos produits sur le marché international ?.....
- 8-Les revenus issus de cette activité vous permettent-ils de subvenir à vos besoins ?.....
- 9-Que souhaiteriez-vous à ce que le projet Caritas suisse fasse davantage pour l'amélioration de la production dans votre plateforme ?.....
- 10-Connaissez-vous d'autres plateformes de la localité qui travaillent dans le même secteur d'activité que vous ?.....

TABLEAU STATISTIQUE 2020

Secteur	Paramètre	Cultures vivrières pures																				Total vivrier
		Coton			Céréales				Oléagineux			Protéagineux			Racines et tubercules							
		Trad	Prod	Total	Sorgho	Péni	Maïs	Riz	Berbéré	Total	Ara	Sésame	Total	Niébé	Pois de terre	Total	Manioc	Taro	Patate	Total		
Barh Koh	S.R. (Ha)	1550	20031	21581	28422	5252	13138	4157	0	50969	21384	20670	42053	8658	2413	11071	1438	2390	4281	8109	112202	
	Rdt (Kg/Ha)	400	949	909	799	581	878	1264	0		1027	267		467	846		4907	5449	4737			
	Prod. (T)	619,69	19007	19627	22712,2	3052	11536	5253	0	42553	21969	5510	27480	4047	2042	6089	7056	13022	20275	40353	116474	

2021

Secteur	Paramètre	Cultures vivrières pures																				Total culture
		Coton			Céréales				Oléagineux			Protéagineux			Racines et tubercules				Total vivrier			
		Trad	Prod	Total	Sorgho	Péni	Maïs	Riz	Berbéré	Total	Ara	Sésame	Total	Niébé	Pois de terre	Total	Manioc	Taro		Patate	Total	
Barh Koh	S.R. (Ha)	2730	21279	24009	27907	7214	12779	4176	0	52076	18824	32118	50942	9734	2108	11842	966	2411	4234	7611	122471	146480
	Rdt (Kg/Ha)	358	800	750	800	588	850	1394	0		900	400		500	706		5796	4500	3000			
	Prod. (T)	977,34	17023	18000	22326	4242	10862	5821	0	43251	16942	12847	29789	4867	1488	6355	5599	10850	12702	29150	108546	126546

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	Erreur ! Signet non défini.
LISTE DES FIGURES	v
LISTE DES PLANCHES- PHOTOS	vi
LISTE DES PHOTOS	vii
Liste des photos	vii
LISTE DES ACRONYMES ; SIGLES ET ABREVIATIONS	viii
RESUME.....	x
ABSTRACT	xi
INTRODUCTION GENERALE.....	1
1. Contexte et justification du sujet	2
1.1. Contexte de recherche	2
1.2. Justification du sujet	3
2. Problématique et questions de recherche.....	4
2.1. Problématique	4
2.2. Questions de recherche	6
3. Délimitation du sujet	6
3.1. Délimitation thématique	6
3.2. Délimitation spatiale.....	6
3.3. Délimitation temporelle	9
4. Revue de la littérature	9
5. Cadre conceptuel et théorique	20
5.1. Cadre conceptuel	20
5.2. Cadre théorique.....	28
6. Les objectifs de recherche	30
6.1. Objectif principal	30
6.2. Les objectifs spécifiques.....	30
7. Intérêts de l'étude	31
7.1. Intérêt scientifique	31
7.2. Intérêt académique.....	31
7.3. Intérêt pratique.....	31
8. Hypothèses de recherche	32

8.1. Hypothèse générale.....	32
8.2. Hypothèses spécifiques.....	32
9. Méthodologie de recherche	32
9.1. La collecte de données de sources secondaires	32
9.2. Collecte de données de sources primaires	34
CHAPITRE I : ETAT DE LIEUX DES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME DANS LE DEPARTEMENT DU BARH KOH	41
INTRODUCTION.....	42
I. LES CONDITIONS NATURELLES ET HUMAINES FAVORABLES A LA CULTURE DU KARITE, ARACHIDE ET SESAME.....	42
I.1 Les conditions naturelles favorables	42
I.2. Les conditions humaines favorables	49
I.2. LES ACTEURS DES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME	52
I.2.1 Les acteurs institutionnels	52
I.2.2. Les acteurs nationaux non institutionnels	55
I.2.3. Les acteurs internationaux.....	55
I.3. LA PRODUCTION ET LA COMMERCIALISATION DU KARITE, DE L'ARACHIDE ET DU SESAME	58
I.3.1. La culture	58
I.3.2. Les récoltes et le conditionnement.....	64
I.3.4. Les problèmes et contraintes liés à la production et à la commercialisation.....	69
CONCLUSION	71
CHAPITRE II : INTERVENTIONS DU PROJET CARITAS SUISSE DANS LE DEVELOPPEMENT DES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME DANS LE DEPARTEMENT DU BARH KOH	72
INTRODUCTION.....	73
II.1. HISTORIQUE DE CARITAS SUISSE DANS LE DEPARTEMENT DU BARH KOH	73
II.1.1. Présentation de Caritas suisse	73
II.1.2. Implantation du projet Caritas suisse dans le département du Barh koh	74
II.1.3. Organisation et intervention de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame. 75	
II.2. APPUIS FINANCIERS ET MATERIELS DE CARITAS SUISSE DANS LES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME.	76
II.2.1. Appuis financiers de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame.	76
I.2.2. Appuis matériels de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame.	78
II.3. APPUIS TECHNIQUES ET ORGANISATIONNELS DE CARITAS SUISSE DANS LES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME	80

II.3.1. Appuis techniques de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame	80
II.3.2. Appuis organisationnels de Caritas suisse dans les filières karité, arachide et sésame.	89
II.4. CONTRAINTES ET LIMITES DES INTERVENTIONS DE CARITAS SUISSE	97
II.4.1. Au niveau financier et matériels	98
II.4.2. Au niveau technique et organisationnels	98
II.4.2. Au niveau sécuritaire	98
Conclusion.....	100
CHAPITRE III : LES RETOMBEES SOCIO-ECONOMIQUES DU PROJET CARITAS SUISSE DANS LES FILIERES KARITE, ARACHIDE ET SESAME DANS LE DEPARTEMENT DU BARH KOH	
101	101
INTRODUCTION.....	102
III.1. LES RETOMBEES ECONOMIQUES	102
III.1.1. Les retombées économiques au niveau de la production agricole et de l'élevage	102
III.1.2. Les retombées économiques au niveau de la commercialisation	108
III.1.3. Les retombées économiques au niveau des revenus.....	111
III.3.2. LES RETOMBEES SOCIALES	112
III.3.2.1. Les retombées sociales au niveau organisationnel	113
III.3.2.2. Les retombées sociales au niveau de la santé, de l'éducation et de la culture.....	113
III.2.3. Les retombées sociales au niveau du cadre de vie.....	114
III.2.4. Les retombées sociales au niveau des autres aspects de lutte contre la pauvreté	117
III.3. LES RETOMBEES ENVIRONNEMENTALES	118
III.3.1. L'utilisation des fertilisants organiques et le maintien de l'équilibre écologique	118
III.3.2 La pratique de culture de résilience et adaptation au changement climatique.....	119
CONCLUSION	120
CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS	121
1- Conclusion générale	122
2-Recommandations : les perspectives d'amélioration dans les filières karité, arachide et sésame dans le département du Barh koh	123
BIBLIOGRAPHIE	126
WEBOGRAPHIE.....	129
ANNEXES	Erreur ! Signet non défini.
Questionnaire.....	iii
TABLE DES MATIERES	iv